maman zine

Volume 14 | Numéro 1 Septembre 2011

Le bulletin d'information des membres du GROUPE maman

Mouvement pour l'Autonomie dans la Maternité et pour l'Accouchement Naturel

LE MANCHE DE LA CASSEROLE

Lysane Grégoire | présidente, Groupe MAMAN

ÉDITORIAL

MARRE D'ÊTRE *DON' BEN FINES*

Il y a de ces jours où je me dis qu'il est peut-être temps d'arrêter d'être *don' ben fines* ! Ça m'arrive quand j'apprends que, dans certains centres hospitaliers, les médecins se permettent encore d'exiger que les sages-femmes ne pratiquent qu'à l'hôpital et qu'ils ne veulent rien savoir d'une maison de naissance. L'autorité médicale est toujours puissante et inébranlable dans notre culture où on ne réalise pas à quel point se réapproprier nos accouchements est un combat féministe qui n'en finit plus.

En 2011, ça ne fait toujours pas scandale que des médecins s'auto-gratifient du droit de décider où les femmes vont accoucher avec leurs sages-femmes ! Pire, une partie de la population considère toujours que c'est irresponsable de donner la vie chez soi. Malheureusement, ce sont parfois des gens très influents qui ont de telles opinions. « Accoucher à la maison est criminel, négligent et dangereux » affirme Robert Sabbah, président de l'Association des obstétriciens-gynécologues du Québec dans le magazine *Enfants Québec* d'octobre de cette année. Quel fier représentant d'une communauté qui se targue de baser sa pratique sur la science.

Le 25 mars 2011, le Groupe MAMAN a procédé au dépôt public du Manifeste sur les droits des femmes à l'égard de leur maternité. Plus de 4 000 signataires demandent au ministre de la Santé : de voir à ce que les médecins collaborent et ne fassent plus obstacle au développement de la pratique; de reconnaître le rôle de premier plan des familles usagères ; d'enjoindre les administrateurs du CSSS du Grand Littoral de maintenir un comité de parents à Mimosa et, enfin, d'ajuster les lois afin de reconnaître que la grossesse et l'accouchement appartiennent aux femmes. Pour souligner l'événement, outre sa présidente Lysane Grégoire et sa vice-présidente et comédienne Alexandrine Agostini, le Groupe MAMAN a invité Françoise David, porte-parole de Québec solidaire et signataire du Manifeste, de même qu'Andrée Rivard, historienne et membre de « feu » le Comité de parents de la Maison de naissance Mimosa à prendre la parole.

L'événement a été ponctué d'une performance sur le thème de la Grève de l'accouchement, dont la captation vidéo sera bientôt en ligne, où plusieurs incohérences ont été soulevées avec ironie et où des femmes, ayant cadenassé leur ventre pour le symbole, ont affirmé qu'elles n'accoucheraient plus tant et aussi longtemps que leurs droits ne seraient pas respectés ! Pour donner suite à cet événement, le Groupe MAMAN sollicite un entretien avec le ministre de la Santé ; une réponse est toujours attendue à cet effet et nous continuerons d'amasser des signatures (www.groupemaman.org/manifeste) jusqu'à obtention d'une réponse satisfaisante aux demandes des signataires.

Il y a 30 ans, déjà on discutait et on rêvait de centres de maternité et de maisons de naissance où les femmes n'auraient pas à suivre de normes comportementales pour accoucher, où elles pourraient marcher, manger, se mettre à leur aise, prendre la position qui leur convient et même, être accompagnées de qui elles souhaitaient. En 1985, le Comité maison de naissance de Montréal avait même élaboré un projet de centre alternatif de maternité administré par des représentantes des usagers :

> « La variété des activités doit garantir l'appropriation du lieu par ses usagères pour une longue période de temps : elles y ont accès à de l'information de groupe et individuelle, au suivi de leur grossesse et de leur post-partum, à des rencontres pré- et postnatales, à des ressources communautaires (documentation, échange de vêtements, local communautaire animé par des groupes comme la Ligue *La Leche*), à des lieux d'accouchement et de séjour, à des services de visites à domicile et d'aide 24 heures par jour et à des lieux de jeux pour leurs enfants. Plus encore, elles pourront y créer de nouvelles activités et y réaliser leurs projets. »

Tiré de *ACCOUCHER AUTREMENT – Repères historiques, sociaux et culturels de la grossesse et de l'accouchement au Québec*, sous la direction de Francine Saillant et Michel O'Neill, 1987

suite, page 3…

DANS CE NUMÉRO

Éditorial – Le manche de la casserole Page 1

Libre expression

Fougue et silence Page 7
Des nouvelles du Regroupement Naissance-Renaissance Page 7
Un lancement rassembleur ! Page 8
Un beau trip ! Page 9
Lu sur la MAMANliste en 2009 Page 10
Recherche de témoignages – DEC Page 11
Le pouvoir aux parents ! Page 12
Inquiétudes et déception Page 13

Témoignages

Une naissance au delà de mes espérances Page 17
Créer le choix quand on ne l'a pas ! Page 19
La naissance de Vincent Page 21
L'histoire de mon entrée dans la maternité Page 23
Merci la vie Page 24
Mettre au monde Page 25
L'attente Page 27
Le bouchon de champagne Page 28
La naissance de Caleb Page 30

Nouvelles des régions

Bas-Saint-Laurent Page 33
Saguenay – Lac-Saint-Jean Page 35
Capitale-Nationale Page 39
Mauricie et Centre-du-Québec Page 41
Estrie Page 44
Montréal Page 47
Outaouais Page 52
Abitibi-Témiscamingue Page 53
Côte-Nord Page 53
Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine Page 54
Chaudière – Appalaches Page 55
Laval Page 58
Lanaudière Page 61
Laurentides Page 63
Montérégie Page 68

AVIS

Le MAMANzine offre un espace d'expression aux divers groupes et individus concernés par la périnatalité envisagée dans l'optique de la normalité et qui considèrent l'ensemble des phénomènes de la procréation comme des processus naturels et des expériences appartenant avant tout aux femmes et aux familles. Les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement le point du vue du Groupe MAMAN, mais nous croyons qu'elles contribuent à la réflexion collective que nous encourageons sur les enjeux liés à la périnatalité.

La dernière édition du MAMANzine *remonte à septembre 2008. Les aléas de la vie d'un groupe mené par des bénévoles sont tels qu'il semble bien qu'un tel délai peut se produire ! N'y voyez pas un signe d'un manque de vitalité dans l'organisation, au contraire, nous sommes particulièrement fières de nos réalisations. Ceci dit, la réalisation de la présente édition s'est échelonnée sur trois années et les articles qu'on nous avait fournis il y a deux ans nécessitaient des mises à jour. Ainsi, plutôt que de tout recommencer, considérant l'importance de laisser des traces des actions et réalisations des groupes citoyens à travers le temps, nous avons décidé d'indiquer l'année concernée par chaque article, soit 2009, 2010 ou 2011. Enfin, les activités régionales liées à la Journée internationale des sages-femmes 2010 se trouvent dans un encadré spécialement intitulé.*

SIGLES

Malgré notre bonne volonté, il se peut que certains articles contiennent des sigles sans le nom au long qu'ils désignent. Voici les principaux sigles utilisés dans le domaine de la périnatalité et leur signification :

AAD : Accouchement à domicile
ANA : Accouchement non assisté
ASSS : Agence de la Santé et des Services sociaux
CFSF : Comité femmes–sages-femmes
CH : Centre hospitalier
CLSC : Centre local de services communautaires
CRP : Centre de ressources périnatales
CSSS : Centre de Santé et de Services sociaux
DEC : Directeur de l'état civil
DPA : Date prévue d'accouchement
LLL : Ligue la Leche
MdN : Maison de naissance
MSSS : Ministère de la Santé et des Services sociaux
OSFQ : Ordre des sages-femmes du Québec
RFSQ : Regroupement Les Sages-femmes du Québec
RNR : Regroupement Naissance-Renaissance
RR : Représentante régionale du Groupe MAMAN
RSSF : Responsable des services de sage-femme
SF : Sage-femme
SOGC : Société des obstétriciens et gynécologues du Canada
UQTR : Université du Québec à Trois-Rivières

MAMANzine

L'équipe éditoriale
Conseil d'administration du GM

Coordination
Wennita Charron, Lysane Grégoire, Marie-Anne Poussart

Mise en page
Alexandre Tremblay

Révision linguistique
Josée Cardinal, Wennita Charron, Lysane Grégoire, Marika Paré, Marie-Anne Poussart

Recherche de commandites
Geneviève Grondin

GROUPE MAMAN

631, Jacques-Brodeur
Laval (Québec) H7E 2W4

450.664.0441

info@groupemaman.org

www.groupemaman.org

…suite de la page 1

Nous sommes malheureusement encore loin de ce modèle que les usagèr es s'approprient et administrent. Rappelons-nous le cas pathétique de « feu » le Comité de parents de la Maison de naissance Mimosa. Ces parents étaient loin d'administrer la maison, ils y animaient la vie communautaire, organisaient des activités, créaient un arbre à bébés... Mais c'était trop pour l'administration qui semblait craindre une prise de pouvoir indue et a donc forcé le comité à cesser ses ac tivités. Comment peut-on s'endormir tranquillement le soir quand on s'octroie le pouvoir de brimer le droit d'association de parents coupables d'organiser des pique-niques et d'avoir envie de s'impliquer là où ils f ont naître leurs enfants ? LEURS enfants !

Journée internationale des sages-femmes 2011 :
la belle banderole confectionnée à la main par les étudiantes sages-femmes.

Si on s'est assuré, par la Loi sur les sages-femmes et par la création d'un ordre professionnel, de pr otéger l'autonomie des sages-femmes dans le processus de leur légalisation, on n'a pas été aussi prévoyant en ce qui c oncerne l'autonomie des par ents face à l'organisation de ces ser vices. Nulle loi ne reconnaît leur rôle de premier plan ni ne prévoit de mécanisme pour assur er les conditions protégeant la relation égalitaire ou encore l'appropriation de lieux où la femme devrait se sentir comme chez elle.

Ça me r eprend... on est *don' ben fines* ... quand je lis le livr e *Le féminisme québécois expliqué à Camille*[1], et que je constate les actions audacieuses du Front de libération des femmes (FLF) au début des années 1970 . Alors que les femmes n'avaient toujours pas le droit d'être jurées, elles ont hurlé en plein procès « Discrimination ! La justice, c'est d'la marde ! ». Le juge les a immédiatement expédiées en prison pour un mois ou deux, sans passer Go ! Mais, quelques mois plus tard, la Loi était amendée de sor te que les femmes puissent être jurées.

Elles ne sont pas *don' ben fines*, mais leurs actions portent fruits. Les femmes du FLF trimballent leurs revendications avec fracas là où elles n'ont pas le dr oit d'entrer, dans les tavernes ou sans payer au très commercial Salon de la f emme. Il faut dire que le Front de libér ation des f emmes sévissait dans un contexte de contestation sociale et politique intense, à l'ère de la crise d'oc tobre. Est-ce parce que le ton social tire au cynisme face à la politique que nous avons la fibre militante trop douce ?

Un autre qui n'était pas *ben ben fin*, c'est Michel Chartrand, ce personnage unique qui nous a quittés en 2010. Le sens de l'indignation n'a jamais abandonné cet infatigable militant qui demeur e une inspir ation pour avoir toujours osé dire publiquement ce qu'il pensait. Peu lui importait ce que les bien-pensants pouvaient dire de lui, il n'oubliait jamais la raison profonde de son combat; il était de toutes les manif estations ouvrières et il a, lui aussi, fait face à la prison au nom des droits des travailleurs.

> « Tout le monde devrait faire de la politique. En démocratie, c'est un devoir. Assumer des r esponsabilités à son niveau ; voir à ce que le monde s'épanouisse. On est nés pour le bonheur. »
>
> Michel Chartrand

LENTEMENT MAIS SÛREMENT

Entre quelques épisodes d'indigna tion et d'irritation, heureusement, il y a des moments de réjouissance et des avancées. Si on revient un peu dans le temps, le printemps 2010 a vu le lancemen t de la v aste campagne de cartes postales de la Coalition pour la pratique sage-femme : Le droit de choisir.

L'automne 2010 a été le théâtre des manifestations organisées à Mon tréal par le groupe *Une maison de naissance dans mon quartier j'y tiens !* qui ont eu une excellente couverture médiatique. Puis les journaux nous ont appris qu'en r aison d'un nombre insuffisant de postes en obstétrique-g ynécologie, la pr ovince pourrait être plongée dans une crise sans précédent. Il n'en fallait pas plus pour mettr e en lumièr e que les sages-femmes peuvent faire partie de la solution, si on leur donne accès à des maisons de naissance !

La campagne de cartes postales a vu son aboutissement à l'occasion d'une rencontre historique en janvier 2011 entre le ministre de la Santé et des Services sociaux, Yves Bolduc, et des représentantes de la Coalition, où le Groupe MAMAN participe très activement. Nous lui avons fait un portrait de la situation en présen tant comment la pratique sage-femme était efficiente et avait une ac tion transversale sur les objectifs de sa Politique de périnatalité, mais aussi, en lui exposant le travail acharné des comités citoyens qui r evendiquent des maisons de naissance et l'accès aux sages-femmes. Nous lui avons aussi expliqué tous les obstacles rencontrés par ces groupes, dont le manque de financemen t pour implanter des maisons de naissance, les forces bénévoles fragiles peu soutenues et l'obstruction que c ontinuent de présen ter plusieurs médecins.

Cette rencontre a également été l'occasion de remettre 12 000 cartes postales au ministre Yves Bolduc et de lui répéter que les femmes veulent choisir où et avec qui elles accouchent. Un message si simple, mais qui a l'effet d'un grain de sable dans l'engrenage de notre beau système de san té où la rumeur veut toujours que l'approche médicale en obstétrique soit *tellement plus meilleure* !

> « Lorsque les obstétriciens ont pris en main le travail des sages-femmes, une des conséquences immédiates a été l'augmentation du taux de mor talité maternelle, car ils ne se lavaient pas les mains. Des années après la découverte de cette erreur, des années après qu'on eût mené à l'asile l'homme qui a vait osé la mettre en évidence, les médecins ont finalement commencé à se la ver les mains avant les accouchements. Le taux de mortalité a aussitôt baissé. Les médecins s'en sont alors félicités »
>
> Robert Mendelsohn,
> professeur associé de médecine préventive,
> Université de l'Illinois, pédiatre et médecin de famille, cité dans *Maternal Health News*,
> Vancouver, 1979

L'hiver s'est poursuivi avec un véritable battage médiatique. Les étudiantes sages-femmes se son t mises de la par tie en exprimant leur inquiétude de se r etrouver

au chômage dès juin, puisque qu'une vingtaine d'entre elles seraient aptes à pratiquer alors qu'aucune nouvelle maison de naissance ne pourrait les embaucher.

Puis, au printemps dernier, les femmes et les sages-femmes se sont à nouveau mobilisées en bravant le froid et la pluie devant l'Assemblée nationale pour remettre aux élu(e)s une nouvelle pétition de plus de 7 000 noms. Cette fois, en plus de répéter le même message, les représentantes de la Coalition ont réclamé du ministre d'allouer les sommes nécessaires pour implanter et faire fonctionner des maisons de naissance dans toutes les régions du Québec.

Enfin, une belle surprise allait couronner les efforts des citoyen(ne)s et des femmes dévouées à soutenir la naissance et l'accouchement naturels. Le 5 mai 2011, le ministre Yves Bolduc a reconnu que la stratégie de financement exigeant que les Agences de Santé et de Services sociaux assument 50 % de la note constituait un frein au développement des services. Ainsi, il a promis que dorénavant, le Ministère assumerait 100 % de la facture et qu'il voulait, dans toutes les régions du Québec, des *maisons de sages-femmes* (le ministre les appelle ainsi, il a peut-être du mal à intégrer que des installations, dans son système de santé, puissent être dédiées à un événement physiologique naturel appartenant aux familles). Reste maintenant à voir comment se fera le développement.[2]

ATTENDEZ QUE J'ME RAPPELLE

Au conseil d'administration du Groupe MAMAN, nous avons eu des discussions récemment sur l'intérêt de rafraîchir notre mémoire collective sur l'histoire récente du mouvement pour l'humanisation des naissances et pour la réappropriation par les femmes des événements liés à leur maternité. Nous caressons le rêve d'organiser une journée de conférences et d'ateliers axée sur ce thème : comprendre d'où l'on vient pour savoir où l'on va. Nous pensons que pour tenir notre rôle et assumer nos responsabilités dans l'implantation des maisons de naissance, il nous faut absolument renforcer notre confiance dans la légitimité de nos revendications.

À l'heure où la volonté politique semble au rendez-vous du développement, le Ministère de la santé n'a pas de cadre de référence clair concernant l'implantation de la pratique des sages-femmes. Pire, un cadre de référence est à prendre forme suivant un processus où les groupes concernés sont exclus, dans lequel la participation des parents et des familles est tout simplement absente et où le modèle de pratique québécois est compromis ! La Coalition pour la pratique sage-femme veille au grain et a manifesté son désaccord avec ce cadre et son processus d'élaboration, mais rien n'est gagné et la vigilance des familles est nécessaire comme jamais. Au moment d'aller sous presse, la Coalition se prépare à se présenter en commission parlementaire le 19 septembre 2011 et compte bien revendiquer que le développement se fasse pour et avec les groupes citoyens.

Nous pointons souvent la résistance médicale, mais d'autres forces s'opposent au respect des droits des familles. Une sorte d'indifférence de la population face à ces questions de femmes et de mères ne soutient pas notre pouvoir d'influence, aussi, toute occasion de sensibilisation est bonne à saisir. De plus, la méconnaissance fréquente des représentants des médias nous joue des tours et exige que nous soyons outillées pour les éduquer.

À titre d'exemple, à propos du mécontentement en 2010 du Comité citoyen du Saguenay – Lac-St-Jean qui insistait pour que les sages-femmes puissent pratiquer à l'extérieur de l'hôpital, la journaliste Catherine Delisle (*Le Quotidien*, 22 mars 2010) déclarait : « ...le comité devrait donner le temps aux médecins, aux administrateurs d'hôpitaux et même à la population d'apprivoiser la profession de sage-femme avant de tout réclamer d'un coup. [...] Si elle [la pratique de sage-femme] s'exerce dans un milieu hautement sécuritaire comme l'hôpital, elle deviendra particulièrement attrayante. » Tout réclamer d'un coup ? Hello ? Ce comité travaillait alors depuis quatre ans à des revendications que d'autres femmes formulaient en 1980. Oui, nous sommes patientes et très fines.

> « La douche avait toujours fait des merveilles pour lui. Toute cette chaleur bienveillante qui l'enveloppait comme un utérus finissait par transformer ses colères en philosophie et ses tracas en petites boules multicolores. »
>
> Yves Beauchemin, *Le Matou*, 1984

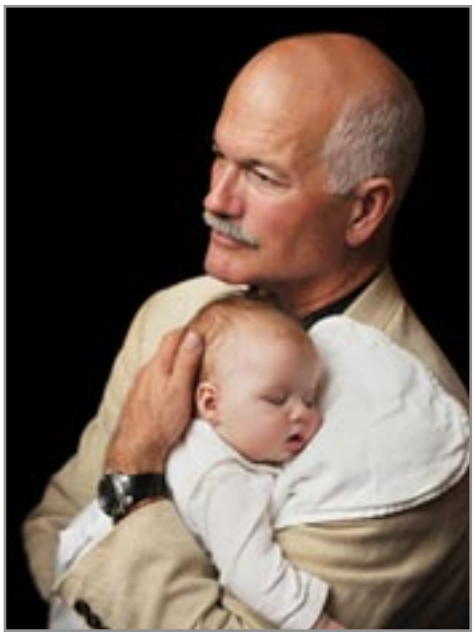
QUELLE CASSEROLE ?

Avouez qu'un bref instant, vous avez pensé que c'était une arme pour frapper quelqu'arrogant opposant. Nenni, ce n'est pas ça du tout, c'est même le contraire !

L'autre soir, j'étais à contempler le ciel depuis ma chaise longue de banlieue. Ce soir là, c'était le manche de la casserole de la Grande Ourse que je pouvais examiner; une partie du récipient se laissant deviner derrière les arbres. À la manière d'un *zoom out* sur *Google Earth*, j'ai imaginé toutes ces personnes seules, à deux ou en petit nombre se reposer sur leur petit îlot de gazon cloisonné, ou s'agiter dans leur maison, peut-être dans leur appartement, climatisé s'ils ont de la chance... tous animés par un même but, être heureux, améliorer leur sort et celui de ceux qu'ils aiment.

Puis La Grande Ourse m'a rappelé ce bon Pierre Lévesque[3] qui attribue la survie de l'espèce humaine à la sollicitude qui nous anime les uns envers les autres, à cette attention affectueuse qui pousse les plus forts à prendre soin des plus faibles. Il nous rappelle aussi que nous sommes tous et toutes issues de la même matière, de la même argile, nous sommes frères et sœurs, nous sommes des poussières d'étoiles, nous sommes équipé(e)s pour améliorer notre sort et celui de ceux qu'on aime. Voilà qui m'apaise.

> « Mes amis, l'amour est cent fois meilleur que la haine. L'espoir est meilleur que la peur. L'optimisme est meilleur que le désespoir. Alors aimons, gardons espoir et restons optimistes. Et nous changerons le monde. »
>
> Jack Layton (1950-2011)



[1] Par Micheline Dumont, éditions du Remue-ménage, 2008.

[2] Pour voir la vidéo présentant les promesses du ministre de la santé et les allocutions des porte-paroles de la Coalition, visitez le www.groupemaman.org, sous l'onglet *Actualités*, choisissez *Grand rassemblement du 5 mai 2011*.

[3] Pierre Lévesque est obstétricien-gynécologue, il a été membre du groupe de travail qui a produit le document *L'allaitement maternel au Québec* : lignes directrices (MSSS, 2001) ; conférencier de renom, il a signé *Allaitement bio...et autres choses importantes* dans le livre *Près du cœur. Témoignages et réflexions sur l'allaitement* (Édition du Remue-Ménage, 2008).

Bébé Carrousel

sac à couche & produits pour bébé

Produits entièrement québécois

BÉBÉ CARROUSEL, C'EST L'ENGAGEMENT DE JEUNES MAMANS DYNAMIQUES, PRÉOCCUPÉES ET SOUCIEUSES D'OFFRIR DES PRODUITS DE MATERNITÉ DE QUALITÉ, À LA FOIS PRATIQUE ET DESIGN.

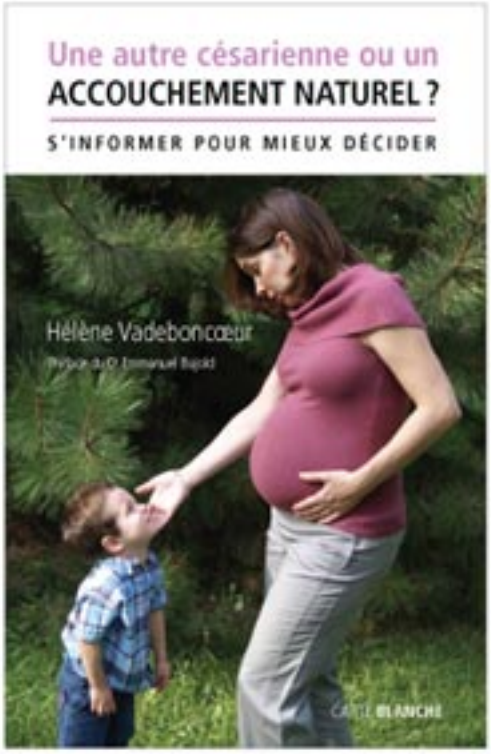
C'EST POUR CES RAISONS QUE NOUS CHOISISSONS NOS TISSUS AVEC SOIN ET QUE NOS PRODUITS SONT FABRIQUÉS AU QUÉBEC.

ACCESSOIRES ET PRODUITS DE MATERNITÉ BRANCHÉS ET FONCTIONNELS :

TELLE EST LA MISSION DE BÉBÉ CARROUSEL.

Produits : sac à couche • coussin d'allaitement • autocollant

bebecarrousel@hotmail.com www.bebecarrousel.com Élise Benoit • 819.818.4917



Hélène Vadeboncœur

UNE AUTRE CÉSARIENNE OU UN ACCOUCHEMENT NATUREL?

Volume de 288 pages • 28,95 $

Hélène Vadeboncoeur détient un doctorat portant sur l'humanisation de l'accouchement (Université de Montréal). Depuis le début des années 2000, elle partage son temps entre l'enseignement et la participation à des projets de recherche portant sur l'accouchement, tels l'essai clinique QUARISMA sur la baisse des taux de césariennes. Elle donne aussi régulièrement des conférences lors de congrès au Canada et à l'étranger.

UN LIVRE IMPORTANT!

« Comme médecin de famille, on constate, lorsqu'on pratique l'obstétrique, qu'il est urgent de diminuer le taux de césariennes. Hélène Vadeboncoeur, chercheuse en périnatalité, offre aux femmes un outil important pour soutenir leur choix d'accoucher par voie vaginale après une césarienne. » (Dr Vania JIMENEZ, Département de médecine familiale, Université McGill)

« Comme professionnelle de la santé préoccupée par la hausse du taux de césariennes au Québec et dans le monde, j'aimerais suggérer ce livre unique à toutes les femmes concernées par la naissance par césarienne. L'auteure a recueilli des données et témoignages précieux qui aideront les femmes à faire un choix éclairé pour la naissance de leur enfant. » (France LEBRUN, infirmière-chef en périnatalité)

« Cette réédition tant attendue arrive précisément à un moment où notre société a besoin de se rappeler que la naissance n'est pas une maladie. Ce livre est un plaidoyer pour la naissance physiologique et la réappropriation de la naissance par la femme. Un incontournable! » (Lorraine FONTAINE, coordonnatrice des dossiers politiques, Regroupement Naissance-Renaissance)

« Ce livre s'adresse autant aux femmes qu'aux hommes qui les aiment. Il sait répondre aux questions, démystifier les craintes et miser sur la confiance. Les nombreux témoignages en font autant un livre de cœur que d'informations. » (Céline LEMAY, sage-femme, PhD, présidente du Regroupement Les sages-femmes du Québec)

Ce livre est une nouvelle édition, entièrement revue et augmentée, d'un livre publié chez Québec Amérique maintenant épuisé.

Pour communiquer avec l'auteure : hvadeboncoeur@videotron.ca
Pour renseignements: Carte blanche - Hélène Rudel-Tessier - 514-276-1298, poste 1
carteblanche@vl.videotron.ca

FOUGUE ET SILENCE

Alexandrine Agostini | Vice-présidente, Groupe MAMAN

Nous menons toutes des... quadruples vies. Occupées ? En fait, on pense qu'on se multiplie, alors qu'au fond, on se fractionne !

Concernant le Groupe MAMAN (GM), puisque c'est de lui (ou d'elles !) dont il est question, combien de fois, me suis-je dit : « Ah mon dieu, c'est affreux, je ne m'implique pas assez, je n'ai pas le temps... et en plus, ma santé mentale défaille... »

Je vais me souvenir toute ma vie d'un courriel désolé, envoyé à Lysane, où je me sentais carrément imposteure (oui ! oui !) d'être MEMBRE du GM, quant au trop peu de temps que j'y investissais, depuis... trop de mois.

Je me pourfendais en excuses et, la peine dans l'âme, je me décidai à rendre les armes, à accrocher mes patins et mon tablier. J'ai cru qu'un approximatif « Ah ben oui, on comprend, ben bonne chance dans tes projets ! » m'arriverait quelques jours plus tard. Quelle ne fut pas ma surprise de recevoir une longue et chaleureuse et souple et vivifiante missive m'encourageant à prendre tout le temps dont j'avais besoin tout en demeurant au GM. Merci Lysane !

Comme j'ai eu raison de m'accorder le droit à cette absence durant presque deux ans !

Me revoici, sporadiquement, passionnément, après une seconde grossesse et une véritable motivation renouvelée pour participer à ce groupe essentiel, primordial et si près de mon cœur !

Alors voilà, ça devenait important pour moi de vous l'écrire et vous le rappeler : même si les astres et vos agendas ne s'accordent pas pour vous permettre d'exister à votre pleine (ou demi ou quart !) capacité, LAISSEZ LA TEMPÊTE PASSER, retirez-vous... tout en demeurant des nôtres !

Le nombre de nos membres est trop important pour le groupe.

Donnons une chance à l'avenir !

Je viens d'ailleurs de relire mon tout premier courriel envoyé au GM... en pleine nuit ! Je découvrais, euphorique, les textes du MAMANzine 2007. Je n'en finissais plus de m'exclamer à haute voix. Il fallait absolument que j'y participe et que je les rencontre toutttttt, ces femmes si tant tellement inspirantes... sur-le-champ !

Par la suite, j'ai dévoré *Au cœur de la naissance*. Vous dire la reconnaissance et l'émoi viscéral qui m'ont habité pendant mes lectures... J'ai eu le bonheur de participer au MAMANzine suivant (2008) et à votre seconde parution *Près du cœur*. Deux merveilleux projets qui m'ont permis de vous rencontrer, vous, femmes inspirantes et magnifiques.

Vous nourrissez ma vie. Merci.

En plus, vous encouragez le meilleur des deux mondes : m'engager pour des valeurs fondamentales de ce que j'espère comme société, tout en respectant mon rythme.

Fougue et silence me sont permis !

Merci de vous souvenir, toutes et chacune, que votre place au sein de notre regroupement est inestimable.

Alexandrine avec Maël, né à la maison huit mois plus tôt, au Congrès 2011 de la Ligue La Leche.

DES NOUVELLES DU REGROUPEMENT NAISSANCE-RENAISSANCE

Nicole Pino | Coordonnatrice, Regroupement Naissance-Renaissance | Membre, Groupe MAMAN

Le Regroupement Naissance-Renaissance (RNR) a de nouveau souligné la Semaine Mondiale pour l'Accouchement Respecté (SMAR) qui a eu lieu du 16 au 23 mai 2010 Lors de la SMAR, nous avons présenté les résultats de la recherche que nous menons depuis deux ans sur la perspective des femmes de leur expérience d'accouchement en milieu hospitalier Donner naissance en centre hospitalier : souffrance sous silence, violence invisible ? Nous avons également présenté la conférence *Accouchement traumatique : en quête de vérité* où Monsieur Ka, dont la conjointe est décédée lors de l'accouchement de leur troisième enfant, a raconté son histoire et ses démarches pour connaître la vérité sur les événements. Finalement, nous avons présenté le film *Guerrilla Midwife*.

En juin 2010, le RNR a enfin tenu une première et très attendue *Rencontre nationale des accompagnantes à la naissance* en marge de son assemblée générale annuelle. Elle a eu lieu le 16 juin et près d'une centaine d'accompagnantes étaient présentes ! Ce fut une magnifique journée remplie de rencontres, d'échanges et de discussions. Nous avons d'abord présenté un historique de l'accompagnement au Québec, un portrait des groupes et des formations offertes ainsi qu'un portrait plus général de la réalité des accompagnantes. Par la suite, il y a eu des ateliers de discussions sur la philosophie, les défis, la professionnalisation, la reconnaissance sociale et la variété des rôles et des pratiques. Le retour en plénière nous a permis de constater que, malgré une grande diversité, les accompagnantes s'entendent pour dire qu'accompagner, c'est être à l'écoute du couple, dans le respect de ses choix et de ses limites, en croyant profondément en la capacité de la femme à donner naissance et prendre soin de son enfant. On constate aussi que les accompagnantes ne souhaitent pas devenir des professionnelles, mais aimeraient se regrouper au sein d'une association. Un compte rendu sera disponible prochainement sur le site Internet du RNR. Il est clair qu'une autre rencontre devra avoir lieu d'ici deux ou trois ans !

Le RNR en profite aussi pour vous inviter à visiter le blogue des Accouchiantes. Les Accouchiantes sont des militantes qui utilisent la déconstruction et l'humour pour dénoncer sur la place publique les absurdités dans le domaine de la périnatalité. Allez voir leur blogue et n'hésitez pas à utiliser le matériel comme bon vous semble : lesaccouchiantes.blogspot.com

UN LANCEMENT RASSEMBLEUR !

Marie-Anne Poussart | *co-directrice de* Près du cœur

Les éditrices ne nous croyaient pas quand nous leur avons indiqué que nous nous attendions à ce qu'au moins 100 personnes assistent au lancement de *Près du coeur. Témoignages et réflexions sur l'allaitement*. Pourtant, c'est bel et bien ce qui s'est produit le dimanche 5 octobre 2008, au Centre Premier Berceau, à Montréal. Presque toutes les témoignantes et la très grande majorité des auteures des textes de réflexion ont pris part à la fête.

À la porte, ce jour-là, mères, enfants, familles et ami(e)s étaient accueilli(e)s par Alexandrine Agostini. Aussitôt entrées, les auteures se dirigeaient vers la table où leur était remis leur exemplaire du recueil, imprimé à peine quelques jours auparavant. C'était la toute première fois qu'elles voyaient l'œuvre collective achevée. Bébé Romain, en couverture, provoquait d'heureuses réactions avec son regard intense. Le petit ayant grandi depuis la photo, il gambadait joyeusement dans la salle, sous l'oeil attentif de sa mère-témoignante, Sophie Lesiège.

Tout en prenant un verre de vin, les mères faisaient connaissance, partageaient leurs expériences d'allaitement et se dédicaçaient leurs livres l'une l'autre. Il y avait des femmes de partout : Québec, Granby, Mont-Laurier, Chicoutimi... Personne n'avait voulu rater cette belle occasion. Quel honneur pour Lysane et moi de les recevoir toutes !

Puis, ce fut le moment pour nous de dire quelques mots, de présenter officiellement l'ouvrage et d'exprimer à toutes ces écrivaines notre gratitude et notre admiration. L'émotion était grande et les remerciements sincères. Quand autant de personnes vous laissent pénétrer dans leur intimité, vous donnent de leur temps et de leur énergie, croient en votre projet et vous permettent de le réaliser, ça marque pour la vie !

L'après-midi s'est terminé à l'extérieur, avec la prise de photos de groupe... pour la postérité ! Ensuite, quelques accolades et chacune reprenait la route, son livre – ses livres, dans bien des cas ! – sous le bras.

Isabelle Marchand, témoignante dont le texte est spécialement touchant, entourée de Lysane et Marie-Anne.

Le lancement de *Près du cœur* a constitué le début d'une année riche en activités de promotion de toutes sortes : Salon du livre de Dieppe (Nouveau-Brunswick), Salon du livre de Montréal, Salon maternité paternité enfants, etc. Une année de rencontres, d'échanges et de contacts privilégiés avec des dizaines de mères. Et comme les écrits restent... parions que ça se poursuivra !

Pour vous procurer le livre, commandez-le chez votre libraire ou commandez-le en ligne, notamment sur le site des librairies Renaud-Bray.

Près du cœur. Témoignages et réflexions sur l'allaitement
Lysane Grégoire et Marie-Anne Poussart, dir.
Éditions du Remue-Ménage, 2008
ISBN : 9782-89091-275-5
432 pages

Photo de famille : toutes ces femmes ont contribué à la réalisation de Près du cœur *!*

UN BEAU TRIP !

Maud-Christine Chouinard | Membre, Groupe MAMAN et témoignante dans Près du cœur

J'ai décidé d'écrire ce texte sur mon expérience lors du lancement du livre *Près du cœur* suite à l'invitation de Marie-Anne de partager cette expérience unique que j'ai beaucoup appréciée. Déjà que je me considérais très privilégiée que mon texte ait été publié dans ce livre, mon voyage à Montréal, en compagnie de mes deux filles, a été un évènement qui est venu conclure dans la joie et le partage cinq ans d'allaitement. Alors voilà...

L'ambiance était à la fête lors du lancement du 5 octobre 2008.

Dès que j'ai vu l'invitation à témoigner dans la revue *Enfants Québec*, j'ai voulu y prendre part, l'allaitement ayant tellement été, pour moi, une belle découverte. Je me suis dit que si davantage de femmes avaient l'opportunité d'entendre parler de l'allaitement tel qu'il est vécu par des mères elles-mêmes, cela les encouragerait sûrement à allaiter, puis à poursuivre l'aventure. Je souhaitais également garder en mémoire cette période pour pouvoir la partager plus tard avec mes enfants. J'y ai pensé pendant environ deux mois, puis un soir, j'ai écrit mon témoignage d'une traite, comme je le sentais, en souhaitant faire ressortir tout le positif que cela m'a apporté.

Quelle joie au printemps 2008 de savoir que mon texte était retenu et qu'un lancement aurait lieu. Je savais que l'allaitement d'Éliane était mon dernier. Pour souligner la fin de cette étape de vie, je souhaitais prendre part à un évènement qui serait en quelque sorte une récompense pour le don de moi que j'avais fait à mes enfants pendant toutes ces années. Lorsque l'invitation au lancement est arrivée, je me suis dit : « voilà exactement le trip que je veux faire ». Malgré la distance, je voulais rencontrer les autres témoignantes. Je voulais aussi voir l'ambiance et l'esprit qui animait les organisatrices.

Jusqu'à maintenant, cela avait été pour moi une expérience plutôt solitaire. Lorsque j'ai dit à mon chum le trip que je voulais faire avec les filles, il n'a vraiment pas compris pourquoi je voulais me donner tant de mal. Il m'a dit : « Vas-y seule, je m'occuperai des petites ». Mais moi, je voulais être avec elles ce jour là, pour que l'évènement ait une signification symbolique. Déjà que je travaille cinq jours par semaine, ne pas les avoir avec moi ce dimanche là aurait aussi gâché mon plaisir.

Nous nous sommes levées tôt ce jour là pour prendre l'autobus à 6 h 30. Entre Chicoutimi et Québec, nous avons déjeuné, colorié, joué à la cachette et pour les 20 dernières minutes, écouté Dora sur un lecteur DVD portable. À Québec, nous avons visité la gare du palais, sommes allées nous promener dans le parc juste en face avec une fontaine qui nous a un peu arrosées. Une gentille employée de la gare nous a aussi fait visiter un vrai train, puis a donné aux filles un sac de bricolage de train. Cela commençait très bien notre voyage.

Entre Québec et Montréal, nous avons bricolé, dîné, puis fait la sieste pour être en forme dans l'après-midi. Le seul moment difficile de la journée a été notre arrivée à Berri-UQAM. Les filles venaient juste de se réveiller, j'avais les doudous et notre boîte à lunch à mettre en consigne, la poussette à sortir... Le voyage en métro jusqu'au Centre premier berceau a été très intéressant pour les campagnardes que nous sommes. Arrivées un peu à l'avance, nous sommes allées nous dégourdir les pattes au parc juste à côté. C'est là que ma sœur Valérie est venue nous rejoindre avec Émile, mon filleul de cinq mois.

Une belle témoignante heureuse !

Nous sommes alors allées rejoindre les autres au lancement. Il y avait beaucoup de monde. Malgré tout, l'ambiance d'accueil était très agréable et calme. Je suis directement allé chercher mes exemplaires du livre. Depuis le temps que je l'attendais, j'avais hâte de voir les titres, les auteurs, dans quelle section mon texte avait été placé, etc. Ensuite, je suis allée du côté de la salle de jeu. Mes filles y ont fait de belles rencontres. J'ai même perdu Camille de vue pour une partie de l'après-midi : de très gentilles grandes filles se sont occupées d'elle avec des bricolages, des ballons et du maquillage.

Pendant ce temps, j'ai eu l'opportunité d'échanger avec quelques témoignantes. Par la suite, je suis allée assister aux discours officiels. J'ai vraiment apprécié entendre parler des origines du projet, de l'importance du partage d'expériences, de la grande mobilisation qu'il a entraînée. J'ai été impressionnée d'entendre dire que la plupart des témoignantes avaient fait état de difficultés majeures à allaiter. Je savais bien que l'allaitement n'est pas toujours évident, mais ces difficultés témoignent à mon sens de la perte d'un savoir collectif autrefois partagé par plusieurs générations de femmes ainsi que de l'isolement dans lequel nous nous retrouvons souvent suite à la naissance d'un enfant.

Le lancement s'est poursuivi avec les photos, le lunch, les échanges dans une ambiance familiale, conviviale et décontractée. J'ai aussi beaucoup apprécié rencontrer Romain, le beau bébé de la page couverture et sa mère. Voilà donc une journée intense et pleinement à la hauteur de mes attentes. J'ai terminé la rencontre en discutant tranquillement avec ma sœur, entourée d'autres parents pendant qu'Éliane, Émile et Camille s'amusaient avec d'autres enfants près de nous. Camille ne voulait pas partir. L'heure du départ avait pourtant sonné.

Nous avons repris l'autobus le soir même à 20 h, direction Chicoutimi. Les filles se sont rapidement endormies, exténuées. Moi, j'en ai profité pour commencer la lecture de *Près*

du cœur, encore imprégnée de l'ambiance du lancement. Éliane a dormi tout le long du voyage : elle ne s'est même pas réveillée lorsque nous avons attendu notre transfert pendant une heure à Québec et lorsque je l'ai couchée dans son lit rendue à la maison. Camille, elle, s'est réveillée, mais pour se rendormir aussitôt dans l'autre autobus.

Depuis, notre voyage, Camille me dit souvent comment elle l'a apprécié : « C'est la plus belle fête à laquelle j'ai été de ma vie », me dit-elle souvent. Elle a marqué ce jour d'un signe spécial sur notre calendrier familial. Elle voudrait tellement revivre cette expérience. À la fois d'avoir eu toute l'attention de sa mère pendant le voyage, puis l'ambiance du lancement et l'accueil qu'on lui a fait sont pour elle des souvenirs mémorables. Il s'agit donc d'un souvenir agréable que nous partageons ensemble, un autre lien grâce à l'allaitement dont je pourrai discuter avec elle pendant des années.

En conclusion, je souhaite dire merci aux organisatrices, vous m'avez vraiment fait vivre un évènement spécial me permettant de conclure sur une note positive mes allaitements. Et cela juste au bon moment : j'ai allaité Éliane pour la dernière fois une semaine avant le lancement. Merci aussi aux instigatrices du projet et aux autres témoignantes, car le recueil me permet régulièrement de me remémorer les joies et misères de l'allaitement ainsi que toutes les émotions qu'il suscite avec des textes évocateurs, intenses, touchants, remplis d'amour et d'engagement. Je suis très fière d'en faire partie. Chapeau à toutes et au plaisir...

Les livres sont partis comme des petits pains chauds ; les éditrices ont dû aller chercher des boîtes supplémentaires pour répondre à la demande !

Salon du livre de Montréal : Marie-Anne, Lysane et Alexandrine avec Élise Bergeron des Éditions du Remue-Ménage.

LU SUR LA MAMANliste EN 2009

Audrey Parenteau | Maman de Mélodie, 3½ ans et Camille, 1 an | Membre, Groupe MAMAN | Représentante régionale, Mont-Laurier | Marraine d'allaitement et bénévole pour La Mèreveille

Bonjour liste, et plus particulièrement Lysane Grégoire,

Je viens de terminer ton texte, publié dans *Près du cœur*. J'ai été bouleversée et émue par la justesse de tes mots. J'en avais des frissons parce que ce texte est le reflet de ma pensée, que je m'évertue (est-ce que ça se dit ?) à expliquer à mon entourage depuis que j'ai mis au monde la première fois. Tes mots seront une arme de plus dans ma bataille pour faire reconnaître les besoins de maisons multi générationnelles, de parentage de proximité, de maternage différent dans cette société basée sur l'individualisme. Merci d'avoir mis tes/mes pensées par écrit, je pourrai maintenant suggérer/donner *Près du cœur* à mon entourage au lieu de donner des séminaires sur ces sujets à chaque souper de familles ou d'amis. Merci à chacun-e de vous sur la MAMANliste de me donner la force de défendre mes/nos idées/idéaux dans le quotidien. Camille aura un an demain. Grâce à elle, j'ai connu la naissance orgasmique et, cette nuit, je rends hommage au Groupe MAMAN et à la liste qui m'a permis de croire en moi et en ma capacité d'enfanter et de nourrir naturellement.

Merci encore!

Bonjour Audrey,

Un énorme merci pour ton commentaire. Tu illustres la raison pour laquelle on travaille si fort pour développer des moyens de sensibilisation tel que ce livre. Ça m'a fait très chaud au cœur de te lire, merci encore !

Lysane

Nous vous invitons à vous inscrire à la **MAMANliste** ! La **MAMANliste** est un forum de discussion public dédié à la périnatalité. Il s'adresse à tous celles et ceux qui envisagent et promeuvent la périnatalité dans l'optique de la normalité et considèrent l'ensemble des phénomènes de la procréation comme des processus naturels et des expériences appartenant avant tout aux femmes et aux familles. Visitez le www.groupemaman.org pour vous y inscrire.

RECHERCHE DE TÉMOIGNAGES CONCERNANT LA DÉCLARATION DE NAISSANCE AU DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL

Le Comité naissance civile (CNC) s'est formé en juin 2011 et il est composé de femmes œuvrant dans différents organismes de défense de droit concernant la maternité. Ce comité s'est formé suite à l'appel à l'aide lancé par une femme ayant un différend avec le Directeur de l'état civil (DEC) concernant son choix d'accoucher à la maison avec une sage-femme reconnue dans sa communauté. En effet, sa décision d'accoucher à la maison la contraint à des formalités administratives et médicales de plus en plus envahissantes, car il y a eu une nouvelle directive le 4 avril 2011.

Le Comité naissance civile est à la recherche de témoignages de femmes et de parents qui auraient eux-mêmes eu des difficultés semblables avec le Directeur de l'état civil, que ce soit concernant les procédures, les délais, les formalités à remplir ou toute autre obstruction lors de l'inscription de leur enfant né hors du réseau de la santé.

Si c'est votre cas, faites-nous parvenir votre témoignage sur les circonstances entourant cet évènement et, le cas échéant, les communications (manuscrites, courriels ou autres) échangées entre vous et le DEC. Le CNC colligera ces témoignages afin de constituer un dossier exhaustif et complet avant de poursuivre ses démarches dans le but de faire cesser cette situation. Si votre dossier a été accepté sans problème, le CNC est également intéressé par votre témoignage, afin de mettre en évidence le caractère arbitraire de la pratique du DEC.

Votre témoignage peut être envoyé à l'attention de Wennita Charron par courriel à wennita@groupemaman.org ou par courrier au 7844, avenue des Érables, Montréal, H2E 2R9.

Le CNC constate que cette directive du DEC contrevient au Code civil du Québec (interprétation du terme accoucheur et consentement des soins) et brime ainsi à nouveau les femmes dans le choix du lieu de naissance de leur enfant ainsi que dans le choix des personnes présentes à cette naissance. Le CNC considère également que la déclaration de naissance est un acte civil et non un acte médical.

Voici la nouvelle directive du directeur de l'état civil datée du 4 avril dernier :

DIRECTIVE DE L'ETAT CIVIL
CCQ 111-1 (4 avril 2011)

Absence d'un constat de naissance dressé par un médecin ou une sage-femme

[...]

PRINCIPE DE LA LOI

1. Le Code civil du Québec autorise le Directeur de l'état civil (ci-après nommé « le Directeur ») à dresser l'acte de naissance d'un enfant à partir du constat de naissance dressé par l'accoucheur et de la déclaration de naissance remplie par le ou les parents. Ces documents lui permettent d'obtenir une confirmation de l'événement, d'une part par l'accoucheur et d'autre part par le ou les parents de l'enfant. Avant de dresser l'acte de naissance, le Directeur doit d'abord s'assurer que les informations qui figurent sur le constat et sur la déclaration de naissance ne sont pas contradictoires.
2. Lorsqu'une naissance n'est pas constatée ou l'est incorrectement, la loi permet au Directeur de procéder à une enquête sommaire afin qu'il puisse dresser l'acte.

PERSONNE AUTORISÉE À SIGNER UN CONSTAT DE NAISSANCE

3. Au sens du Code civil du Québec, le mot accoucheur désigne une personne qui est autorisée légalement à pratiquer des accouchements. Il s'agit en général d'un médecin ou d'une sage-femme.
4. Une déclaration et un constat relatifs à la naissance d'un enfant ne peuvent être signés par la même personne. Le constat ne peut donc être signé par le père ou la mère de l'enfant.

PROCÉDURE EN L'ABSENCE D'UN CONSTAT SIGNÉ PAR UN ACCOUCHEUR

5. S'il n'y a pas de constat de naissance signé par un accoucheur, le parent doit produire les documents suivants au Directeur pour que la déclaration soit insérée au registre de l'état civil :
   - un rapport médical concernant un suivi de grossesse récent effectué par un médecin ;
   - un rapport médical attestant qu'un médecin a procédé à un examen médical et confirmant
     - l'accouchement récent de la mère à une date correspondant à celle de la naissance de l'enfant ;
     - que l'âge du bébé correspond à celui d'un enfant né à la date inscrite dans la déclaration de naissance.
6. Le Directeur peut ainsi, sur la foi d'un rapport médical et sur la base des autres informations dont il peut avoir connaissance, dresser l'acte de naissance.

DOCUMENTATION INSUFFISANTE OU NON CONFORME

7. En cas de contradiction ou d'insuffisance d'éléments essentiels, le Directeur pourra refuser de dresser l'acte de naissance et de l'insérer au registre. Le parent devra alors s'adresser au tribunal.
8. Le Directeur dresse l'acte de naissance de l'enfant sur autorisation du tribunal lorsque le jugement lui est notifié.

http://www.etatcivil.gouv.qc.ca/publications/1133_11445_CCQ_111-1_constat_2011-04-04_finale_pub.pdf

LE POUVOIR AUX PARENTS !

Sylvie Scott | Membre du collectif Naître Chez Nous

Granby, 11 mars 2009

J'ai 52 ans, mère de quatre enfants dont trois nés chez moi, à mon domicile, accompagnée de mon conjoint et de sages-femmes. On parle ici de naissances ayant eu lieu il y a maintenant 25 ans, 18 ans et 12 ans. À ces différentes époques, les sages-femmes n'étaient pas encore légalement reconnues, mais elles étaient tolérées...

Je n'ai pas attendu que le gouvernement les reconnaisse... je les ai moi-même reconnues comme étant les personnes les plus compétentes dont j'avais besoin pour m'accompagner à accoucher autant sur les plans physique, psychologique que spirituel et cela, selon nos besoins et nos désirs pour la naissance de nos enfants. Je parle bien de **choix**, et de **choix éclairé** en toute connaissance de cause, puisque notre premier enfant est né à l'hôpital il y a plus de 27 ans...

Mais pourquoi avoir fait ce choix d'accoucher à la maison ?

La naissance de mon premier enfant en milieu hospitalier s'est pourtant bien déroulée, et ce, malgré un long travail de 36 heures. De plus, malgré la cohabitation et l'allaitement, les instants suivant la naissance m'ont laissé un goût amer : je suis attachée sur une table d'accouchement, on me montre mon bébé puis il part avec l'infirmière et je ne le revois que deux heures plus tard pour enfin le prendre dans mes bras...

Trois jours plus tard, en sortant de l'hôpital avec ce petit bébé entre mes bras, une extraordinaire « explosion de conscience » s'est produite en moi : je réalisais tout à coup la grandeur de l'événement que je venais de vivre trois jours plus tôt : celui de donner la vie, de devenir mère et de l'immense responsabilité de cette petite vie entre mes bras... Je me souviens encore des immenses bouffées d'amour qui montaient en moi à ce moment-là...

Ainsi, de retour à la maison et la tête remplie du rappel de ces événements, c'est là que j'ai pris la décision que les prochaines naissances se vivraient autrement... Je ne savais pas encore ni où ni comment, mais je savais que cette intensité que je venais de ressentir, je voulais la vivre dès la naissance de mon bébé...

Je voulais pouvoir fêter consciemment le moment sacré de la naissance en toute simplicité et surtout, que mon bébé ressente cet accueil, cet amour, dès le moment de son entrée dans ce monde... et notre choix fut... d'accoucher à la maison.

Oui, la naissance appartient réellement aux parents et nul ne devrait intervenir dans les choix que les parents font pour la naissance de leur enfant... Vous savez, les sages-femmes ont toujours reconnu que c'est la mère qui donne naissance, assistée du père !

Les femmes, les familles qui veulent accoucher à la maison, ne peuvent attendre que les lois le permettent si tel est leur choix ! On n'accouche pas deux fois du même enfant! Les sages-femmes traditionnelles reconnues dans leur communauté continuaient jusqu'à tout récemment d'accompagner ces familles à domicile. Mais seulement, voilà : on les poursuit pour avoir posé des gestes réservés aux médecins et... aux sages-femmes inscrites au bureau de l'Ordre des sages-femmes du Québec [OSFQ] ! N'est-ce pas aberrant ?

On ne le dira jamais assez : les parents sont les premiers artisans de la naissance de leur enfant. Quand ce fait sera reconnu dans notre société d'aujourd'hui, les parents n'auront plus à se battre pour donner naissance à leurs enfants **avec qui ils veulent et où ils veulent**... !

Actuellement, ce ne sont plus les hommes (d'Église ou de Loi) qui condamnent les sages-femmes, mais les sages-femmes elles-mêmes (au sein de l'OSFQ), qui n'ont pas d'autre choix que d'appliquer les modalités des lois qui régissent leur engagement dans les maisons de naissance (ces maisons de naissance acceptées à contrecoeur par de nombreux médecins), et qui stipulent que seules les sages-femmes inscrites au bureau de l'OSFQ peuvent poser certains gestes médicaux qui leurs sont réservés... Qu'en est-il alors de toutes ces infirmières qui posent ces mêmes gestes en attendant que le médecin arrive à l'hôpital ?

Les sages-femmes ont fait preuve de bonne volonté en acceptant de signer des contrats avec les médecins pour expérimenter leur pratique dans des maisons de naissance... Les sages-femmes savaient qu'elles demandaient aux femmes et aux familles de faire le sacrifice du choix d'accoucher à domicile, pour un temps indéterminé... Cela fait maintenant plus de dix ans que les maisons de naissance existent et que la pratique des sages-femmes accréditées est légalisée.

Le temps des sacrifices est révolu... **Les femmes, les familles en ont assez d'attendre**...

Les listes d'attente sont longues, les obstacles nombreux pour entraver le bon fonctionnement et la mise à jour des maisons de naissance, ce que décrie fortement le Groupe MAMAN dans son *Manifeste*.

Un très petit nombre de femmes peuvent accoucher chez elles avec des sages-femmes diplômées... ces mêmes sages-femmes qui avaient été choisies par de nombreuses familles québécoises dans la fin des années 1970 et 1980... Ces sages-femmes traditionnelles avaient déjà été reconnues par les femmes et leur famille dans leur communauté, et ce, bien avant que la loi ne les reconnaisse à la fin des années 1990... ! Elles oeuvraient encore et contre tous dans les

accouchements à domicile avec des parents qui choisissaient **consciemment** d'accoucher chez eux, dans leur propre maison...

Avez-vous lu *Les accoucheuses* tomes I, II et III ?

Oui, vraiment, quand on analyse tout ce qui se passe, actuellement : « Plus ça change, plus c'est pareil... ! »

À quand la reconnaissance de la valeur du jugement des parents qui font des choix personnels face à la naissance de leurs enfants ?

Faire le choix d'une sage-femme, c'est beaucoup plus qu'une question de compétence; c'est une question de « ressenti intérieur », d'affinités et de respect. Accoucher à la maison sera toujours le choix que certains parents feront pour leur enfant, malgré l'interdiction des lois... Alors pourquoi notre société contemporaine dite « libre » refuse-t-elle encore ce droit aux parents de choisir comment, où et avec qui ils veulent accoucher ? Est-ce une question de pouvoir ou de peur... ou bien les deux ?

Donnons aux parents le pouvoir de prendre en main, selon leurs besoins et leurs désirs, les conditions du premier événement de leur vie qui fait d'eux de nouveaux parents à la naissance de leur enfant. Peut-être aurons-nous des parents qui se sentiront davantage concernés et responsables de leur enfant dès son arrivée dans ce monde... Car, n'oublions pas que ce sont les parents qui doivent faire de nombreux CHOIX tout au long de la vie de leur enfant, de sa naissance jusqu'à l'âge adulte !

Reconnaître la valeur du CHOIX des parents face à la naissance de leurs enfants et faciliter l'accès à ces choix, incluant celui d'accoucher librement à la maison, est un pas important afin de permettre l'émergence de leur sens des responsabilités face à l'éducation de leurs enfants.

Vous êtes invités à visiter le site www.naitrechez-nous.com

Vous y trouverez la *Proclamation pour que la naissance soit reconnue légalement comme un acte de liberté au Québec*. Vous pouvez signer cette pétition en ligne.

INQUIÉTUDES ET DÉCEPTION

Renée Landry | *Monitrice, Ligue* La Leche

Il y a longtemps que je veux vous écrire à propos de mon expérience en maison de naissance. J'ai deux filles qui sont nées toutes les deux en maison de naissance (à Pointe-Claire) à douze ans d'intervalle. La première est née en 1995, à l'époque du projet pilote, et la deuxième plus récemment, en octobre 2007. La différence entre ces deux expériences me donne une impression sur la direction que prennent les maisons de naissance depuis leur création, et j'ai plusieurs inquiétudes à ce sujet.

En 1995, j'étais sortie de ma première expérience complètement emballée. J'avais l'impression d'avoir découvert l'accouchement à son meilleur. Les soins que j'ai reçus à cette époque étaient extraordinaires et je réalisais ma chance. Je me suis sentie épaulée et respectée sur toute la ligne. Par la suite, la « cause » sage-femme s'est mise à me tenir énormément à cœur. J'en parlais souvent et recommandais chaudement cette expérience à mes amies. Par contre, suite à ma deuxième expérience, douze ans plus tard, mon impression est : « ouais... c'était probablement mieux que ce que j'aurais vécu à l'hôpital, mais c'était loin d'être merveilleux ». Parfois, certaines de mes amies s'exclament : « Oh ! Tu es chanceuse d'avoir accouché en maison de naissance ! J'aurais tellement aimé ça, mais il n'y avait plus de place » et je leur réponds : « bof, tu sais, ce n'est pas toujours si extraordinaire que ça ». Je m'entends parler et je me dis : quel dommage ! Je n'aurais jamais dit ça, il y a quelques années.

D'abord, j'ai trouvé que les soins reçus étaient beaucoup moins personnalisés en 2007. Je ne suis pas au courant des changements qui ont été apportés aux conditions de travail des sages-femmes, mais il semble y avoir là quelque chose de significatif. En 2007, mon suivi de grossesse a été fait par quatre sages-femmes différentes, dont deux que je n'ai vues qu'une seule fois. Ma sage-femme principale avait de longues périodes de non-disponibilité, et il y avait des jours de la semaine où elle n'était pas de garde. La procédure en cas d'accouchement était alors d'appeler son répondeur pour savoir quelle autre sage-femme contacter. Finalement, je n'avais rencontré qu'une seule fois la sage-femme qui a été présente à mon accouchement ; je ne la connaissais pratiquement pas. Lors de ma première expérience, en 1995, c'est le lien de confiance avec la sage-femme que j'avais trouvé le plus merveilleux, dans toute l'affaire. Le côté très personnalisé des soins. En 2007, j'ai trouvé que ça commençait drôlement à ressembler au système qui existe dans les hôpitaux : il y a une « équipe » de médecins qui travaillent « ensemble »... traduction : les femmes n'ont aucune idée de qui sera présent avec elles à l'accouchement.

Autre comparaison : en 1995, il y avait une douzaine de personnes qui assistaient aux

cours prénataux (qui avaient été extrêmement utiles et inspirants pour moi à l'époque). Nous étions assis sur des coussins et des fauteuils confortables dans un beau petit salon, l'atmosphère était chaleureuse. En 2007, il devait bien y avoir une cinquantaine de personnes dans la salle. Il faisait trop chaud, les gens étaient tous tassés les uns sur les autres, j'ai eu de la misère à me trouver une chaise. Je suis allée une seule fois, et je ne suis même pas restée jusqu'à la fin de la rencontre.

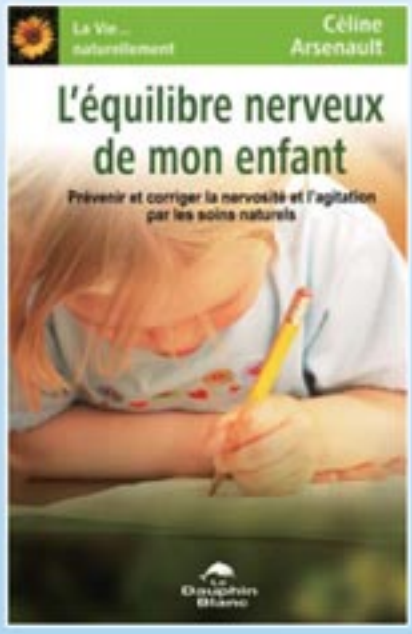
En plus de la dépersonnalisation des soins, il y a un autre aspect qui m'a dérangée grandement, ainsi que mon conjoint. Il s'agit des « thérapies alternatives » qu'on nous proposait sans cesse et, par le fait même, du manque de respect pour nos convictions et choix personnels. Plusieurs sages-femmes rencontrées avaient des spécialités autres que celle de sage-femme. L'une connaissait beaucoup l'homéopathie, l'autre était une spécialiste de l'ostéopathie. D'autres approches ont aussi été mentionnées. Mon conjoint et moi avons une formation scientifique poussée et nous avons des doutes sérieux en ce qui concerne ces approches. Nous ne sommes pas spécialistes de la question, loin de là, mais nous préférons ne pas y avoir recours. Nous sommes prêts à accepter que les sages-femmes puissent avoir d'autres spécialités, mais doivent-elles nous être imposées alors que nous ne les avons pas sollicitées ? Lors de mon suivi de grossesse, nous avons clairement et respectueusement fait part de notre position à ce sujet, mais des interventions « alternatives » nous étaient sans cesse proposées malgré tout, au point où ça nous rendait mal à l'aise : comment faut-il donc qu'on leur dise que ça ne nous intéresse pas ? N'ont-elles donc pas compris encore ? Nous ne voulions pas être impolis, mais il y avait beaucoup trop d'insistance.

Les sages-femmes ne croient-elles pas qu'un accouchement normal peut très bien se dérouler sans interventions ? Que l'on peut faire confiance à notre corps pour accoucher ? Je croyais que c'était la base même de l'approche sage-femme ! Pourquoi alors nous proposer (et tellement insister sur) toutes ces interventions « alternatives » ? Je crois que ce phénomène existait déjà en 1995 (quoique j'avais ressenti plus de respect et moins de pression à l'époque) et je trouve inquiétant qu'il n'y ait pas de séparation entre la pratique sage-femme et toutes ces autres approches. À mon avis, ça enlève de la crédibilité à la profession, et ça donne des messages contradictoires aux futurs parents. Si une sage-femme a une spécialité autre, elle pourrait en informer ses clients une fois, et respecter leur choix s'ils décident de ne pas aller dans cette voie (c'est-à-dire ne plus mentionner cette autre spécialité).

Ceci m'amène à parler d'un incident malheureux où une sage-femme a été très offensée que mon conjoint la corrige alors qu'elle avait tort sur un point. En parlant de l'accouchement dans l'eau, elle disait que dans l'eau, il y avait moins de pression sur l'utérus. Mon conjoint l'a corrigée en disant poliment qu'en fait, dans l'eau il y a plus de pression, même si on se sent plus léger. Elle a agi comme s'il était inacceptable qu'on remette en question ce qu'elle disait. Cela m'a beaucoup rappelé l'attitude que l'on reproche à certains médecins : « c'est moi l'expert, c'est moi qui sait ; que personne n'ose me contredire ». Les sages-femmes ne souhaitent-elles pas des relations égalitaires avec leurs clientes et clients ? Je ne sais pas si cette attitude est répandue ou si nous avons seulement été malchanceux, mais je dis qu'il faut faire attention.

Je dis qu'il faut faire attention, car les sages-femmes ont maintenant le gros bout du bâton par rapport à leurs clientes et clients. Au temps des projets pilotes, il était très important pour les sages-femmes que leurs clientes et clients soient satisfaits : l'avenir des maisons de naissance et de la pratique sage-femme en dépendait. Maintenant, les maisons de naissance sont bien établies, les listes d'attente sont immenses... est-ce toujours aussi important que les clientes et clients soient satisfaits ? Sont-ils toujours aussi précieux et uniques ? Il y en a des centaines qui attendent à la porte ! Les femmes qui n'ont connu les maisons de naissance que récemment seront peut-être très satisfaites de leur expérience, faute de connaître autre chose, ou parce qu'elles ont eu la chance d'éviter certains des problèmes que j'ai rencontrés. Je suis consciente qu'une part de hasard fait toujours partie de l'aventure, mais moi qui ai connu deux expériences très différentes à douze ans d'intervalle, je vois clairement une détérioration et je ne crois pas qu'elle ne soit due qu'au hasard. Moi qui ai goûté à ce que peut être un bel accouchement avec une sage-femme, et qui suis tellement convaincue de l'importance de cette expérience dans la vie d'une femme, je serais terriblement attristée si l'institutionnalisation enlevait à la profession de sage-femme ce qu'elle a de meilleur.

La santé de votre famille vous tient à coeur, découvrez ces livres.



Un soutien au quotidien

www.celinearsenault.ca

Des produits
naturels
pour maman
et petit

info@pissenlitetcoccinelle.com
www.pissenlitetcoccinelle.com

Pissenlit
&
Coccinelle

UNE NAISSANCE AU DELÀ DE MES ESPÉRANCES

Katel Deprez

TÉMOIGNAGE

1:00 – La première tétée

Pour la naissance de ma première fille, Méliane, je voulais accoucher en maison de naissance, mais je n'ai pas eu la chance d'avoir une place. Elle est donc née à l'hôpital Saint-Luc après un court travail de cinq heures. Sa naissance s'est très bien passée, j'ai eu l'accouchement naturel que je souhaitais grâce au soutien et à la confiance de mon conjoint, Christophe, et de notre accompagnante à la naissance. Mais il me restait comme un goût amer de ne pas avoir tout vécu comme je l'aurais voulu, avec l'impression d'avoir été prise en charge.

Pour ma deuxième grossesse, je souhaitais cette fois-ci accoucher chez moi, mais je n'ai une fois de plus pas eu de place en maison de naissance et Christophe n'était pas à l'aise avec cette idée. L'accouchement se passerait donc à l'hôpital. Mais étant décidée à suivre mon instinct et à être moi-même le metteur en scène de mon accouchement, je me suis renseignée pour trouver un hôpital et un médecin assez ouverts à ma détermination. J'ai aussi engagé Annie, une accompagnante à la naissance formidable.

Tout au long de ma grossesse, j'ai pu prendre des décisions éclairées en acceptant ou non certains examens comme le prénatest, les prises de sang, le test pour le diabète, les échographies, les touchers vaginaux... J'ai pu discuter tout au long de mon suivi avec mon médecin des souhaits spécifiques auxquels je tenais et j'ai rédigé un plan de naissance.

Et voici comment s'est passée la naissance d'Élise le 27 juillet 2008.

Le voyage de sa naissance commence par la rupture de mes membranes à 23 h le 26 juillet alors que je dors. Les contractions débutent doucement quelques minutes plus tard. D'abord discrètes, elles deviennent plus régulières après un bon bain chaud à la maison. Vers 3 h du matin elles se succèdent toutes les trois ou quatre minutes. Je réveille Christophe et appelle Annie pour lui demander de venir, car je sens le besoin de l'avoir auprès de moi.

Les contractions prennent de plus en plus de place et m'emmènent plus loin à l'intérieur de moi, m'obligeant à arrêter de marcher et de parler à chacune d'elles. Je ressens le besoin de rester debout malgré mes jambes lourdes et la fatigue à cause de ma courte nuit. Je trouve tout de même la force de préparer une boîte à lunch pour Christophe et moi afin de nous ravitailler après la naissance sans avoir à attendre l'heure du petit-déjeuner de l'hôpital.

Nous partons pour l'hôpital LaSalle vers 4 h après avoir envoyé notre aînée chez des amis. Nous arrivons 20 minutes plus tard à l'Unité familiale des naissances où une infirmière nous attend. Elle me pose quelques questions : quand le travail a commencé, la fréquence des contractions, mes allergies, la couleur du liquide amniotique et nous amène ensuite dans une chambre d'évaluation. Cette étape a pour but de vérifier que je suis bel et bien en travail avant de m'installer dans une chambre de séjour.

Je décline gentiment la jaquette d'hôpital qu'elle me tend pour plutôt enfiler une nuisette personnelle. L'infirmière installe le monitoring et m'examine : 5,5 cm. Je demande à me tourner sur le côté le temps du monitoring, car je ne suis pas confortable sur le dos. L'infirmière prend ma tension et ma température avant de nous laisser tous les trois. Les contractions deviennent alors soudainement très puissantes, mon corps tremble. Annie me parle sans cesse, elle me dit de ne pas lutter contre les tremblements, de rester en ouverture, de laisser descendre le bébé, elle masse mon dos douloureux.

Elle me propose d'essayer de regarder Christophe pendant les contractions au lieu de fermer les yeux. Il me tient les mains. Durant les contractions je serre les siennes très fort et je plonge mon regard dans ses yeux emplis de fierté et de gratitude. Puis, au beau

5:00 – La rencontre avec Méliane

milieu d'une contraction je sens cette sensation incontrôlable qui m'avait tant surprise lors de la naissance de Méliane: la poussée !

Je me rends compte alors de ce que cela signifie : la naissance est proche et j'aurai bientôt mon bébé dans les bras. J'ai soudainement peur, mais Christophe et Annie me rassurent. L'infirmière réapparaît ; nous l'informons que la poussée a commencé. Elle nous dit qu'elle doit m'examiner de nouveau, car le médecin est chez elle et elle doit l'appeler lorsque je serai à 8 cm. Je lui demande d'attendre un peu que ma contraction passe avant l'examen. Elle annonce 9 cm puis me dit que je dois aller dans ma chambre à l'autre bout de l'unité.

Elle voudrait que je m'asseye dans un fauteuil roulant, mais je refuse catégoriquement. Je marche lentement dans le corridor, la tête appuyée sur l'épaule de Christophe qui me soutient à la taille, m'arrêtant à chaque contraction. Arrivée dans la chambre, Christophe m'enlace par derrière et pose ses mains sur mon ventre, ça pousse tellement !

L'infirmière est partie appeler le médecin. Annie me suggère d'aller vider ma vessie pour faciliter la descente du bébé. Être assise sur les toilettes donne un peu de repos à mes jambes. Les poussées sont de plus en plus fortes, je « chante » de plus en plus fort sur les poussées, ça me permet de mieux me laisser aller à cette force qui m'entraîne.

La tête me tourne, j'ai l'impression de décoller, les paroles autour de moi semblent lointaines. Je sens la tête du bébé très proche. Je tâte, mais je ne peux pas encore la toucher. Je ne veux pas pousser, je sens que je ne dois pas pousser, je veux laisser la nature suivre son cours, j'ai confiance en mon corps. Le médecin arrive dans la chambre.

On me demande de venir m'installer sur le lit, car je suis encore assise sur les toilettes. Arrivée près du lit je vois les bandes élastiques du monitoring qui m'attendent. Je les pointe à Annie qui est en face de moi de l'autre côté du lit et lui dit que je n'en veux pas, elle les repousse. À ce moment, le médecin qui attend debout au bout du lit avec un sarrau et les mains gantées s'approche de moi.

Ça pousse encore de plus belle. Je mets instinctivement ma main entre mes jambes, je sens la tête de mon bébé, elle recouvre déjà toute la paume de ma main. Les deux infirmières sont prises de panique, elles répètent « Il faut que tu montes sur le lit, ton bébé va tomber par terre ». Le médecin réalise que je ne monterai pas sur le lit, elle me demande : « Veux-tu accoucher debout ? » « Oui ! ». Quelqu'un place un piqué sous mes pieds.

Le médecin s'accroupit derrière moi. Une autre contraction déferle dans tout mon corps, les poussées sont plus fortes que jamais. Annie se tient face à moi et me dit de laisser mon corps faire le travail. Ça brûle ! Le médecin applique une serviette bien chaude sur mon périnée, ça fait tellement de bien. Je

36:00 – Le retour à la maison

sens la tête descendre de plus en plus, j'ai l'impression d'avoir un ballon entre les jambes, l'impression que je ne peux plus bouger.

Et soudain, sur une seule poussée, mon bébé sort d'un coup. Le médecin l'attrape. Elle me le passe entre les jambes après l'avoir succionné, je le prends tout contre moi et il pousse son premier cri. Il est 5 h 35. Je jette un œil entre ses jambes et je m'écrie : « C'est une autre fille ! ». Je sens Christophe tout contre moi, sa tête contre la mienne. Le temps est comme suspendu.

Je la hume et la regarde. Elle est si belle avec sa petite tête toute couverte de cheveux bruns.

Quelques minutes plus tard, on m'aide à m'allonger sur le lit et à retirer ma chemise de nuit pour que je puisse mettre mon bébé peau-à-peau. Une infirmière dépose une couverture chaude sur nous. Une autre me demande si j'accepte de recevoir une injection d'ocytocine dans l'épaule, car, à LaSalle, on ne pose pas de cathéter de façon systématique ; je refuse. Pourtant le placenta se fera attendre un peu, mais personne n'insistera pour que je l'accepte finalement ni pour que je mette mon bébé au seintout de suite afin de déclencher des contractions.

Le cordon n'est coupé par papa qu'environ 15 minutes après la naissance et après que l'on m'ait demandé la permission de le clamper. Je peux laisser mon bébé venir se mettre au sein toute seule. Il lui faut presque une heure pour se hisser jusqu'au mamelon et s'y accrocher. Quelle expérience inoubliable, moi qui rêvais de vivre cet instant. Une fois mes soins terminés, on nous laisse tous les quatre : Christophe, Annie, mon bébé et moi.

Ma fille tète avidement pendant plus d'une heure. Annie nous laisse un moment plus tard. C'est seulement quelques heures après sa naissance qu'Élise est pesée et reçoit ses premiers soins. Les infirmières prennent le temps de nous demander notre accord pour chacun des soins à lui faire et attendent que je la mette au sein pour lui faire son injection.

Quelques heures plus tard, Méliane arrive pour faire la connaissance de sa nouvelle sœur. La période post natale est un peu décevante, je me sens envahie par les infirmières qui viennent vérifier que j'allaite bien au moins toutes les trois heures, qui me font croire que je mets la vie de mon bébé en péril en dormant tout contre elle.

Dès le premier soir, je suis en larmes, car je veux rentrer chez moi. Mais on nous explique que le pédiatre ne sera là que le lendemain matin et que je dois de toute manière attendre 36 h pour les fameuses prises de sang au talon. Je quitte donc l'hôpital 36 h plus tard. Ce n'est que plus tard que j'apprendrai que nous aurions très bien pu partir et ramener le bébé le lendemain pour la faire examiner par le pédiatre et faire les prélèvements.

Bien qu'ayant eu lieu à l'hôpital, la naissance d'Élise se rapproche beaucoup de l'accouchement dont je rêvais. Même si je savais qu'il y avait de grandes chances pour que l'accouchement aille vite, je me suis permis de rester chez moi aussi longtemps que je le souhaitais. J'ai senti, même si je n'étais pas chez moi au moment de sa naissance, que j'ai gardé un contrôle presque total sur mon corps. Je n'ai reçu aucune médication, j'ai pu prendre les positions que je voulais durant le travail et la poussée, je ne me suis jamais sentie bousculée ou prise en charge par le personnel. On ne m'a pas guidée lors de la poussée, le médecin a tout simplement attendu que mon corps et mon bébé fassent leur travail. Et mon Dieu qu'ils l'ont bien fait !

Je caresse encore le rêve d'un accouchement dans le confort et la chaleur de mon foyer entourée de Christophe et mes filles. Qui sait ce que l'avenir nous réserve...

CRÉER LE CHOIX QUAND ON NE L'A PAS !

Manon Champagne | Membre, Groupe MAMAN

TÉMOIGNAGE

Trois mousses

Notre merveilleuse aventure de la vie a commencé il y a plus de cinq ans après avoir vécu trois fausses couches. Mon conjoint et moi étions fous de joie à l'idée d'avoir enfin notre chance de pouvoir vivre le miracle de la vie. Ma grossesse s'est déroulée sans trop d'inconvénients au niveau de la santé. Il en fut autrement sur le plan émotionnel.

Comme j'appréhendais beaucoup l'accouchement et que je me connais un seuil de la douleur assez bas, j'ai réussi à convaincre mon conjoint d'aller préparer l'événement en suivant les cours prénataux. Malheureusement pour moi, ça n'a qu'alimenté ma peur au point de perdre conscience lors des vidéos qu'on nous a présentés. Je ne voyais pas comment j'allais faire pour passer à travers cette épreuve et j'aurais bien aimé pouvoir faire marche arrière.

Après quelques mois, un ange s'est présenté à mon cours d'aquamaman, une accompagnante à la naissance que nous avons décidé d'engager pour l'occasion. Suite à mes confidences, elle me fit savoir que je serais mieux avec une sage-femme, mais qu'elle n'en connaissait pas. Alors, avec elle, j'ai quand même pu démystifier mes peurs et gagner de l'assurance ; je suis devenue plus sereine pensant le pire derrière moi.

L'avant-veille de la naissance de mon fils, j'avais rendez-vous chez la gynécologue pour un suivi de routine. Lors de la rencontre, je lui fais part de mon inquiétude à peut-être perdre du liquide amniotique alors que maintenant, je peux vous dire que ce n'était nul autre que de la transpiration. À force de « jouer » dans mon col, elle a réussi non seulement à en trouver, mais aussi à me faire saigner.

Dès lors, elle veut immédiatement que je me rende à l'hôpital pour que l'on me provoque sous prétexte que c'était dangereux, que mon enfant ait l'amniotite. Comme nous sommes à une heure de route de la maison, je lui dis que je vais retourner à la maison chercher mes effets personnels et revenir dans la soirée.

Le lendemain, on décide de m'installer le soluté pour la dite maladie possiblement transmissible. Lors de l'installation, je me mets à crier au meurtre tellement ça fait mal. L'infirmière me lance à la figure : « T'es pas passée à travers ton accouchement ! » Le gynécologue de garde vient pour tenter de démarrer le travail en perçant les membranes. Tout ce qu'il est arrivé à faire, c'est d'égratigner la tête du bébé à travers *la poche des eaux*.

Au bout d'une heure, comme le travail ne partait pas puisque le médecin n'avait pas fait son travail correctement, l'infirmière vient me dire qu'elle va devoir ajouter une solution de *pytocin* pour induire le travail. Vers la fin de la journée, le médecin vient me voir et me dit : « Nous sommes rendus à doubler ta dose de *pytocin*. Comme le travail ne veut pas démarrer, nous allons être dans l'obligation de te faire une césarienne. »

Je me suis mise à pleurer, crier de rage tellement mon stress était à son comble. J'ai répondu qu'il devrait me passer sur le corps et que j'allais tout débrancher et m'en retourner chez moi, car il n'était absolument pas question que l'on me fasse une telle intervention. Mon accompagnante, qu'on a voulu mettre à la porte, soit dit en passant, a réussi à convaincre le gynécologue de me laisser me reposer et de réessayer le lendemain.

Dès l'aurore, l'infirmière redémarre le tout. Au moment de la visite du médecin, j'étais rendue au maximum d'une double dose de *pytocin* et ça ne fonctionnait toujours pas. Il revient à nouveau à la charge avec son idée de césarienne et je lui réponds : « Tu vas commencer par faire ton travail correctement et tu vas reprendre ton instrument puis percer les membranes. » Inutile de vous dire qu'avec ce que j'avais au bout du bras, les contractions furent assez « rock and roll ». Je me suis surprise tout de même à être très *zen*.

Au bout de quatre heures *de travail*, mon fils a vu le jour le 30 novembre 2003 sans que l'on respecte mes volontés inscrites dans mon plan de naissance. On ne m'a pas laissée prendre mon bébé à sa sortie, on l'a essuyé et nettoyé avant de le mettre tellement loin sur mon ventre que je ne réussissais même pas à voir si j'avais une fille ou un garçon. De plus, il y avait beaucoup plus de monde que ce que j'avais autorisé.

Au moment où l'infirmière est venue m'enlever le soluté, je lui ai dit que mon accouchement n'avait été rien à côté de l'installation de son cathéter. À ce sujet, j'ai dû faire six mois de physiothérapie, car elle m'avait touché un nerf et je n'étais même plus dans la possibilité d'utiliser ma main; j'en porte encore des séquelles aujourd'hui. Je garde un goût fort amer de cette première expérience en milieu hospitalier.

Dix mois ont passés avant que je sois à nouveau enceinte. Malheureusement, au bout de trois mois nous apprenions à la fois que je portais des jumeaux et que je les perdais tous les deux.

Il aura fallu attendre à nouveau neuf mois pour avoir la chance d'apprendre qu'une autre vie était en route. Faute de sage-femme

Coucou mon nouveau petit frère !

dans la région, nous avons voulu répéter l'expérience avec notre accompagnante, cependant, elle avait délaissé le métier.

Il nous a fallu plusieurs mois de recherche et d'appels avant que nous puissions en trouver une autre qui veuille bien m'accompagner malgré la distance qui nous séparait. En lui parlant de mon expérience précédente, je lui mentionne mon désir utopique d'accoucher à la maison avec l'aide d'une sage-femme. Elle me revient au bout d'environ deux mois avec le nom d'une perle rare et précieuse d'une sage-femme *dans le privé*.

Le sourire accueillant de Manon à son nouveau fils.

Au départ, mon conjoint n'était pas très chaud à l'idée de vivre la naissance de notre enfant à la maison. Cependant, il a tout de même accepté que nous allions rencontrer *cette personne* afin de vérifier si ce choix nous conviendrait. Sur le chemin du retour mon conjoint me faisait part de ses doutes et appréhensions, mais me laissa libre de toute décision puisqu'il s'agissait de mon corps.

Me laissant cette porte ouverte, inutile de vous dire que j'y suis entrée à grands pas. Il me fallait maintenant l'annoncer à ma gynécologue qui fut très en colère et m'a même traitée de déloyale et d'hypocrite. Elle m'a fait savoir qu'elle ne voulait plus me voir à la clinique. Bien que déçue et peinée puisque je l'aimais bien, je me tournai vers ma nouvelle relation.

Le jour « J » arriva. Elle et moi avions convenu que je devais lui téléphoner dès les premières contractions, car j'étais déjà très dilatée et qu'elle avait une heure de route à faire. Nous pensions toutes deux que ça irait assez vite mais j'étais loin de me douter que j'aurais droit à un épisode de 13 heures de fausses contractions.

À un certain moment dans la journée, ma *sage-femme* et sa collègue, ont décidé de se retirer afin de me laisser seule. J'avais l'impression d'être abandonnée au moment où je sentais plus que jamais le besoin d'être entourée, car le découragement s'emparait de moi. C'est alors que je me suis mise à pleurer comme une enfant. L'accompagnante est venue me voir, m'a écoutée, m'a suggéré des choses et s'en est allée réveiller mon conjoint qui s'était endormi sur le divan pendant que moi, je suis montée à l'étage pleurer et parler à mon bébé dans sa chambre.

Mon conjoint est venu me rejoindre, m'a pris dans ses bras et c'est alors que j'ai perdu mes eaux. Il s'en est fallu de peu et j'accouchais dans les marches que je tentais de descendre tant bien que mal pour me rendre dans ma chambre. En moins de 35 minutes mon deuxième fils voyait le jour en ce 9 juin 2006.

La joie d'accoucher chez soi, en toute liberté.

C'est avec du recul et un certain cheminement que j'ai compris que je n'ai pas été abandonnée. On voulait seulement que je visite mon intérieur afin d'y puiser les ressources nécessaires à l'accomplissement d'une nouvelle vie.

Ayant eu deux fils et espérant toujours avoir une fille, nous avons tenté un an et demi plus tard d'avoir un autre enfant. Comme nous avions aimé l'expérience du confort de la maison, nous avons à nouveau fait appel à notre chère *sage-femme*.

Après avoir lu le livre *Au cœur de la naissance* que ma sage-femme m'avait offert de même que le cheminement personnel que j'ai fait grâce à elle, je me suis mise à visualiser les traits de mon bébé et le déroulement de mon accouchement. Je peux vous certifier que ça fonctionne vraiment. J'ai eu le bébé tel que je me l'étais décrit à la seule différence près que c'était un garçon plutôt qu'une fille. J'ai également réalisé mon rêve de l'accouchement parfait pour moi, soit donner la vie dans mon bain avec des contractions peu douloureuses, et ce, en seulement deux heures.

Pour moi, ces deux naissance vécues avec ces *sages-femmes* furent des plus extraordinaires. Je serais tentée de les décrire un peu comme les matriarches d'une tribu indienne. Elles sont toutes deux d'un respect et d'un calme incroyable. Elles sont douces, accueillantes et sans jugement. Elles sont d'une écoute sans pareil et nous conseillent avec une telle sagesse. Ce n'est pas sans raisons qu'on les appelle les sages-femmes.

C'est pour ces nombreuses raisons qu'il m'est apparu d'une évidence, d'un devoir, d'une responsabilité de lutter pour faire valoir leur travail exceptionnel auprès des instances gouvernementales. Mon souhait le plus cher, mis à part cela, serait de pouvoir faire connaître principalement ces femmes et leur profession afin que davantage de futures mamans utilisent leurs services.

Je chéris également le rêve de créer une maison de naissance dans ma belle région qui est le Centre-du-Québec, plus précisément à Drummondville. J'aimerais tellement que d'autres femmes puissent vivre comme moi une expérience des plus inoubliables. Je trouve dommage qu'elles n'en connaissent pas l'existence et qu'elles en soient privées.

En terminant, je voudrais dire un merci spécial à mes deux amours de sages-femmes. Au plaisir de vous revoir à nouveau d'ici deux ans pour m'aider à donner la vie une dernière fois. Je vous aime ! XXX

LA NAISSANCE DE VINCENT

Lyne Bernatchez | Membre du Comité de parents Les Flots | Membre, Groupe MAMAN

TÉMOIGNAGE

Une trop courte étreinte à maman avant de partir avec papa.

Voilà une histoire inattendue. Celle d'une maman qui croyait à l'accouchement naturel, pour qui donner naissance ne pouvait être autrement. C'est l'histoire de la naissance de Vincent, une histoire de bedaine et de césarienne, mais enfin, une belle histoire.

C'est ma troisième grossesse. J'ai déjà une grande fille de quatre ans née à la maison de naissance et un garçon de deux ans et demi né à domicile. Ces deux expériences d'accouchement ont été marquantes dans ma vie. Ce sont des moments que je considère très précieux. Je me sens tellement heureuse de cette troisième grossesse. Je suis en amour avec mon chum et mes enfants. Je me permets d'arrêter de travailler plus tôt, afin de profiter de ces derniers moments avec mon bébé dans mon ventre. Je le sens bouger beaucoup. Il me presse parfois les côtes, je le sens haut et j'ai parfois le sentiment qu'il a la tête en l'air. Mes rendez-vous avec la sage-femme me rassurent, le bébé a bien la tête en bas.

Je pratique le yoga tous les jours à la maison, je vais à la piscine une fois par semaine. Je prends du temps pour moi et bébé, ça fait vraiment du bien. J'envisage un bel accouchement, peu importe les circonstances. Je suis prête à vivre la douleur, à respirer chaque contraction, à me laisser porter tout en étant plus consciente. Je parle à mon chum, lui dit que j'aimerais les caresses, les effleurements, les mots doux, les massages... Je lui dis ce que je pense pourra me faire du bien. Je visualise mon accouchement, je dis à mon bébé de descendre tranquillement, d'arriver en douceur. J'anticipe l'évènement dans la plus grande joie, puisque donner naissance est certainement l'une des plus belles choses que la vie m'ait données.

C'est simple, en ces dernières semaines, j'ai hâte, je me sens prête. Nous avons préparé la maison pour un accouchement à domicile, mais étant donné la présence des autres enfants, nous prévoyons nous rendre à la maison de naissance, à moins d'un accouchement durant la nuit ou rapide. Je suis amoureuse et heureuse, tellement choyée à l'idée de vivre pleinement le moment présent de la naissance d'un troisième enfant.

Nous sommes le 24 février. J'ai 38 semaines de grossesse. Je profite de mon congé, je suis en pleine forme. Je sens ma bedaine parfois lourde, mais en même temps je savoure ces derniers temps de grossesse. Je vais à mon rendez-vous chez l'ostéopathe, en vue d'être bien disposée à l'accouchement qui s'en vient. En revenant, je sens une grande fatigue, je vais me coucher. Je me réveille au milieu de la nuit, c'est mouillé entre mes jambes. Est-ce que... ? Je m'assois sur le bord du lit et sens le liquide chaud couler le long de mes jambes. Je ne croyais pas que ça arriverait si vite, mais c'était le signe incontestable de la venue prochaine de mon trésor.

J'ai bien tenté de me rendormir. Papa est là à mes cotés. Il se réveille quelques heures plus tard. Je lui annonce la nouvelle, bébé s'en vient. Nous prenons une tisane, nous sommes bien et heureux. On décide d'aller se coucher, pour profiter de quelques heures de sommeil avant le début de la journée qui s'annonce mouvementée.

Les enfants sont très contents. Émilie demande quand est-ce que bébé sera là, elle le veut tout de suite. Nicolas quand à lui, s'exprime autrement. Il fait de la fièvre, colle beaucoup maman. Jean-François et moi allons prendre une marche. Les contractions n'ont pas commencé. La sage-femme que nous avons contactée ce matin nous dit que souvent le travail reprend le soir. Donc, pas d'inquiétude, notre journée est magnifique, dans l'attente de notre petit poupon. À la fin de la journée, les enfants partent souper chez leurs grands-parents, puisque je vois bien qu'en leur présence, le peu de contractions que j'ai pu avoir cessent. Nous voilà seuls, papa, maman, avec toi, mon bébé.

Après un souper léger, papa stimule mes mamelons et enfin, je sens qu'un travail régulier commence, bien qu'avec peu d'intensité. J'ai une contraction aux dix minutes lorsque nous appelons la sage-femme en soirée. Cela fait bientôt 18 heures que les membranes sont rompues. Il y a indication de prise d'antibiotiques. Nous ramassons nos choses et nous rendons à la maison de naissance.

Dans l'auto, je fais la baboune. Oui, c'est moi ça ! Déçue, désemparée ? Je me dis qu'on aurait bien pu rester à la maison, puisque les quelques contractions que j'ai pu avoir sont disparues. Ça me frappe tout à coup. Ça fait longtemps que les membranes sont rompues et rien encore ne s'est produit. J'ai bien passé une très belle journée, mais là, je suis due pour que ça aboutisse quelque part.

Nous rencontrons la sage-femme dans le stationnement de la maison de naissance. Je ne suis pas très enthousiaste, à la maison mon travail était commencé et me voilà ici, avec plus rien qui avance. Dans la chambre dite « La joyeuse » je tente de recréer une ambiance familière. Le grand bain m'interpelle, enfin, je me dis que je pourrai me re-

Vincent avec maman

mettre dedans en apprivoisant cet environnement chaleureux et en me c ollant sur mon amoureux.

La sage-femme revient vers nous et c'est le moment de prendre les signes vitaux et voir l'avancement des choses. Le cœur du bébé va bien. Puis elle me demande c omment je pense que le bébé est placé. Après m'être tant touché la bedaine dans les dernière semaines, innocemment aujourd'hui, je ne me suis pas posé la question. Jeudi dernier, la sage-femme a confirmé que le bébé avait la tête en bas, alors... En mettant mes mains sur le bas de mon v entre, je sens mes muscles, enfin je dis à la sage-f emme, sa tête est ici, ne pouvant me résoudre à ce qu'elle n'y soit pas. À son tour de palper ma bedaine. Puis, la vérification du col. Elle se retourne et revient ensuite vers nous. C'est à ce moment que les évènements basculent.

La sage-femme nous dit doucement que la bosse ici à gauche de mon v entre serait sa tête et là, à droite, ses fesses. Elle croit avoir touché son aisselle dans le col. Elle me parle d'un autre type de naissance, une façon que je n'avais jamais envisagée pour mes enfants. Ça ne m'était jamais venu à l'idée que ça pourrait m'arriver. Un flot de tristesse m'envahit, pourtant, je dois m'y résoudre. Ce mot résonne dans ma tête, « césarienne ».

Nous partons pour l'hôpital. Je me sens flotter entre deux mondes. Nous faisons ce qu'il faut pour voir naître notre enfant, en même temps tant de questions défilent dans ma tête... comment, pourquoi, quand le bébé s'est-il retourné ? Nous sommes acc ompagnés et guidés par notr e sage-femme dans cet environnement nouveau. Il y a d'abord le monitoring, puis l'échographie. La g ynécologue confirme la présentation en transverse. Elle tente de faire un virement, mais les membr anes sont rompues depuis le matin et il ne reste pas assez de liquide. Je suis alors prise en charge par l'équipe médicale, ce n'est plus le temps des choix, mais une question de survie.

Je parle à mon bébé. Tu vas naître d'une façon différente, tu ne sentiras pas les massages de maman, mais je v ais t'accompagner du mieux que je peux . Nous a vons besoin d'aide pour que tu sortes de mon ventre, c'est pour ça que nous sommes ici mon bébé... P apa nous acc ompagne, les larmes coulent, le corps tremble, les idées sont floues... Tout le temps de l'opération, je te chante des chansons, je te guide avec des sons... Mets ta tête dans la main qui viendra te chercher mon bébé. Et j'entends le cri, ton cri de vie, je pleure toutes les émotions en même temps.

La première tétée de Vincent

Après un coup d'œil et un bisou à maman, tu es parti avec papa. Un moment d'éternité et des procédures obligées... qu'il est grand temps de changer. J'aurais souhaité garder mon bébé près de moi le temps de recoudre et dans la salle de rév eil surtout. Je te retrouve enfin deux heur es plus tard mon amour pour une bonne tétée tant méritée.

Cette expérience du milieu hospitalier n'était pas souhaitée. Mais elle m'a permis de comprendre la nécessité de la césarienne et de constater l'efficacité avec laquelle elle est effectuée. Cela me pr end quelques temps avant d'intégrer l'expérience vécue, comme si ce mot, « césarienne » ne s'appliquait pas à moi. La douleur physique et la fatigue sont bien présen ts, la douleur au cœur aussi. Je me donne le temps de vivre mon deuil. J'étais tellement prête, tellement bien durant cette gr ossesse. Je ne c omprends pas pourquoi. Les gens banalisent la césarienne. J'ai besoin de m'entourer de personnes qui comprennent que ce n'est pas « pas grave » pour moi, je fais tranquillement mon deuil, puis j'accepte de ne pas comprendre. Je regarde mon bébé. Je suis si reconnaissante envers ceux qui m'ont aidée. Je pense à toutes ces femmes dans d'autres pays qui n'ont pas accès à des soins, qu'il y a des années, j'aurais été mor te et mon bébé aussi. Je remercie le ciel qu'il n'y ait pas eu de c omplications. Je r egarde notre famille, mon amoureux et mes trois enfants. Je remercie la vie tout simplement.

La naissance de Vincent le 26 février , le même jour que son gr and-papa qui est au ciel, annonce la v enue prochaine du printemps. C'est un petit bourgeon de vie qui m'inspire et me donne un élan d'amour de la vie.

Première photo de famille

L'HISTOIRE DE MON ENTRÉE DANS LA MATERNITÉ

Audrey Parenteau | Marraine d'allaitement, bénévole à La Mèreveille | Membre, Groupe MAMAN

TÉMOIGNAGE

En tant que femme désirant enfanter, je ne me suis informée sur l'accouchement naturel qu'après avoir eu ma première fille, car enceinte de celle-ci, je n'étais pas consciente de la prise en charge et de la médicalisation de l'accouchement. Lors de mes premiers rendez-vous avec un gynécologue-obstétricien de Montréal, il m'a fortement suggéré, voire imposé, de prendre l'épidurale. Ma mère ayant eu quatre césariennes, et n'ayant personne dans mon entourage ayant accouché naturellement, il était évident que l'épidurale semblait l'alternative la plus logique à l'incroyable douleur qui m'attendait !

Lorsque je suis déménagée dans la région de Mont-Laurier, je me suis mise à fréquenter un organisme communautaire, d'abord pour des informations sur l'allaitement et ensuite pour les cours de yoga prénatal que j'ai suivis durant les dernières semaines de cette grossesse, avec une accompagnante. Ce n'est qu'à ce moment que j'ai entendu parler de la méthode de Gasquet, l'hypno-naissance et l'accompagnement.

Malheureusement, la conscientisation est arrivée trop tard et tout était déjà mis en place pour ce qui allait suivre. J'ai donc eu un accouchement avec pytocin et épidurale pour ma première fille. Ce fut un accouchement presqu'idéal du point de vue médical, sans déchirure, avec un bel Apgar, mais décevant pour moi, suivi d'une semaine de montagnes russes émotionnelles, sans compter les effets secondaires du pytocin sur l'allaitement.

J'ai continué à fréquenter cet organisme pour ses rencontres d'allaitement, et je suis devenue marraine d'allaitement. Je me suis impliquée dans plusieurs comités, dont le comité sage-femme, créé par cet organisme pour développer une stratégie pour faire venir les sages-femmes dans notre région (les Hautes-Laurentides), car elles ne sont malheureusement pas présentes dans ma

région comme dans plusieurs régions du Québec.

Lors de ma deuxième grossesse, je n'ai pu me résoudre à me condamner à avoir un accouchement comme le premier. J'ai donc pris des rencontres avec deux accompagnantes d'une douceur et générosité incroyables pour parler de mes attentes par rapport à ce nouvel accouchement. L'une d'elles m'a montré une vidéo d'une femme accouchant avec son mari et ses deux enfants dans sa cour au Brésil. Cette vidéo m'a beaucoup touchée et j'aurais voulu accoucher de cette manière... comme les femmes le font depuis la nuit des temps.

Malheureusement j'avais certaines craintes vis-à vis la faisabilité de ce projet, surtout par manque de confiance en mes moyens et par insécurité. J'ai donc fait l'hypno-naissance avec cette accompagnante qui me laissait beaucoup de la titude voyant en moi une adepte de la méditation. Je voulais que mon mari et moi puissions nous mettre dans une bulle et recréer la conception lors de cette naissance dans une atmosphère de détente chaleureuse et de complicité pour stimuler l'ocytocine naturelle.

Par contre, difficile de faire cela dans un hôpital. L'hypno-naissance nous a permis de le faire par sa philosophie et une accompagnante qui était la garde de notre intimité et de notre sécurité. Après plusieurs mois de pratique en fin de soirée, d'intériorisation, d'affirmation positive, de visualisation, de détente et de massage, je me sentais prête pour le jour J.

Nous nous sommes cloîtrés dans notre chambre d'hôpital et l'accompagnante nous a suggéré positions, visualisations, points de pressions tout en s'assurant que personne ne vienne nous déranger. Cette stratégie a si bien marché que je n'ai ressenti de réelles douleurs que durant les dernières minutes de cette aventure incroyable.

Ce n'est que lors de la dernière contraction, lorsque la poche des eaux a rompu (mon amoureux a vu du sang et l'accompagnante l'a assuré que c'était normal), que j'ai senti la vague de poussée. J'ai crié : « Ça pousse !!! » Et l'accompagnante a couru chercher l'infirmière. Lorsqu'elle est revenue, quelques secondes plus tard avec l'infirmière, je tenais ma Camille dans mes bras sortant de la salle de bain en titubant, cordon pendant, mon mari me soutenant.

C'est Robert qui l'a attrapée lorsqu'elle a glissé entre mes jambes. Cet accouchement, je l'ai vécu les yeux dans les yeux, avec mon mari, soutenue par une accompagnante de confiance qui était là pour nous rassurer et nous sécuriser grâce à son expérience.

J'aurais préféré le vivre chez moi, dans ma cour ou ma maison, dans une petite piscine, avec mon mari, mes enfants et une sage-femme, mais dans l'impossibilité de cette option, vue l'indisponibilité des sages-femmes, l'accompagnante a été la seule alternative valable pour nous, qui nous a permis d'atteindre notre but : un accouchement naturel et idéal dans les circonstances.

Alors qu'il n'y a pas de maisons de naissance partout, qu'il manque cruellement de sages-femmes et qu'il manque encore plus d'ouverture d'esprit de la part du gouvernement et du système de santé, les accompagnantes et les programmes d'hypno-naissance sont essentiels pour permettre aux femmes une alternative à l'expérience stressante de l'hôpital.

Merci aux accompagnantes disponibles 24h/24, 7j/7 pour répondre à nos inquiétudes et nous guider dans ce monde qui nous est inconnu pour la plupart.

MERCI LA VIE

Geneviève Grondin | Trésorière, Groupe MAMAN

TÉMOIGNAGE

Louis-Philippe et Antoine : la première rencontre !

Il y a presqu'un an jour pour jour, je donnais naissance à Antoine, ma troisième merveille. Je le regarde aujourd'hui, le sourire aux lèvres, ébauchant ses premiers pas en me tendant les bras. J'ai le cœur qui fond, qui déborde d'une infinie reconnaissance envers la Vie. Mes accouchements m'ont profondément bouleversée, transformée. Les mots sont imparfaits pour décrire ce que chaque naissance m'a apporté. J'ai découvert en moi une force vitale incroyable. J'ai appris à vénérer un corps que j'ai longtemps trouvé imparfait. Donner la vie m'a rendue plus forte. J'en redemande encore. Antoine, merci de ta venue en ce monde. Ta présence me rend immensément heureuse ! Pour toi, voici le récit de ta naissance.

Le 5 avril 2008, j'en suis à 39 semaines et 5 jours. Depuis des mois, j'ai des Braxton tenaces, qui se font de plus en plus régulières. Elles me réveillent maintenant depuis plusieurs nuits. Je scrute chaque fois l'obscurité avec espoir qu'enfin, mon bébé fraye son chemin. Mais tout s'estompe, telle une répétition sans fin... Mon corps se prépare avec zèle à cette grande finale ! Mon dernier accouchement remonte à presque trois ans. J'ai un peu d'appréhension, je me rappelle cette douleur, vive, intense. Je doute « Vais-je savoir comment ? » Mais au fond, j'ai confiance. Confiance en mon corps, en sa capacité de mettre au monde mes enfants. Et puis je suis bien entourée. Il y a ma sage-femme, une fée qui s'est présentée sur ma route pour ma deuxième grossesse. Et mon chum, qui a tellement hâte lui aussi, de revivre ce grand moment.

En cette soirée du 5 avril, j'aperçois dans la cuvette un filament de sang. Je pense avec joie que mon col se dilate enfin un peu. Ça me rend fébrile. Dans le miroir, je contemple cet œuf immense, surréaliste, qui défie les règles de la gravité. Mon bébé, je te sens si près et si loin à la fois...

Vers 2 h 00 du matin, des contractions plus douloureuses qu'à l'habitude me tirent du sommeil. Je décide de somnoler un peu, question de voir s'il s'agit encore une fois d'une fausse alerte. Vers 3 h 00, ne dormant pas, je plonge dans le bain. Dans l'eau chaude, je réalise que les contractions sont bien installées. Je suis bien, je me laisse immerger une petite heure. Puis, je me lève tranquillement, avec les premiers rayons de soleil. Je regagne mon lit, et c'est là que tout s'arrête. J'ai le goût de pleurer. Une autre fausse joie. Je peine à me rendormir. Je me lève épuisée au petit matin, avec mes deux autres oiseaux. Des contractions sourdes surviennent à tout moment, et les pertes sanguines sont toujours là. C'est la confusion totale ! J'appelle ma sage-femme vers 9 h 00, je lui raconte ma nuit. Selon elle, c'est la levée du soleil qui a stoppé le synchronisme du travail. Elle croit bien que j'aurai accouché d'ici le soir. « Vraiment ? » Elle me rassure en me disant qu'elle n'a pas d'autre accouchement en vue ce jour-là, qu'elle demeurera près de chez-elle. Je me sens soudainement mieux.

Je décide de vaquer à mes occupations régulières, pour me changer les idées. Virée au supermarché, avec toute la petite famille. Entre deux boîtes de macaronis, j'échappe un « Ouch ! » Coup d'œil à mon amour : « On va payer ? » À la maison, on appelle belle-maman. Elle viendra prendre soin du petit frère et de la petite sœur durant la naissance. Mon grand de cinq ans ressent notre nervosité. « Tu vas m'appeler, hein, maman ? Est-ce que tu vas avoir beaucoup mal ? » Je le rassure avec un gros câlin. J'ai tellement hâte de leur présenter leur nouveau frère ou nouvelle sœur. C'est un bébé surprise !

Vers midi, les contractions sont bien installées, aux cinq minutes. Pendant que mon chum appelle la sage-femme, prépare le lit et le matériel, je me cale avec trois oreillers et je tente de me détendre. Tout est en place. Les sages-femmes arrivent, premier examen vers 14 h. Col dilaté à 5 cm, bébé encore un peu haut. Il se porte bien. J'ai tellement hâte de le voir, j'ai de la difficulté à me vider l'esprit et à me laisser emporter par le travail. Je reste étendue encore un moment, puis je me lève. Les contractions se sont intensifiées. Je m'appuie sur Louis-Philippe, je lui souffle ma douleur. Le chat, sentant un avènement particulier, a squatté notre chambre et semble être aux aguets. Il ne quitter a jamais les lieux de toute la naissance.

Vient le moment de non-retour, ce moment où je voudrais peser sur STOP ! En apparence, je suis calme. Mais à l'intérieur, c'est la panique. Je ne supporte plus cette douleur. Où sont mes foutues endorphines ? Je refuse de négocier les escaliers pour aller dans le bain,

Antoine, tout calme après sa naissance, qui me scrute pendant que je coupe son petit cordon…

qui m'apparaît être à des kilomètres. Je n'en peux plus, je veux que ça cesse. Je pense aux vagues décrites par Isabelle Brabant, sage-femme. « C'est ok, le bébé fait son chemin, allez, descend, viens, je t'attends ». Je visualise sa tête appuyant sur mon col, qui s'agrandit à chaque contraction. Je me sens un peu mieux, plus *groundée*. Je me balance, me suspend à mon amoureux. Les minutes s'égrainent ainsi. Les compresses d'eau chaude me réconfortent. Je ne suis pas seule, je me sens entourée, épaulée. Dans l'univers connu et confortable de ma maison. Les rayons de soleil de cette fin d'après-midi qui parviennent à ma fenêtre emplissent la pièce d'une douce chaleur. Vers 15 h 45, à ma demande, nouvel examen. La dilatation est complète. Mais le bébé doit trouver la bonne position pour amorcer sa descente. « Aide-le, parle-lui », me dit ma sage-femme. On m'invite à m'asseoir sur le banc de naissance. Je sens une légère pression, j'éclate de rire. C'est ma vessie qui se vide à mes pieds. Je m'excuse, j'ai presque le temps d'avoir honte avant qu'une prochaine vague puissante se déferle en moi. C'est violent, nettement violent. J'ai la nausée. Je me lève, je ne veux plus voir le banc de naissance. Je m'installe sur mon lit, sur les genoux, pendue à mon chum, je crie, j'ai mal, et puis hop, ça y est, je sens un mouvement en moi. Mon bébé, tu as trouvé ta voie. Je te sens descendre, petit à petit. Nouvelle vocalise, puis cette sensation connue, si intense, si culminante, je sens cette brûlure, ce passage vers la vie. Quelle intensité ! Je te sens littéralement émerger de mon corps, et puis, tu y es, en quelques poussées, tout petit, si parfait, entre mes jambes, « Un garçon ! Merci, merci ».

16 h 25, je m'allonge, le temps s'arrête. Tu t'époumones, tout rose, je te fixe, moment béni, je l'ai fait, je t'ai donné la vie. Cette fois encore, mon corps a su, tout simplement. Tu cherches mon sein, tu te gaves, les yeux dans les yeux, je te respire, te caresse, je t'aime déjà tant. Nouveau coup de foudre ! Que c'est beau la Vie. C'est l'apothéose.

Merci à ces femmes qui m'ont accompagnée dans ce moment sacré de ma vie de mère. Merci au nom de mon fils, qui a fait son entrée dans ce monde dans une atmosphère feutrée et chaleureuse.

Antoine, Marie-Jeanne et Charles-Étienne

METTRE AU MONDE

Corrine Lalande-Markon | Membre, Groupe MAMAN

TÉMOIGNAGE

L'odeur de bébé embaume toute la maison, c'est l'ivresse !

Il y a 58 ans, ma grand-mère accouchait de ma mère, à la maison. Il y a 26 ans, ma mère accouchait de moi, à la maison. Aujourd'hui, c'est à mon tour d'accoucher de ma fille, Jane, à la maison. C'est bien sûr le hasard qui a fait que nous ayons toutes trois choisi de donner naissance dans le confort de notre demeure, mais on entend souvent qu'« on accouche comme on a été accouchée ». Je dois admettre que cet adage m'a donné un peu plus de confiance face à cette aventure qu'est l'accouchement d'un enfant.

Neuf mois pour se préparer

Dès que j'ai su que j'étais enceinte, après trois semaines d'aménorrhée, j'ai appelé le jour même dans les maisons de naissance pour recevoir la réponse habituelle : pas de place ! J'ai donc tenté de trouvé un médecin pour mon suivi de grossesse, ce qui ne fut pas chose simple. Mais celui-ci était affilié à un hôpital qui ne m'inspirait pas beaucoup. J'avais peur de m'y faire imposer une façon

La naissance, une initiation à une vie tellement plus riche.

d'accoucher. En fait, pour moi, les hôpitaux sont des espaces où l'on va lorsqu'on est mal en point. Or moi, j'étais enceinte et tout allait pour le mieux. Je vérifiais régulièrement auprès des maisons de naissance pour savoir où j'en étais dans leur liste d'attente. Vers mon cinquième mois de grossesse, je commençais à perdre espoir de pouvoir accoucher dans un environnement à mon goût, entourée des gens que j'aurais choisis.

Lors de mes cours prénataux, je parlais souvent de mon désir d'accoucher avec une sage-femme, mais aussi de mes recherches vaines. Après quelques temps et quelques questions, une très gentille dame s'est décidée à me transmettre les coordonnées d'une sage-femme reconnue dans sa communauté. C'est là que tout a commencé à bien aller. Tout d'abord, au lieu de passer trois minutes dans le bureau du médecin, la sage-femme venait à notre domicile et prenait le temps d'investiguer sur les plans physique et psychologique. Au fil des rencontres, nous avons développé une relation de confiance, toute en douceur. Aussi, dès que j'avais une question, je pouvais lui parler au téléphone. La sage-femme connaissait mon environnement, comprenait la relation que j'entretiens avec mon conjoint, et surtout elle prenait le temps d'écouter mes désirs face à mon accouchement.

Ayant visité ma maison, elle a pu me suggérer de préparer le sous-sol pour le grand jour, au lieu d'organiser ma chambre qui, elle, serait toute propre pour accueillir la nouvelle famille. En effet, un endroit plus facile à garder dans la pénombre, plus retiré et ayant avec un accès facile à l'eau était parfait. Il faut ajouter que la sage-femme était une femme forte, posée, superbe, qui faisait un avec son métier et il était évident qu'elle ne mettait pas ma sécurité ou celle de mon enfant en péril. Après avoir analysé mon état de santé et celui de mon conjoint, elle m'a assuré qu'elle n'accompagnait que les candidates en bonne santé. Elle m'a fait prendre toutes les précautions pour que les chances soient de notre côté pour une naissance heureuse. Un gros bonus, la sage-femme était accompagnée d'une apprentie, une autre femme merveilleuse, enjouée, qui avait accompagné des dizaines d'accouchements.

Un ange, profondément endormi… qui veille sur qui ?

Le travail

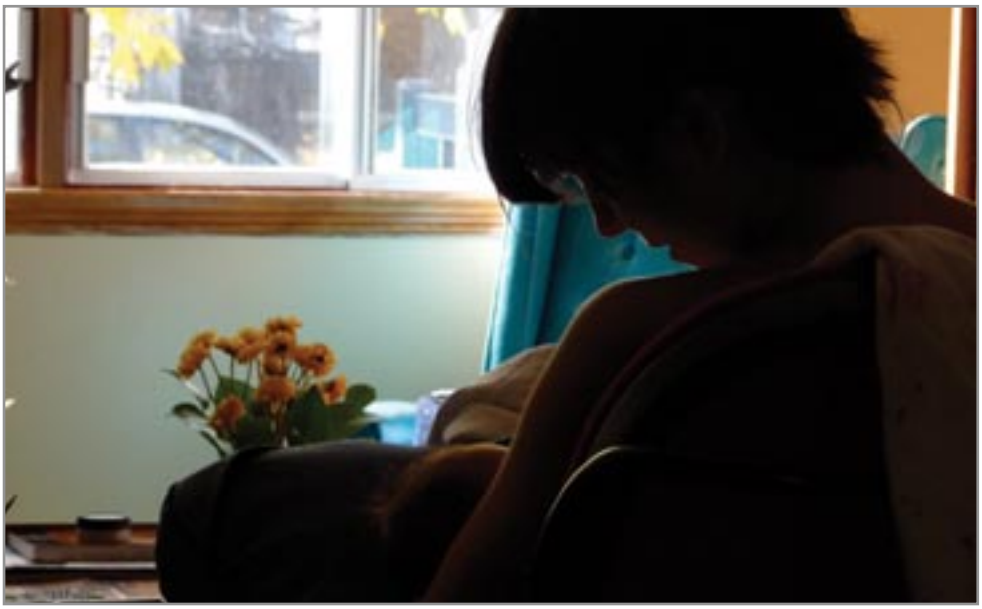
C'était le 13 octobre 2008, j'avais passé la journée à marcher. Après une semaine à sentir les signes précurseurs et à organiser mon petit lieu d'accouchement, j'avais enfin des contractions plus régulières. Vers quinze heures, j'ai pris un bain et quelle joie de constater que les contractions ne cessaient pas. J'ai appelé mon amoureux pour lui faire part de la bonne nouvelle, puis la sage-femme. Sans m'alarmer, elle m'a dit de la tenir au courant de l'évolution de mes sensations. Tranquillement, mon mari et moi avons préparé de la soupe et nous sommes partis marcher dans les rues que l'automne avait si bien parées. Les contractions devenaient un peu plus rapprochées, un peu plus intenses. Vers 22 h 30, il devenait évident que notre petite Jane voulait sortir pendant la nuit. La sage-femme est arrivée, avec l'apprentie. Avec toute la discrétion imaginable, elles se sont installées, avec calme et joie. Je riais encore... puis notre périple a tranquillement progressé vers un travail plus intense. Mais les sages-femmes nous laissaient faire, elles venaient de temps en temps nous donner un conseil ou une suggestion, toujours à point, toujours pertinentes. Elles écoutaient le cœur du bébé régulièrement. Elles savaient respecter l'atmosphère installée. Mon mari m'a redit à plusieurs reprises combien elles l'ont aidé à m'épauler. Je dois dire que pour un premier accouchement, elles ont su me supporter à trouver ma manière d'accoucher.

Comme j'étais chez moi, j'ai pu sortir dehors durant le travail pour respirer de l'air frais. Je me sentais tellement mieux debout que couchée. Cependant, dans la nuit, le travail a ralenti ; les sages-femmes m'ont suggérée de me coucher et d'essayer de dormir !??! Je ne pensais pas en être capable, pourtant, j'y suis parvenue, entre les contractions, et cela m'a fait le plus grand bien. Mon mari était couché à côté de moi, et il a dormi presque deux heures !!! Ensuite, le travail a repris, Jane et moi avions plus d'énergie. L'intensité augmentait, mon corps me dirigeait, il était en contrôle et valsait avec Jane. Ma tête tentait de suivre mon corps, de l'écouter et me laisser m'ouvrir. Ce qui n'était pas si évident. Les douleurs et l'inconnu étaient bien réels.

Avec les poussées, j'étais portée à crier au lieu de chanter, mais les sages-femmes m'aidaient à concentrer mes énergies en m'aidant à respirer calmement. Ma Jane m'aidait aussi, elle tournait, poussait, elle avait hâte de sortir. J'ai poussé à genoux, puis, les sages femmes m'ont conseillé d'utiliser un banc d'accouchement sur lequel je me suis installée, bien appuyée sur mon conjoint. À 7 h 42, Jane est sortie, vers le monde, bien attrapée par l'apprentie sage-femme, pour qui Jane était le premier bébé qu'elle attrapait. Mon mari, en extase, a aussi tendu les mains pour la prendre. Ils ont collé Jane sur ma poitrine, ouf, quelle sensation merveilleuse et étrange à la fois. Une rencontre tant attendue !

Le bonheur et le confort d'être chez soi

Le temps était vraiment suspendu, les étapes « postnatales » se sont déroulées si tranquillement, j'ai eu tout le temps nécessaire pour profiter de ce moment privilégié. Plus tard, les heureux grands-parents sont arrivés. Ils ont amené la fête a vec eux. Ils avaient de quoi nourrir une armée pour le déjeuner. Moi, j'étais dans ma chambr e, toute propre avec ma tendre fille, je tentais de me remettre de ces gr andes émotions. Bien que j'aie vécu quelque chose de bouleversant, j'ai senti que c'était dans l'ordre de la nature. Tout ce qui venait de se dérouler était dans la normalité d'un acœuchement, mais c'était tellement vivant. Je n'aurais pas pu imaginer de meilleur es circonstances pour enfanter. J'ai mis Jane au monde dans une atmosphère si douce, si confortable et pleine d'amour.



La chaleur et le calme du foyer sont le cadre idéal pour s'apprivoiser tendrement

L'ATTENTE

Corrine Lalande-Markon
Membre, Groupe MAMAN

Quand viendras-tu mon petit ange ?
Comment viendras-tu ?
Profiteras-tu d'un vol d'outardes,
ou de la pleine lune d'octobre ?
Impatiente de te voir,
de t'entendre,
de te toucher,
j'écoute attentivement tous les bruissements d'ailes
qui surgissent au plus profond de moi.
Douce folie qui me berce.

Quand viendras-tu mon petit trésor ?
Comment seras-tu ?
Nul doute que tu es perfection :
instincts, intuition, spontanéité, vérité.
La nature dans ce qu'elle a de plus pur.
Création d'un amour infini.
Déjà, tu as su me rattraper, m'arrêter.
tu m'as appris la plénitude du silence,
la douceur intérieure.

Quand viendras-tu ma petite fleur ?
Te sens-tu prête ?
Je désire tant te présenter à la beauté du monde.
Car l'univers attend ta venue,
et celle de trois cent mille autres aujourd'hui.
Petit grain de sable dans l'histoire humaine.
Pièce maîtresse de mon histoire d'amour.

À présent, je n'attends plus que toi au cœur de ma vie,
Après neuf mois de portage et de rêve,
Quand viendras-tu mon bel enfant.

LE BOUCHON DE CHAMPAGNE

Raphaëlle Petitjean | Coordonatrice, Fédération québécoise Nourri-Source

TÉMOIGNAGE

Raphaëlle et bébé Martin dans la salle d'accouchement.

Je suis bouleversée par les récits d'accouchement lus dans le dernier *MAMANzine* et dans le recueil *Au cœur de la naissance*. Que d'émotions ressenties ! En y repensant, j'ai probablement vécu les mêmes sentiments, mais j'ai aussi accouché naturellement dans ma tête, sans essayer d'analyser ce que je ressentais. J'avais 24 ans lorsque ma fille est née, j'avais peu lu sur le sujet, mais le gros bon sens combiné à ma peur de l'anesthésie m'ont suffi à percevoir la péridurale comme une intervention non nécessaire pour un accouchement normal.

Jacques, mon époux, avait assisté à la naissance de sa petite sœur à la fin des années 70. Sa mère était accroupie dans le salon, souriante et heureuse de cet accouchement qui se déroulait comme prévu. Suite à des expériences difficiles sur le plan humain, il était hors de question, pour ma belle-mère, de revivre un accouchement en milieu hospitalier. Envers et contre tous, le couple a décidé de donner naissance chez eux, même si cela impliquait de n'avoir aucune assistance médicale puisque ce type d'accouchement était complètement hors norme à cette époque en France. Jacques avait alors 11 ans, c'est lui qui a coupé le cordon. Il croyait en ma capacité d'accoucher « normalement » et c'était suffisant pour moi.

De mes accouchements, c'est le deuxième que je préfère raconter. Le plus court, le plus facile, le plus cocasse. La raison de mon implication, bien des années plus tard, au Regroupement Naissance-Renaissance.

Nous sommes en janvier 1996, en France.

6 h : La douleur d'une contraction me réveille, c'est pour aujourd'hui, j'en suis sûre. Dehors il fait noir, Jacques dort paisiblement. Je le laisse profiter de ce dernier sommeil tranquille. Il n'y a pas d'urgence, ma gynécologue et mon médecin de famille m'ont tous deux prédit un accouchement en sept ou huit heures. Le premier a duré 21 heures, le bébé est encore très haut, le col n'était pas effacé lors du dernier contrôle.

6 h 30 : J'ai besoin de bouger, je me lève pour prendre ma douche. J'informe mon époux que le travail a commencé. L'hôpital m'a bien dressée et je ne mange ni ne bois, mais je prends mes petites granules homéopathique toutes les 20 minutes, selon la prescription de mon médecin. J'ai tout mon temps, je prépare mes affaires, je m'occupe. Je prends les contractions comme elles viennent, sans les compter, sans les attendre. Je m'applique à faire des expirations abdominales en soufflant tout doucement, comme je m'y suis entraînée ces deniers mois[1].

7 h 30 : Tout le monde est debout. Je donne le bain à ma fille et je l'habille. Elle a 12 mois, 3 semaines et 1 jour. J'appelle en vain les deux ou trois personnes de ma courte liste, mais aucune n'est disponible pour la garder. Finalement, c'est mon amie d'enfance, venue de Paris pour la fin de semaine, qui s'en occupera malgré son inexpérience. Delphine voulait absolument voir mon gros ventre, elle verra aussi son contenu.

8 h 30 : « Est-ce que j'ai le temps de prendre mon petit déjeuner ? », demande mon époux. « Non, je préfère qu'on y aille, j'ai envie de me poser, de m'installer. »

8 h 35 : Une fois dans la voiture je chronomètre mes contractions, par curiosité : toutes les deux minutes. Je suis surprise, je n'aurais jamais cru être aussi avancée. Heureusement, nous sommes dimanche matin ; le ciel est gris et bas mais rien n'en tombe. Le trajet de devrait pas prendre plus de 15 minutes.

8 h 45 : « Accélère, j'ai envie de pousser. » « Ne t'inquiète pas, nous sommes presque arrivés. » « Gare-toi aux urgences, ce sera plus rapide. »

8 h 50 : Je suis tout sourire, soulagée d'être arrivée à temps, impatiente de faire connaissance avec ce bébé qui a encore les fesses encastrées dans mon estomac. « Bonjour, je viens pour accoucher. » « Asseyez-vous là. » « Mais c'est pour bientôt ! » « Bon, allez uriner dans le petit pot. » « Vous ne comprenez pas, c'est mon deuxième, j'ai commencé à avoir envie de pousser quand nous étions encore sur l'autoroute, c'est vraiment pour bientôt, je le sais. » Nous ne sommes pas dans un film : je ne suis pas assise par terre, la tête en arrière et les yeux révulsés, en train de crier comme si j'étais possédée par le diable. Ai-je le droit d'accoucher calmement ? Plus on est détendue, moins ça fait mal, pas vrai ? L'infirmière de garde soupire « D'accord, je vais vérifier votre col... 10 cm, poche bombante. Amenez-la tout de suite en salle d'accouchement ! » Un vent de panique souffle dans le département. Je ne pourrais pas vous dire si j'ai eu des contractions durant cette mémorable conversation, tout mon corps était concentré pour résister à l'envie de pousser.

9 h : Je suis « très confortablement » installée sur le dos, les jambes dans les étriers, la lumière crue dans les yeux. Plusieurs personnes s'agitent dans la pièce, sage-femme (en France, ce sont des super-infirmières), stagiaire, infirmière et même un sage-homme. Toutes les conditions sont réunies pour m'empêcher de rentrer dans ma bulle. Quand j'y repense aujourd'hui, je ne sais pas comment j'ai fait pour rester aussi sereine. « Je vais chercher l'appareil-photo dans la voiture. » « Mais monsieur, vous n'avez pas le temps... » « Vas-y, je t'attendrai. »

Une famille heureuse et une mère qui a su s'affirmer !

9 h 05 : Mon époux revient. Enfin, je peux me laisser aller. Le bébé se détend d'un seul coup, pousse sur mon estomac avec ses pieds, plonge. Je sens sa tête s'engager dans le col, la poche des eaux cède sous la pression. Comme pour mon premier accouchement, je grogne comme un ours.

9 h 10 : La tête est presque sortie, ça fait mal. « Allez, madame, poussez ! » « Non ! » « Mais si, poussez ! » « Non, je n'ai pas de contraction, ce n'est pas le moment... » « Mais vous allez déchirer ! » La situation est comique, je suis sur le dos, la tête du bébé tellement engagée que je peux la voir, et je m'obstine avec l'infirmière. Pas étonnant que mes contractions s'arrêtent !!! Mais je me fiche de ce qu'elle dit, j'attends les instructions de ***mon*** ventre. Des années plus tard, j'ai compris que le personnel hospitalier n'avait déjà plus l'habitude d'accoucher des femmes qui ne sont pas sous péridurale, des femmes qui sentent les contractions et qui ont conscience que des choses se passent dans leur corps.

9 h 12 : La vague arrive. Je me concentre, je grogne, je pousse. J'entends un gros « splash » : Martin sort comme un bouchon de champagne. Il glisse dans les mains de la sage-femme qui le rattrape de justesse, elle est trempée jusqu'à la taille. La tête du bébé, en s'appuyant sur le col, a fait bouchon et a retenu la plus grande partie du liquide amniotique. Jacques éclate de rire en voyant la mine dépitée de la sage-femme, on se croirait dans film comique. Qu'il est beau ce bébé tout rond ! Qu'il est calme ! À sa naissance, après un long passage à sec dans le tunnel, sa sœur avait la tête déformée, pointue. Avec la sonde collée au sommet de son crâne, elle ressemblait à un lutin. Martin, lui, n'a pas souffert de cet accouchement rapide, ça se voit. Moi non plus.

9 h 30 : Je me sens en pleine forme. On m'a rendu mon bébé bien emmailloté, il tête goulûment. Le sage-homme s'approche de moi : « Maintenant, je vais vous faire une piqûre. » « Comment ça, une piqûre ??? » « Nous n'avons pas eu le temps de vous poser la perfusion pendant le travail, vous avez besoin d'hormones pour faire contracter l'utérus. » « Non, je n'en ai pas besoin. Le placenta est sorti, mon bébé a bu au sein, c'est suffisant. » « Heu... je vais vérifier avec l'obstétricien en chef... » Il revient quelques minutes plus tard, la tête basse, la queue entre les jambes. « En effet, madame, puisque vous allaitez vous n'en avez pas besoin ». Espèce d'incompétent, heureusement que j'ai osé m'affirmer, parce que les tranchées ont été très douloureuses (contractions de l'utérus durant les tétées).

9 h 40 : C'est au tour de la sage-femme de venir me parler : « Je vais vérifier l'état de votre périnée... Vous avez deux déchirures, de part et d'autre du clitoris. » « J'espère qu'il ne va pas tomber, je n'ai pas envie d'être excisée !!! » « Ce n'est pas loin, il se promène. » Encore une incompétente, elle n'a pas compris que j'avais besoin d'être rassurée. Ce n'est pas parce que je suis une mère que je ne suis plus une femme. Là, ce n'est plus drôle du tout. J'ai juste envie qu'on me laisse tranquille avec mon bébé et mon époux. J'ai soif, mais je dois attendre trois heures après l'accouchement avant de sortir de cette salle et de pouvoir m'alimenter... au cas où je ferais une hémorragie et que j'aurais besoin d'être anesthésiée...

13 ans après

De mes quatre mises au monde sans péridurale, je garde le souvenir d'avoir eu mal, mais pas d'avoir souffert. La souffrance, je l'ai connue lors des piqûres d'anesthésie locale pour recoudre l'épisiotomie. Rien que d'y penser j'en ressens encore la douleur dans mon corps.

De la naissance de Martin, j'en ris aujourd'hui, et j'en ai ri très tôt. Malgré la déshumanisation de l'hôpital, la seule chose vraiment difficile a été d'être séparée de ma fille durant quatre jours. Je ne savais pas que j'aurais pu signer une décharge et m'en aller bien plus tôt. Pour mes deux autres enfants, je n'ai pas imposé à mes grands d'assister à l'accouchement, mais c'était très important pour moi qu'ils soient dans la même bâtisse. La maison de naissance a aussi répondu à ce besoin.

Merci à toutes les femmes qui se sont battues pour la légalisation de la pratique sage-femme, merci à toutes celles qui se battent aujourd'hui pour permettre à toutes les familles d'avoir accès à cette humanité qui a tant fait défaut lors de la naissance de Martin. Merci au Québec de m'avoir accueillie et de m'avoir permis de mettre au monde mes deux derniers enfants dans la dignité, dans le respect des humains présents, et selon mes choix.

1. À toutes celles qui souhaitent accoucher naturellement, je recommande fortement la lecture de L'art du souffle*, par Frédérick Leboyer, aux éditions Albin Michel.*

Le petit Martin à 3 mois.

LA NAISSANCE DE CALEB

Caroline Gauthier | *Monitrice, Ligue* La Leche | *Membre, CA du Groupe MAMAN*

TÉMOIGNAGE

Le Clan McMillan : Steve Daddy Love, *Caleb à 2 mois* Bébé Caleb, *Paul-Émile à 3 ans* Némi, *et moi-même, Caroline* Mommy Love

La naissance de notre premier enfant, Paul-Émile, n'était pas exactement ce que nous avions souhaité, quoiqu'il n'en demeure pas moins un souvenir merveilleux. Nous vivions à Vancouver lorsque je suis devenue enceinte de Paul-Émile. Je me préparais mentalement à devenir mère et à joindre les rangs pour faire comme tout le monde et comme il est écrit dans les livres : accoucher à l'hôpital, garder ma job d'infirmière à temps plein et envoyer mon petit à la garderie, les dodos dans une bassinette et non dans notre lit, ne pas « gâter » bébé d'affection, allaiter six mois et introduire les solides selon une manière bien précise, vaccination, etc. L'allaitement allait de soit ; c'est ce que j'avais toujours planifié et je m'étais assurée auprès du chirurgien qui m'avait fait la réduction mammaire que cela n'affecterait pas ma future carrière « d'allaiteuse » ! Cette première grossesse m'a progressivement changée. Je me suis mise à écouter ma petite voix intérieure de future mère et c'est ainsi que j'ai décidé de suivre le cours naturel de mon maternage : vouloir accoucher à la maison, mère au foyer et au grand jamais la garderie, le co-dodo, le portage et le peau-à-peau à temps plein, l'allaitement sans fin envers et contre tous et au diable la vaccination ! Je n'ai pas pu accoucher à la maison tel que je l'avais souhaité pour des raisons que je ne trouve plus très rationnelles avec un peu de recul. Mais bon, on fera mieux la prochaine fois ! Paul-Émile était le bébé parfait et l'allaitement s'est instauré facilement et naturellement.

Lorsque nous sommes revenus vivre au Québec, ce fut un peu la panique, sachant que les sages-femmes, ça ne court pas les rues ! Accoucher à l'hôpital avec un médecin était inconcevable pour moi : c'était la pire chose qui pourrait m'arriver ! La grossesse et l'accouchement sont des processus normaux de la vie et j'ai en aversion la médicalisation que le monde médical en a fait par soif de gloire, domination, contrôle, expérimentation et pratique sur le corps humain et ce, sans aucun respect pour les femmes qui accouchent et leurs familles (respire, Caro, respire !!!!!). J'ai donc dû faire quelques recherches lorsque je suis tombée enceinte de mon deuxième enfant, Caleb. J'avais le choix entre une sage-femme de maison de naissance avec qui je ne pouvais pas accoucher à la maison question de « territoire », ou une sage-femme privée avec qui je pouvais accoucher à la maison. Durant ma neuvième semaine de grossesse, j'avais été diagnostiqué d'un décollement du placenta. Mon coeur voulait la sage-femme privée avec qui j'avais ressenti une connexion dès notre premier contact téléphonique, mais j'ai dû me résoudre malgré moi à aller en maison de naissance pour simplifier les choses dû à la complication de ma grossesse. Mais après confirmation que mon placenta s'était replacé et devant mon immense déception de ne pas pouvoir accoucher à la maison, j'ai donc décidé de changer de sage-femme à 33 semaines de grossesse, pour aller vers celle que mon coeur voulait et avec qui je savais que je pouvais accoucher naturellement à la maison en toute quiétude. Quelle bonheur de savoir que j'allais finalement accoucher tel que je le souhaitais ! Et cette fois-ci, j'étais confiante que si j'accouchais dans un hôpital, ce serait vraiment par nécessité. Je savais que ce serait l'accouchement parfait, même dans le pire des cas ! Le reste de ma grossesse s'est déroulé sans entrave. Nous voulions que Paul-Émile soit présent lors de la naissance de son petit frère et nous avons passé neuf mois à lui expliquer que son petit frère allait bientôt faire « coucou ! ». Paul-Émile aimait toucher mon ventre qui grossissait, le tâtant fermement et me demandant : « C'est quoi ça ? », et moi de lui répondre : « son pied » ou « ses foufounes ». Il ne se lassait pas de vouloir découvrir son petit frère !

Paul-Émile alors âgé de presque trois ans, fut sevré partiellement malgré nous vers le quatrième mois de ma grossesse. Loin de moi l'idée de lui couper les vivres, mais mon lait nous a ingratement déserté ! Il tétait néanmoins quelques minutes certains soirs s'il était très fatigué, s'il se blessait afin de se réconforter ou pour me soulager de la douleur associé à ma maladie de Raynaud.

L'accouchement fut long, tel qu'il le fut pour Paul-Émile, soit trois jours, passés majoritairement dans le bain à manger des clubs sandwichs ! Les contractions étaient plus fortes en intensité dès le début cette fois-ci. Mon mari, Steve, veillait jour et nuit sur Paul-Émile et moi, me réconfortant constamment de son amour, me massant, m'abreuvant, me nourrissant et en maintenant le contact avec notre sage-femme. Notre sage-femme est arrivée au milieu de la nuit, accueillie par mon époux avec notre petit Paul-Émile enveloppé tout contre lui dans la chaleur de sa robe de chambre (N.D.A. Une maman qui hurle de douleur en plein milieu de la nuit,ça fait peur un peu à trois ans...) et par mes eaux qui ont crevé, en plein milieu de notre salon ! J'étais tellement heureuse, car on avait crevé mes eaux avec Paul-Émile. Mon corps faisait ce qu'il avait à faire et personne ne l'entravait dans sa tâche. Mon travail continuait malgré tout de traîner et ma sage-femme disait que j'étais « trop sociable » : dès qu'on me parlait, tout travail cessait et il reprenait dès qu'on me laissait seule. Peu avant ma délivrance, au moment où je sentais mon énergie faiblir (et que je commençais à en avoir plein mon « casse »), Guylaine, mon amie d'enfance, est arrivée, apportant avec elle sa belle énergie réconfortante et bienveillante, quelque peu maternelle, celle qui a toujours su me réconforter au fil des ans. Quel soulagement bien-

Caleb au sein de sa maman

faisant de l'avoir près de moi ! Ma pensée magique, qui me motivait à continuer tout au long de ces trois jours, était cette vision où je me voyais tenir mon petit Caleb et à ce grand bonheur qui était si près et bien palpable ; c'était la seule chose à laquelle je m'accrochais. Caleb était encore bien haut, loin d'être prêt à sortir ; ma sage-femme m'a alors encouragé à retourner dans le bain. Lorsque je me suis levée debout, Caleb s'est mis à sortir, mon corps l'expulsant avec une force surhumaine que je ne contrôlais pas, m'apportant une joie immense quasi jouissive devant cette énergie soudaine et devant le fait que je n'avais rien à faire, de n'avoir qu'à laisser aller mon corps. Caleb est sorti en quelques minutes et avec une telle vigueur, que ma sage-femme a eu peine à l'attraper, lui glissant entre les mains et atterrissant entre mes jambes, assis ! Je me suis immédiatement relevée en m'exclamant : « c't'àmoi-c't'àmoi-c't'àmoi !!!!! » et en l'agrippant farouchement pour le ramener tout contre moi, peau contre peau. L'apprentie de ma sage-femme m'a offert une petite couverture pour le couvrir et j'ai doucement stimulé ma petite « récompense » tant attendue. C'était tellement incroyable : une minute on en avait encore pour des heures et la minute suivante, c'était fini ! Caleb est sorti tellement vite que sa tête n'a pas eu le temps de se moulée (elle était ronde comme un bébé né par césarienne), je n'ai eu aucune déchirure ou enflure et je pétais le feu !!!! Caleb ne voulait pas vraiment pleurer et il n'avait aucune raison de le vouloir. Paul-Émile, alors âgé de trois ans, a assisté à la naissance de son petit frère, perché dans les bras de mon amie Guylaine, incertain, devant tout le brouhaha soudain. Il nous a rejoint dans notre lit et a embrassé son petit frère pour la première fois. J'ai bien tenté d'offrir le sein à Caleb dans les minutes qui suivirent, mais il n'était pas intéressé. Il était très calme et éveillé. J'ai savouré ces premiers moments avec lui, en attendant de répondre à son appel quand il serait fin prêt à prendre le sein. Il a finalement pris sa première tétée quatre heures plus tard. Quel accouchement magnifique, tel que je l'avais souhaité ; c'était merveilleux ! Mon travail n'a pas été d'une courte durée comme je l'aurais voulu. Je n'ai pas accouché dans l'eau tel que souhaité. Mais ce qui fait que c'était si merveilleux, c'est l'aspect naturel dans lequel s'est déroulée la naissance de mon fils, où il y régnait une atmosphère sereine empreint de respect, sans pression, mon corps et mon fils nous dictant leurs rythmes. Avec ma sage-femme qui, silencieusement, veillait de loin sur moi, tel un ange gardien, je n'avais rien à craindre. Les gens me trouvent très « courageuse » d'avoir accouché à la maison, ce à quoi je réponds toujours que ce sont

Caroline avec Caleb et Paul-Émile, le bonheur en double !

eux qui sont courageux d'accoucher à l'hôpital ! Ils ne comprennent pas à quel point ils sont manipulés, pris en charge et vulnérables lorsqu'ils accouchent à l'hôpital et des effets néfastes que cela amène tant pour la mère que pour le bébé.

J'avais commencé le co-dodo avec Paul-Émile lorsqu'il était âgé de deux mois et il cédait maintenant sa place à son petit frère qui a commencé à faire du co-dodo âgé de quelques jours à peine. Nous laissons Paul-Émile s'endormir dans notre lit, soit en tétant, soit avec un massage donné par papa, puis nous le transférons dans sa bassinette une fois endormi. Nous voulons que l'heure du dodo demeure un moment paisible empreint d'affection. Mon mari se charge de se lever la nuit si Paul-Émile se réveille et va généralement se recoucher avec lui dans la chambre d'amis, question de sécurité jusqu'à ce que Caleb soit un peu plus grand. Steve et moi ne sentons pas que nos petits envahissent notre intimité, mais bien qu'ils la partagent à un tout autre niveau. Nous tâchons de veiller sur nos rejetons tel que la nature l'a voulu

Avec l'arrivée de Caleb est revenu mon lait, à la grande joie de mon petit Paul-Émile. Ce dernier m'a beaucoup aidé avec l'allaitement. D'abord, ses tétées me vidaient le trop plein de lait lors de ma montée laiteuse afin que je sois à l'aise. Ensuite, Caleb avait de la difficulté à prendre le sein gauche, alors Paul-Émile tétait de ce côté défavorisé pour s'assurer d'une bonne production de lait. De plus, durant les deux premiers mois, Paul-Émile venait aider Caleb à prendre le sein gauche en tétant une ou deux minutes avant chaque tétée pour faire ressortir mon mamelon et y faire monter le lait et Caleb pouvait alors aisément prendre le sein ! Caleb échappait souvent le sein, alors je n'allaitais pas en tandem ayant besoin de mes deux mains constamment. Durant le 2e mois, alors que Caleb était maintenant le champion des têteux, j'ai commencé l'allaitement en tandem, inventant différentes positions aux fils des jours qui passaient. Paul-Émile tète généralement le matin lorsqu'il rejoint son petit frère et moi dans notre lit (« veux du lait si-pouplait ! »), en après-midi et parfois à l'heure du dodo. Mon mari a pu bénéficier d'un long congé parental et a pris quatre mois à la naissance de Caleb, dont les deux premiers mois à s'occuper de Paul-Émile, à faire les repas, le ménage et le lavage (couches de coton incluses !). Avec l'aide initial de mon mari, j'ai pu jouir pleinement des heures passées à allaiter en peau à peau, à me reposer avec mon poupon sur moi pendant des heures, sans me soucier de quoi que ce soit. L'allaitement est tellement merveilleux et l'allaitement en tandem l'est encore plus ! Je veux que mes petits se sèvrent d'eux-mêmes quand ils seront prêts. Je ne me lasse pas de regarder deux petits téter simultanément, se regardant dans les yeux, se tenant la main, Paul-Émile caressant les petits cheveux de son frère, ou lorsqu'ils s'endorment tout deux sur moi, leurs bouches pleines ; c'est comme si tout deux se transmettent l'amour et l'attention qu'ils reçoivent. Même si je suis déjà d'une nature quelque peu rebelle et que je me fous généralement des qu'en-dira-t-on, savoir que je leur donne ce qu'il y a de mieux me renforce dans les choix que nous avons fait, surtout lorsque nous constatons le petit garçon autonome et attentionné qu'est devenu notre petit Paul-Émile. On me demande souvent comment Paul-Émile s'adapte à la venue nouvelle de son petit frère, ce à quoi je réponds qu'il s'adapte merveilleusement bien et je pense que c'est en partie grâce à l'allaitement. J'ai toujours su que j'allais allaiter, mais loin de moi l'idée que j'allaiterais si longtemps !

Paul-Émile aime toujours le lait de sa maman

boutique
bummis™/MC

La famille est ce qu'il y a de plus important!

Bummis est heureux d'en faire partie **depuis plus de vingt ans**

Porte-bébés • Couches lavables
Produits pour l'allaitement et bien plus!

Magasinez en ligne
boutiquebummis.com

Montréal — 4302, boul. Saint-Laurent 514-289-9415

Pointe-Claire — 278, chemin Bord-du-Lac 514-674-0828

LA MAISON DE NAISSANCE COLETTE-JULIEN FÊTE SES 15 ANS

2009

Annie-France Lévesque | Présidente du comité de parents | Représentante régionale, Mont-Joli

MONT-JOLI

Cette année marquait une année importante pour la Maison des Naissances Colette-Julien de Mont-Joli. En effet, elle a célébré son 15e anniversaire d'existence. Établie au cours du projet-pilote du gouvernement en 1994, elle s'est implantée lentement mais sûrement dans son milieu, bien que plus restreint au niveau du bassin de population. C'est avec fierté que les membres du comité de parents ont rendu hommage aux sages-femmes lors de leur brunch-bénéfice le 3 mai 2009. C'est grâce à leur travail acharné, mais surtout dévoué et personnalisé que la clientèle de la Maison des Naissances est en constante croissance, si bien que le nombre d'heures sage-femme a été augmenté par le CSSS de la Mitis au cours de la dernière année. C'est une bien grande victoire pour nous qui visons à faire connaître la pratique sage-femme au plus grand nombre de gens possible ! Merci à toutes et longue vie à la Maison des Naissances Colette-Julien de Mont-Joli.

Annie-France Lévesque, présidente du comité de parents avec sa petite Marianne et Johanne Gagnon, sage-femme et responsable clinique de la Maison de naissance.

LA FONDATRICE DE LA MAISON COLETTE-JULIEN HONORÉE

2009

Source : www.osfq.org

MONT-JOLI

Pour sa contribution exceptionnelle à la profession, la sage-femme Johanne Gagnon a reçu la médaille du mérite du Conseil interprofessionnel du Québec (CIQ) le 24 septembre 2009. Johanne Gagnon a été présente à toutes les étapes de la reconnaissance de la profession, commençant avant même les projets pilotes avec la création de la maternité du Centre de Santé et Services sociaux d'Inuulitsivik à Puvirnituk.

Membre du Comité Consultatif, instauré par le gouvernement au début de la reconnaissance de la pratique, Johanne Gagnon a

Johanne Gagnon reçoit sa médaille
À droite, Johanne Côté, vice-présidente du CIQ.

également mis sur pied la maison de naissance Colette-Julien, à Mont-Joli, malgré de nombreux obstacles, créant ainsi la première maison de naissance en région.

Elle a présidé le comité d'études et d'enquêtes sur la mortalité et morbidité périnatales et s'est impliquée dans la formation des nouvelles sages-femmes en créant l'important cours de Maïeutique qui se donne au baccalauréat en pratique sage-femme à l'UQTR, cours qui se donne à distance pendant les stages des étudiantes.

2010

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES À RIMOUSKI

Le 6 mai 2010, le Comité de parents organisait la projection du film *Orgasmic Birth*, un documentaire qui examine la nature intime de la naissance, projection suivie d'une discussion avec des sages-femmes. La soirée s'est très bien déroulée, presque toutes les membres du comité de parents de la maison des naissances étaient présentes. Nous en avons profité pour tenir un kiosque de notre comité avec la vente de chandails pour enfant *Né avec un sage-femme* et la distribution de notre revue *En attendant bébé*. Pour la projection du film, nous avons eu 80 spectateurs, dont plusieurs sages-femmes. Les personnes présentes ont pris le temps de signer les cartes postales *le droit de choisir* et de signer le manifeste pour les droits des femmes à l'égard de leur maternité. Après la projection, nous avons eu une discussion entre le public et une sage-femme invitée. Ce fut un succès !

Cindy Durand
Membre du Comité de Parents de la Maison des Naissances Colette-Julien

DE BONNES NOUVELLES

2011

Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

MONT-JOLI

Depuis le printemps 2011, le comité de parents est actif sur Internet par l'ajout d'un blog et par la création d'une page Facebook. Dans l'intervalle, le comité a organisé un brunch bénéfice, la projection du film Le Premier cri de Gilles de Maistre suivie d'une discussion avec la sage-femme Geneviève Guilbault, son assemblée générale annuelle, un bébé-bazar ainsi que son pique-nique familial annuel. Le comité a aussi invité ses membres et sa communauté à se joindre à la mobilisation pour la pratique sage-femme du 5 mai 2011 à Québec.

En outre, le comité fait paraître tous les ans une revue. Elle est attendue cet automne et le Groupe MAMAN y participe. Cindy Durand a pris la relève d'Annie-France Lévesque à la tête du comité de parents ainsi qu'à titre de représentante régionale pour le Groupe MAMAN.

Nouveau point de service

Depuis le début juin 2011, un nouveau point de service de la MdN Colette-Julien de Mont-Joli a ouvert ses portes à même les locaux du CLSC du CSSS de Rimouski-Neigette, prêtés gratuitement par le CLSC. Deux sages-femmes se déplacent à ce point de service pour offrir un suivi de proximité à la clientèle de la région de Rimouski. Cette inauguration concorde avec l'ajout d'un tiers de poste de sage-femme, annoncé par le ministre Yves Bolduc en mai dernier. Cet ajout de 14 heures par semaine permettra de suivre 16 grossesses supplémentaires par année.

La Maison des naissances Colette-Julien existe depuis 1994 et est la première maison de naissance ayant vu le jour en région éloignée. La Maison suit annuellement entre 130 et 150 grossesses dans sa région de La Mitis, mais aussi dans les régions de Rimouski, de Matane, d'Amqui, du Kamouraska, des Basques et de Sainte-Anne-des-Monts.

« Depuis 10 ans, le pourcentage de familles suivies par des sages-femmes est passé de 20 % à 28 % dans le secteur de La Mitis. À Rimouski seulement, c'est 50 femmes sur un total de 140 qui consultent une sage-femme, ce qui représente le tiers de la clientèle rimouskoise », affirme Isabelle Garneau, responsable sage-femme au nouveau point de service à Rimouski. (Citée dans La Maison Colette-Julien fait des petits !, article d'Anybel Roussy dans www.lavantage.qc.ca du 21 juin 2011)

Pour joindre Cindy Durand
RR Mont-Joli
comite_parents@hotmail.com
418.775.3636

LES FEMMES SONT DANS L'ATTENTE

2009

Propos de Barbara Tremblay | Représentante régionale, Kamouraska | Recueillis par France Dufort

KAMOURASKA

Depuis juin 2005, un groupe de femmes nommé Objectif Sages-femmes milite activement afin d'obtenir des services de sage-femme pour leur région. Plusieurs étapes ont été franchies dont la récolte des lettres d'appui des professionnels de la santé de la région (environ 30 lettres), celles de la récolte des lettres d'intention signées par des femmes de la région (220 lettres) et une pétition de 1 100 noms. Par ces actions, le groupe a rempli ses mandats afin d'initier le projet.

La prochaine étape est entre les mains de l'Agence de santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent. Cependant, celle-ci se décline répondant qu'elle ne peut rien faire tant que le plan d'action de la politique de périnatalité n'est pas mis en œuvre. L'évolution du dossier est donc bloquée à cette étape.

Actuellement, le groupe se trouve au point mort, et ce, depuis janvier 2009 environ. Il a d'ailleurs temporairement cessé la tenue de rencontres mensuelles, dû, entre autre, par manque de temps de ses membres. On pense tout de même reprendre les actions au courant de l'année 2010.

En attendant les services de sages-femmes dans leur région, les femmes de la région de Kamouraska se rendent aux maisons de naissance Mimosa (Saint-Romuald, environ 150 km) et Colette-Julien (Mont-Joli, 210 km).

TENTER SA CHANCE !

2011

Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

RIVIÈRE-DU-LOUP

Au point mort depuis janvier 2009, le groupe Objectif sages-femmes a eu un bref regain de vie durant l'automne 2010. Trois accompagnantes à la naissance de la région de Rivière-du-Loup ont en effet tenté le geste un peu fou de participer au concours Aviva dans l'espoir de gagner une partie du million de dollars offert par ce fonds communautaire. Leur projet : la création d'une maison de naissance et d'un centre périnatal sous un même toit. Malheureusement, leur projet n'a pas franchi toutes les étapes pour se rendre jusqu'au bout. Les couples du Kamouraska-Rivière-du-Loup-Témiscouata-Les Basques (KRTB) devront donc encore attendre avant d'avoir des services de sage-femme dans leur coin.

Cependant, l'énergie d'une nouvelle représentante régionale viendra peut-être changer la donne. En effet, depuis avril dernier, Nadia Viel s'est jointe au MAMANréseau. Cette accompagnante à la naissance, marraine d'allaitement et mère de cinq enfants rêve d'ouvrir un centre de ressources périnatales et de s'impliquer pour que les mères de sa région ait la liberté de choix qu'elle n'a pas eue pour ses accouchements. Nadia a mené une grande bataille pour faire en sorte que son petit dernier naisse à la maison avec

l'aide d'un médecin puisqu'aucune sage-femme ne pratique dans sa région. Ce médecin avait accepté, mais les circonstances ont fait en sorte qu'elle ne puisse vivre cette expérience, son bébé s'étant présenté par le siège. Nadia aura besoin de toute la collaboration possible pour faire avancer le dossier de l'accès aux sages-femmes dans sa région qu'elle considère plutôt conservatrice : « Ici, c'est la loi des petits pas et énormément d'énergie doit être déployée pour en arriver à un résultat si minime soit-il. Beaucoup d'énergie... et beaucoup de passion ! » déclare-t-elle !

Pour joindre Nadia Viel
RR Rivière-du-Loup
qetesh29@hotmail.com

PRÈS DE QUATRE ANS À MILITER, OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Line Bélanger | Présidente, Comité Maison des naissances 02

SAGUENAY – LAC-SAINT-JEAN

Fondé au printemps 2006 par notre première présidente, Véronique Saint-Onge, le comité Maison des naissances 02 regroupe des bénévoles mamans ou futures mamans qui désirent voir la région se doter d'une maison de naissance et avoir accès aux services de sages-femmes.

La première activité menée par le comité a été la diffusion d'une pétition demandant l'ouverture d'une maison de naissance. Après un succès indéniable avec plus de 2 500 signatures, d'autres activités de sensibilisation ont été mises sur pied : participation à des salons (forum régional, etc.), marche du 8 mars 2009 (plus de 200 marcheurs – rappelons-nous qu'il faisait un temps de canard et que nous sommes à Saguenay, ville de moins de 150 000 habitants), ce qui témoigne du dynamisme du comité et de la volonté de la population d'accueillir leur enfant avec une autre professionnelle de la santé : une sage-femme. Parmi les prochains projets du comité, notons la diffusion d'un sondage concernant les besoins en services en périnatalité ainsi que la mise sur pied d'une liste d'attente virtuelle.

Au fil des mois, notre groupe a reçu l'appui officiel de différents individus : Guylaine Emhoff, accompagnante à la naissance ; Jacques Côté, député Dubuc ; Stéphane Bédard, député Chicoutimi ; Alexandre Cloutier, député Lac-St-Jean ; Denis Trottier, député Roberval et Sylvain Gaudreault, député Jonquière.

Pour ce qui est de nos démarches auprès des instances régionales, nous vivons des hauts et plusieurs bas, depuis près de quatre ans. En octobre 2006, la première rencontre avec la présidente de l'Agence a été positive, puisqu'elle nous formule sa volonté de mettre sur pied un projet concret. Avec une intervenante nommée chargée de projet, nous poursuivons les mêmes objectifs : incorporation de notre organisme et réalisation d'une étude de faisabilité.

En juin 2007, un budget de 40 000 $ a été affecté à l'étude de faisabilité, incluant donc l'embauche d'une sage-femme chargée de projet. Jusqu'à maintenant, nous entretenions une relation empreinte de collaboration et de bonne entente. En juillet 2007, l'intervenante nommée par l'Agence a pris sa retraite et a été remplacée par une autre intervenante qui n'avait pas autant d'influence et ne collaborait malheureusement pas aussi bien. En octobre 2007, notre comité rencontrait cette intervenante et Mmes Hamelin et Lemay, sages-femmes embauchées en tant que chargées de projet.

En janvier 2008, le comité apprend par un courriel de l'intervenante de l'Agence que le projet est arrêté. Mme Lemay confirme que le projet a été mis sur la glace, que la réceptivité a été très tiède du côté de Roberval et que les autres centres hospitaliers de la région émettent des réticences, particulièrement concernant d'éventuelles pertes de tâches pour le personnel de ces centres. Enfin, Mme Lemay confirme également qu'on lui a demandé une ébauche de rapport.

En janvier 2008, le comité approche le CLSC d'Alma pour évaluer les possibilités dans cette ville. La réponse n'est arrivée que le 30 juin 2008 par une lettre de la Dre Lucie Rouleau, chef du département d'obstétrique à l'hôpital d'Alma, précisant une fermeture totale face à la venue des sages-femmes.

Depuis mars 2008, le comité tente de contacter l'intervenante de l'Agence, sans succès et à plusieurs reprises durant les semaines suivantes. Enfin, nous la rencontrons en juin 2008. Les relations deviennent de moins en moins harmonieuses avec l'Agence. On recherche des alternatives, dont la possibilité d'avoir les services d'une sage-femme en centre hospitalier

Marie-Hélène Pelletier, Membre du Groupe MAMAN

En juillet 2008, rencontre avec Dr Lemieux, directeur du CSSS de Chicoutimi. Une ouverture est exprimée de la part des intervenants (CSSS et Agence). On attend toujours l'étude de faisabilité et la décision de l'Agence.

Lors d'une rencontre tenue avec la présidente de l'Agence et d'autres intervenants en septembre 2008, nous apprenons que le rapport de l'étude de faisabilité ne sera jamais publié et que l'étude est mise de côté. Malgré nos questionnements, nous ne savons pas pourquoi. Le dossier est remis en entier au CSSS de Chicoutimi. Selon la charge de projet, Mme Lemay, elle aurait facturé environ 3 000 $ d'honoraire. Nous ne savons toujours pas ce qui est advenu du reste de l'enveloppe budgétaire (soit environ 37 000 $).

Première rencontre avec l'équipe du CSSS de Chicoutimi le 26 novembre 2008, dont Mme Rivard, où nous apprenons que le message qui a été véhiculé jusqu'à maintenant est de demander l'intégration des sages-femmes dans l'hôpital, ce que nous refusons. Comme les intervenants présents avaient parlé à leur équipe en ces termes, ils doivent retourner consulter leur équipe et une autre réunion est prévue suite à cela en février. On remarque le profond manque de connaissance de la part des médecins du cadre légal de la pratique sage-femme.

Un appel de l'intervenante de l'Agence, le 8 avril 2009 nous apprenait que le CSSS de Chicoutimi remettait le dossier entre les mains de l'Agence stipulant que les demandes exprimées par notre comité ne rencontraient pas les services que l'hôpital de Chicoutimi est prêt à offrir. Donc, nous en sommes toujours à la case départ malgré les trois années de travail investies dans ce projet.

Printemps 2009 : Présence de certains membres du comité lors de deux réunions du CA de l'Agence afin de voir où en est le dossier. On nous répond que les choses avancent (!!!) mais que nous devons étudier la possibilité d'un compromis (nous lisons entre les lignes qu'ils demandent que les sages-femmes pratiquent en centre hospitalier uniquement). Plusieurs membres du CA n'étaient pas au courant de notre existence et des démarches en cours.

Le 9 juin 2009, nous recevons une lettre de la part du Dr Michel Bureau, directeur général des services de santé et médecine universitaire, qui confirme la volonté du ministère de la santé et des services sociaux d'ouvrir une maison de naissance au Saguenay – Lac-Saint-Jean :

> « Afin d'atteindre ces objectifs, la politique prévoit le développement des services de sages-femmes dans toutes les régions du Québec ainsi que l'implantation de nouvelles maisons de naissance, dont une dans la région du Saguenay – Lac-Saint-Jean. »

Un mois et demi plus tard, soit le 29 juillet de la même année, l'attitude du même directeur a changé et le discours diffère... malheureusement pas en notre faveur :

> « Compte tenu des certaines réticences du milieu, le dossier a évolué lentement, mais il serait maintenant sur le point de se concrétiser. Nous avons, en effet, été informés que l'ASSS du Saguenay – Lac-Saint-Jean travaille en collaboration avec un centre de santé et de services sociaux de votre région à l'élaboration d'un projet qui viserait à ce que cet établissement offre des services de sages-femmes. Nous nous attendons à ce qu'un projet visant le développement de services de sages-femmes nous soit déposé au cours des prochaines semaines. »

On voit bien qu'il n'est plus question de maison de naissance mais bien que l'établissement offre des services de sages-femmes... Quelle déception pour nous !

En août 2009, nous avons reçu une lettre à l'attention du Comité Maison de Naissances 02 signée par la présidente de l'ASSS disant que les travaux se poursuivaient en collaboration avec le CSSS de Chicoutimi et qu'il serait réaliste d'espérer des rencontres au début de l'automne 2009. Nous attendons toujours ces rencontres.

Bref, on avance d'un pas et on recule de deux. Du moins, c'est l'impression que nous avons. Malgré tout, le moral est bon puisque nous avons de nouvelles personnes qui s'ajoutent à notre équipe au fil du temps. Ça apporte de l'énergie, des idées, du sang neuf. En plus, nous recevons toujours le même message de la part de plusieurs intervenantes dans le milieu : le ministre Bolduc, qui est originaire de notre région, aurait le désir ferme de voir une maison de naissance ouvrir ses portes dans notre région.

Ça donne l'espoir que nos actions porteront leurs fruits. Il nous faut simplement agir selon une stratégie solide en ciblant des acteurs politiques et des décideurs bien choisis. Oui, il nous faut continuer de garder un contact avec la population mais il nous faut maintenant agir davantage sur le plan politique, là où se prennent les décisions.

Lors de la Journée internationale de la femme 2008, en association avec le Comité des jeunes féministes *Toujours Rebelles 02*, le Comité maison des naissances 02 organisait une marche sur le thème du droit des femmes de choisir la façon dont elles souhaitent vivre leur maternité. Le dessin de la clé a été mis à disposition de toutes les régions qui souhaitaient organiser un événement à cette occasion.

MAISON DES NAISSANCES : LE MANQUE DE VOLONTÉ DÉNONCÉ

Extrait d'un article d'Isabelle Labrie publié dans Le Quotidien du 10 mars 2010

(CHICOUTIMI) Le comité qui travaille depuis quatre ans à l'implantation d'une Maison des naissances au Saguenay-Lac-Saint-Jean dénonce le manque de volonté de l'Agence régionale de la santé pour faire avancer ce dossier et répondre aux besoins de la population.

La responsable du comité Maison des naissances 02, Julie Giguère, soutient que son organisation a travaillé fort pour monter un projet répondant au désir exprimé par plusieurs futures mamans de pouvoir être suivies par une sage-femme durant leur grossesse et leur accouchement. Mais après un retard de plus d'un an, l'Agence a finalement présenté une proposition qui ne convient pas du tout aux besoins exprimés.

« La proposition qui a été faite conjointement par l'Agence et par le Centre de santé et des services sociaux de Chicoutimi, qui avait été mandaté pour monter un dossier, a été d'embaucher des sages-femmes qui travailleraient exclusivement à l'intérieur des murs de l'hôpital de Chicoutimi. Le comité s'oppose à cette option puisqu'elle ne répond pas aux besoins de la population régionale, qui désire avoir le choix de son lieu d'accouchement et de son suivi de grossesse. De plus, cette proposition va à l'encontre du Code des professions puisque les sages-femmes sont des professionnelles au même titre que les médecins. L'Agence veut s'ingérer dans le cadre légal de la pratique des sages-femmes en restreignant leur lieu de pratique », soutient Mme Giguère.

L'AGENCE RÉPOND AU COMITÉ 02

Extrait d'un article d'Isabelle Labrie publié dans Le Quotidien

(CHICOUTIMI) « Les membres du comité Maison des naissances 02 devraient saluer le fait que les services de sages-femmes soient éventuellement offerts plutôt que de déplorer qu'ils ne soient pas disponibles dans un lieu particulier. »

Le porte-parole de l'Agence régionale de la santé, Jean-François St-Gelais, fait valoir que le Centre de santé et des services sociaux (CSSS) de Chicoutimi et ses médecins font preuve d'ouverture en offrant à des sages-femmes la possibilité de travailler au sein de l'hôpital. Le premier critère pour intégrer les sages-femmes dans un établissement est d'ailleurs l'accord des équipes médicales. À Chicoutimi, les médecins ont accepté d'intégrer les sages-femmes, mais dans l'hôpital, pour une meilleure proximité des équipes et pour assurer une plus grande interdisciplinarité.

L'ORDRE DES SAGES-FEMMES DÉNONCE L'INGÉRENCE

Extrait du communiqué émis par l'OSFQ le 10 mars 2010

SAGUENAY – LAC-SAINT-JEAN

L'Ordre des sages-femmes du Québec (OSFQ) réagit vivement à l'annonce de la proposition conjointe de l'Agence de la Santé et des Services sociaux du Saguenay – Lac-Saint-Jean et du CSSS de Chicoutimi de proposer l'implantation de services de sages-femmes exclusivement à l'intérieur du centre hospitalier de Chicoutimi. L'OSFQ déplore, encore une fois, le manque de respect envers les sages-femmes et surtout envers la demande des femmes.

La présidente souligne : « La sage-femme est une professionnelle autonome au même titre que le médecin, elle a une responsabilité équivalente à celle des médecins omnipraticiens ». Mme Porret affirme qu'en aucun cas l'Ordre des sages-femmes du Québec n'acceptera que la pratique de ses membres soit limitée par l'ingérence d'autres professionnels.

[...] Les sages-femmes ont toujours reconnu le droit des femmes et des familles à choisir le lieu de naissance, comme la Société des obstétriciens gynécologues du Canada (SOGC) dans sa Déclaration de principe sur la profession de sage-femme de juillet 2009.

[...] La pratique sage-femme est sécuritaire, quel que soit le lieu de l'accouchement. Dans sa Déclaration de principe commune sur l'accouchement normal de décembre 2008, la SOGC recommande des mesures pour diminuer les interventions. Or, les recherches démontrent que la pratique sage-femme diminue le recours aux interventions, précise Mme Porret.

La présidente recommande aux acteurs de la région du Saguenay – Lac-Saint-Jean de se baser sur les données probantes et de se référer, entre autres, aux recherches canadiennes récentes sur la sécurité de la pratique des sages-femmes.

« L'OSFQ demande à l'Agence, au CSSS de Chicoutimi et aux médecins de la région, de travailler en partenariat avec les sages-femmes en respectant leurs lois et règlements, comme il se doit », conclut Mme Porret.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

La campagne *Le droit de choisir* du 5 mai a été fortement motivée par les difficultés que connaît le Comité Maison des naissances 02 à faire reconnaître les droits des femmes de choisir le lieu de leur accouchement. Ainsi, les membres du Comité ont concentré leurs énergies sur la campagne de cartes postales et la diffusant largement et en sollicitant la participation de nombreux partenaires : AFEAS, Cercle de fermières, CPE, bureaux de professionnels variés, boutiques d'aliments naturels... Par la suite, les cartes recueillies devaient être remises à l'ASSS de la région.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES – PAS DE BÉBÉS SUR UNE LISTE D'ATTENTE

Line Bélanger | Présidente, Comité Maison des naissances 02

SAGUENAY – LAC-SAINT-JEAN

Depuis 2006, un groupe de citoyennes milite pour l'établissement d'une maison de naissance au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Pendant des années, on a joué au ping-pong avec nos propositions, on a vu le dossier sages-femmes comme un problème. Enfin, la bonne nouvelle est arrivée: les professionnels, médecins et sages-femmes se parlent, chose que nous n'avions pas vue dans notre région depuis une bonne dizaine d'années. La situation a grandement changé en un an, le climat n'est plus du tout le même et l'espoir de voir s'installer des sages-femmes dans la région semble possible.

[...]

Parfois, il faut de la persévérance et du courage pour changer les façons de faire. Les maisons de naissance sont une valeur ajoutée dans un système de santé à l'écoute de sa population. Les sages-femmes sont une partie de la solution à la crise actuelle vécue en obstétrique au Québec. Monsieur le Ministre de la Santé, Yves Bolduc, aidez-nous à aider les femmes du Québec et déployons les services des sages-femmes, ouvrons des maisons de naissance. Les bébés ne peuvent pas être sur une liste d'attente.

NDLR : Extraits d'un article paru le 5 mai 2011 sur LeDevoir.com

Pour joindre Line Bélanger
RR Saguenay – Lac-Saint-Jean
maisonnaissance02@gmail.com

QUELQUES NOUVELLES DE LA MAISON DE NAISSANCE DE LA CAPITALE NATIONALE

2009

Caroline Gravel | Représentante régionale, Limoilou

LIMOILOU

La Famille d'abord.com
COMITÉ FAMILLE ENFANCE JEUNESSE DU CSSSVC

Depuis l'automne 2008, un petit groupe de parents se rassemblent dans le but de créer un comité de parents pour la Maison de naissance de Québec dans le secteur de Limoilou. Malgré quelques embûches, nous voilà lancés avec un site Internet, des soirées thématiques, des événements spéciaux sous la bannière officielle du Comité des usagers du programme Famille-Enfance-Jeunesse qui englobe la Maison de naissance. Notre intérêt évident pour les pratiques sages-femmes nous a inspiré notre mandat principal, soit informer et soutenir les familles afin qu'elles puissent faire des choix éclairés en lien avec la maternité et la santé. Nous avons la chance de travailler avec le président des usagers du CSSS de la Vieille-Capitale (CSSSVC), M. Michel Cantin, un homme d'une grande ouverture d'esprit et dont la collaboration nous est toujours précieuse.

Grâce à notre titre officiel de comité d'usagers, nous avons droit à un budget annuel qui nous permet une certaine autonomie dans les décisions que nous prenons. De plus, nos demandes telles que la création d'un site web sont entendues par le CSSS dans la mesure où, bien sûr, elles correspondent à notre mandat. En effet, les comités d'usagers ont des rôles précis et chaque montant dépensé doit être en lien avec ceux-ci. Heureusement, plusieurs mandats des comités d'usagers viennent rejoindre nos intérêts :

- Informer les usagères de leurs droits et obligations ;
- Défendre les droits des usagers – les soutenir dans leur démarche, au besoin ;
- S'assurer de l'accessibilité aux services, etc.

La famille d'abord souhaite également développer autour de la Maison de naissance un esprit communautaire. Nous désirions, par exemple, créer des cafés-rencontres pour permettre aux mères isolées de socialiser mais cela est impossible. Il faudrait faire des revendications auprès du CSSS afin de leur *prouver* que les mères ont *besoin* de ces rencontres puisqu'un comité d'usagers ne peut pas offrir de services. Est-ce que ces restrictions pèseront trop négativement dans la balance : le temps nous le dira...

Ce printemps, nous avons organisé une série de quatre soirées thématiques afin de nous faire connaître des usagères. Très peu de parents ont assisté à notre première soirée ayant pour thème la conciliation famille-travail conséquence d'un manque de ressources et d'un problème d'organisation dans la promotion. Quant à notre deuxième rencontre thématique *Réflexion sur la vaccination*, présentée par Mme Céline Arsenault, elle a dû être annulée à la demande du CSSSVC puisque leurs gestionnaires ont jugé que cette thématique allait à l'encontre de leur politique interne. Nous vous épargnons notre frustration liée à cet événement.

Quoi qu'il en soit, les prochaines rencontres se dérouleront en mai et en juin sur les thématiques *Les pleurs et colères du bébé et du jeune enfant*, selon les réflexions d'Aletha Solter, psychologue Suisse, ainsi que sur *La préparation affective à la naissance* avec Julie Pépin. Le comité participera également au salon Poupons et bedons ronds du YWCA le 8 mai 2009 et organisera un pique-nique festif afin de souligner la journée des sages-femmes le 5 mai. Pour plus de renseignements, nous vous invitons à consulter notre site Internet : www.lafamilledabord.com.

Caroline en compagnie de son conjoint.

Caroline, tout sourire avec ses enfants.

Le comité *La famille d'abord* est composé de Caroline Gravel, Leslie Balikian, Marianne Girard et Catherine Cormier.

NDLR : Le Groupe MAMAN est désolé d'apprendre que le comité n'existe plus vraiment. En effet, rien n'a été fait dans la dernière année. Depuis sa formation, le groupe a organisé des rencontres et conférences pour les parents et cela ne semblait pas répondre à un besoin, car peu de parents y assistaient. De plus, peu de personnes se sont montrées intéressées par le comité à part le petit noyau de quatre mamans impliquées qui, avec le temps, s'est désintéressé du projet. Implication demandée !

Pour joindre Caroline Gravel
RR Limoilou
naitrealimoilou@gmail.com
418.525.9404

2010

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES À QUÉBEC

Le comité Famille-Enfance-Jeunesse *La famille d'abord* a souligné la Journée internationale des sages-femmes en organisant un pique-nique festif au Parc Cartier-Brébeuf avec animation pour les enfants.

Câlins et popotin

2160A Beaubien E.
Montréal
514.670.3131

550 Curé-Labelle
Laval
450.937.4414

La plus grande variété de couches lavables au Québec
ensembles personnalisés **conseils spécialisés**

coups de coeur et essentiels pour maman, papa et bébés

accessoires d'allaitement

Couches lavables
Mère Hélène, Omaïki, Bumgenius, Blueberry, fuzzi bunz, Thirsties, Variété de modèles québécois, etc

porte-bébés
Chimparoo, Moa po, Ergo baby
Man tai, Beco, bébé burritos,
Maman kangourou, ollies golightly, Baby hawk, etc

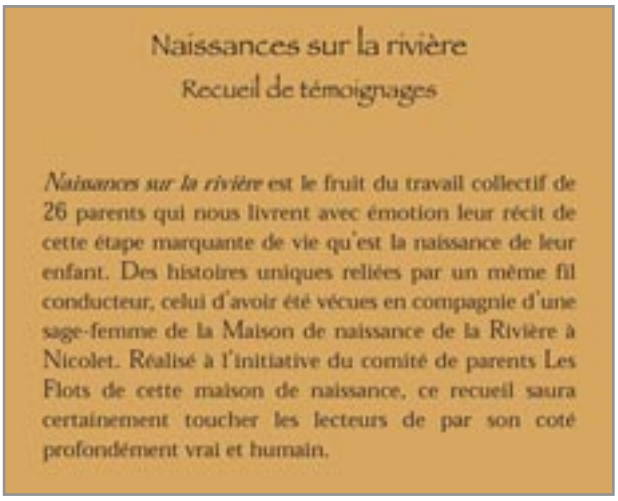
www.calinsetpopotin.com

DU RENOUVEAU À NICOLET !

Geneviève Boivin et Marie-Pierre Paquin-Boutin | Comité de parents Les Flots de la Maison de naissance de la Rivière

L'année 2009 fut une année charnière pour le comité de parents de la maison de naissance de la Rivière. Ainsi, après une période plus tranquille, la vie a repris au sein du comité avec l'arrivée de plusieurs nouvelles membres. L'implication de ces mamans motivées et ayant à cœur le rayonnement de la Maison de naissance de la Rivière a donné un second souffle au comité de parents Les Flots.

Sur ces nouvelles bases, le comité a organisé plusieurs activités pour les parents de la maison de naissance et d'autres, ouvertes au grand public curieux envers la pratique sage-femme et son approche.


Naissances sur la rivière

Recueil de témoignages

Naissances sur la rivière est le fruit du travail collectif de 26 parents qui nous livrent avec émotion leur récit de cette étape marquante de vie qu'est la naissance de leur enfant. Des histoires uniques reliées par un même fil conducteur, celui d'avoir été vécues en compagnie d'une sage-femme de la Maison de naissance de la Rivière à Nicolet. Réalisé à l'initiative du comité de parents Les Flots de cette maison de naissance, ce recueil saura certainement toucher les lecteurs de par son coté profondément vrai et humain.

L'année a débuté par la présentation du film *The business of being born* suivi d'une discussion. En mai, pour souligner la Journée internationale des sages-femmes, nous avons reçu l'auteure de la saga *Les Accoucheuses*, Anne-Marie-Sicotte pour une conférence sur l'histoire des sages-femmes au Québec. Un événement apprécié par plusieurs mamans-lectrices à en croire leur présence nombreuse... romans en main !

En août, la tradition du pique-nique annuel des parents de la maison de naissance s'est poursuivie et fut un vif succès avec la participation de quelque 80 personnes. Une journée conviviale organisée dans la simplicité où tous étaient heureux d'avoir l'occasion de revoir leur sage-femme et de rencontrer d'autres parents ayant vécu la même expérience qu'eux.

À l'automne, nous avons reçu la sage-femme Isabelle Brabant pour une conférence. Jumelé à cette activité, nous avons fait une journée portes-ouvertes à la maison de naissance en plus de procéder au lancement officiel de notre recueil de témoignages *Naissances sur la rivière*.

Le lancement de cet ouvrage représente l'aboutissement d'un long travail entamé par quelques membres du comité pour mettre par écrit divers témoignages de parents ayant vécu un suivi de grossesse à la Maison de naissance de la Rivière à Nicolet. Après plus d'un an d'efforts, c'est avec une grande fierté que le comité a enfin présenté son bébé, un recueil de 27 témoignages sur la naissance ou le chemin qui y mène. Le recueil est aujourd'hui en vente à la maison de naissance et en librairie, et sert d'outil de financement pour les activités du comité.

En décembre, nous avons organisé notre traditionnelle fête de Noël qui souligne les naissances de l'année. 2010 s'annonce aussi effervescente avec un comité de parents toujours aussi actif et impliqué.

NDLR : Depuis juin 2010, Geneviève Côté a pris la relève d'Ariane Normand à titre de représentante régionale pour le Groupe MAMAN.

Pour joindre Geneviève Côté
RR Nicolet
lesflots@yahoo.ca / geccoe@gmail.com

L'auteure Anne-Marie Sicotte entretient son auditoire sur l'histoire des sages-femmes au Québec.

Rire et plaisir pour petits et grands étaient au rendez-vous lors du pique-nique annuel.

UN COMITÉ ACTIF

Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

Le comité de parents Les Flots est toujours aussi actif comme en témoigne leur programmation de 2010-2011 :

- Été 2010 – Pique-nique annuel
- Noël 2010 – Fête de Noël
- Hiver 2011 – Conférence Parentalité et sexualité
- Printemps 2011 – Projection du documentaire Naître dans son nid, suivie d'un échange avec les auteures et des femmes ayant donné naissance à domicile
- 5 mai 2011 – Participation à la mobilisation sur la colline parlementaire à Québec pour la Journée Internationale des sages-femmes

Mélina Castonguay, étudiante sage-femme et animatrice à l'émission Co-Naître ensemble, accompagnée de ses invitées : Marie-Pierre Paquin Boutin, membre du Comité de parent de la Maison de naissance de la Rivière avec son petit Antoine, et Geneviève Lavallée, membre du CPM et du Groupe MAMAN. Elles participaient en octobre 2008 à l'émission ayant pour thème L'importance du milieu communautaire autour de la naissance diffusée sur les ondes de la radio de l'UQTR. Pour écouter l'épisode sur Internet, rendez-vous à l'adresse : uqtr.ca/co-naitre, accédez au site puis choisir Programmation, Archives et enfin, l'année 2008-2009. Il s'agit de l'émission 5.

SOUTIEN POUR LES COMITÉS DE PARENTS

Marie-Pierre Paquin-Boutin | Agente de planification, programmation et recherche, MdN de la Rivière

NICOLET

À la Maison de naissance de la Rivière, à Nicolet, il existe un poste d'agente de planification, programmation et recherche. Ce poste fait partie de la structure de la MdN, elle-même intégrée à la Direction des services à la communauté et multidisciplinaires (autrefois Direction Enfance jeunesse famille).

Outre de servir de lien entre le comité de parents et l'équipe sage-femme afin de maintenir la vie communautaire de la MdN, la tâche consiste en une assistance au développement des services de sage-femme par: la planification de l'offre et le déploiement des services de SF en collaboration avec la responsable des services de sage-femme (RSSF) ; la gestion et la planification de l'inventaire médical et non médical de la MdN ; et l'organisation des activités de promotion des services de la MdN. L'agente travaille donc en étroite collaboration avec la RSSF, l'équipe des SF et des assistantes natales ainsi qu'avec d'autres gens d'autres programmes de notre CSSS et d'autres CSSS où ils ont des points de services ou des ententes de collaboration. Ce poste découle d'une transformation du poste de chargée de projet qui existait avant et pendant la création de la MdN (ouverte en 2003).

Le soutien au comité de parents prend diverses formes : aide à l'organisation d'activités, de projets (nous avons publié un recueil de témoignages en 2009), réservation de locaux, etc. Les parents intéressés participent également parfois à des activités de promotion avec les SF et les assistantes natales, comme assurer une présence commune au kiosque de la MdN lors d'un salon de maternité. L'organisation et le maintien de cette vie communautaire offre aux femmes un espace de rencontres et d'échanges pendant et après leur suivi à la MdN et permet de conserver un lien entre l'équipe de sages-femmes et les usagères.

Il existe un poste semblable qui porte le titre de technicienne administrative (dernier échelon) au Centre de maternité de l'Estrie de Sherbrooke où la vie communautaire est particulièrement vivante. Là aussi cette coordonatrice agit en soutien à la RSSF et aux autres équipes d'assistantes natales et administratives.

ACCOUCHER À DOMICILE AVEC UNE SAGE-FEMME À VICTORIAVILLE : UNE OPTION MAINTENANT ACCESSIBLE

2010

Extrait de l'Article d'Hélène Ruel publié le 28 avril 2010 dans La Nouvelle Union

VICTORIAVILLE

La Maison de naissance de la Rivière de Nicolet ne dispose toujours pas d'un point de service dans la région des Bois-Francs, mais, depuis peu, ses sages-femmes sont prêtes à accompagner les femmes d'ici à accoucher à domicile, si elles le désirent.

La sage-femme Jessica Thompson, formée à l'Université du Québec à Trois-Rivières et installée chez nous depuis une dizaine d'années, précise que les sages-femmes postées à Nicolet peuvent se déplacer dans un rayon de 35 kilomètres autour de Victoriaville, tant pour un accouchement à domicile que pour les quelques visites postnatales.

Photo : La Nouvelle Union

Lina Côté, Catherine Larochelle et son petit Maxence, la sage-femme Jessica Thompson et Marie-Ève Harnois

Ce vieux projet de créer, à Victoriaville, une sorte de bureau satellite pour les consultations prénatales – il en existe un à Trois-Rivières – n'a toujours pas trouvé son aboutissement. Quant à la création d'une maison de naissance à Victoriaville, elle s'inscrit toujours comme un *idéal* pour certaines femmes d'ici.

Jessica Thompson précise d'ailleurs que les centres hospitaliers de la grande région sanitaire 04-17 (Mauricie et Centre-du-Québec) sont à peu près les seuls au Québec – avec Mont-Joli – à ne pas avoir conclu d'entente pour permettre aux sages-femmes d'accompagner les futures mamans qui souhaiteraient accoucher à l'hôpital.

Il est vrai, admet-elle, que les femmes qui choisissent d'accoucher en présence d'une sage-femme ne privilégient pas nécessairement l'hôpital. « Généralement, elles veulent accoucher soit dans une maison de naissance, soit à domicile. »

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES À VICTORIAVILLE

2011

Extrait de l'Article d'Hélène Ruel publié le 28 avril 2010 dans La Nouvelle Union

Pour la première fois, le 5 mai dernier, l'Association Parents-ressources soulignait la Journée internationale des sages-femmes à Victoriaville.

L'Association a organisé un café-conférence avec des sages-femmes et des parents venus témoigner de leur expérience. Par la suite, une marche de sensibilisation a eu lieu où les participants et participantes étaient invités à venir accompagnés d'un bébé ou d'une poupée. Puis, tout le monde s'est rassemblé autour d'un pique-nique. Enfin, en soirée, ceux et celles qui n'ont pu participer aux activités de la journée ont été invités dans un café pour venir se renseigner sur la pratique des sages-femmes.

NOUVEAU POINT DE SERVICE

2011

Lina Côté | Directrice, Association Parents-Ressources des Bois-Francs | Représentante régionale, Victoriaville

VICTORIAVILLE

Nous sommes très heureuses de pouvoir affirmer qu'enfin le territoire Arthabaska et de l'Érable a son point de service de la Maison de naissances de la Rivière (Nicolet). Les femmes enceintes pourront profiter du point de service situé à Victoriaville pour les rencontres de suivi en prénatal et en postnatal, en plus de pouvoir accoucher à la maison avec une sage-femme.

Merci à toutes celles et ceux qui ont cru à ce projet. Malgré le temps qui s'écoulait, nous étions mobilisés, motivés et prêts à nous engager pour ainsi être au service des femmes et des couples du territoire. Même si le projet a pris plus de temps que prévu pour se réaliser, il a été porté et désiré par tous les acteurs en périnatalité: les femmes, les couples et les familles.

Pour joindre Lina Côté
RR Victoriaville
parentsressources@mdfbf.org
819.758.4041

POINT DE SERVICE À TROIS-RIVIÈRES

Source : Centre de santé et de services sociaux de Bécancour–Nicolet-Yamaska

Le Centre de santé et de services sociaux de Bécancour–Nicolet-Yamaska (CSSSBNY), en collaboration avec le Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières (CSSSTR), a ouvert un point de service de la Maison de naissance de la Rivière au Centre Saint-Joseph à Trois-Rivières. L'ouverture de ce point de service témoigne de la volonté de la Maison de naissance de la Rivière de rendre plus accessibles les services de sage-femme. Cette nouvelle proximité encouragera très certainement de nouvelles Trifluviennes à faire appel aux services de sage-femme. À raison de trois demi-journées par semaine, des sages-femmes de la Maison de naissance offrent leurs services de consultation aux femmes enceintes de Trois-Rivières, et ce, tout près de chez elles. Les accouchements se déroulent, au choix des familles, à Nicolet ou à domicile. Sur les 206 femmes ayant profité d'un suivi complet l'année dernière, 91 (44,2 %) provenaient de Trois-Rivières.

FLAMBEAU CHERCHE PORTEURS

MAURICIE

Anik Ste-Marie | Représentante régionale, Mauricie
Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

Naître avec une sage-femme en Mauricie est à la recherche de personnes motivées à porter le flambeau dans cette super a venture de mobilisation citoyenne. Des contacts ont été établis avec la MdN de la Rivière à Nicolet ainsi qu'avec Allaitement Soleil à Shawinigan. Une demande de réservation de nom doit être faite et un local pourrait être disponible dans la même bâtisse qu'Allaitement Soleil. Le maire de Shawinigan serait aussi une personne influente à contacter dans le futur pour atteindre des objectifs de présence de sages-femmes à Shawinigan. Toutefois, la RSSF devrait être recontactée pour faire un suivi avec elle.

La Maison de naissance de la Rivière à Nicolet est située dans le territoire de l'ASSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec, la seule s'étendant des deux côtés du fleuve St-Laurent. Un point de service existe actuellement à Trois-Rivières (Mauricie) et un autre vient d'ouvrir à Victoriaville (Centre-du-Québec). Les familles de Shawinigan aimeraient elles aussi avoir recours aux services des sages-femmes. Le nombre d'accouchements de cette région ne peuvent générer une maison de naissance à eux seuls alors la solution consiste en l'ouverture d'un troisième point de service de la MdN de la Rivière (Centre-du-Québec).

Pour joindre Anik Ste-Marie
RR Mauricie
Anik.Ste-Marie@uqtr.ca

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES À SHERBROOKE

Le 5 mai dernier, devant la vieille gare de Sherbrooke, des centaines de femmes, hommes et enfants se sont réunis. Une belle grande marche a été organisée conjointement par le groupe SAGE-Famille et les sages-femmes siégeant au comité provincial de développement.

Nombreuses familles souriantes, banderoles, ballons, poussettes, soleil, bref, tous les éléments étaient réunis pour créer un événement haut en couleurs qui a attiré le regard et le sourire des passants, mais aussi l'intérêt des médias. Les familles ont marché autour du Lac des Nations et se sont ensuite regroupées pour terminer l'avant-midi en beauté par un pique-nique.

En plus de souligner cette journée, la marche familiale visait à supporter la Coalition provinciale pour le développement et l'accessibilité des services de sage-femme à toute la population. Actuellement, des femmes sont refusées dans la grande majorité des maisons de naissance et n'ont pas accès aux services de sage-femme comme elles le souhaiteraient.

En plus de la banderole fournie par le Regroupement Les Sages-femmes du Québec, le groupe SAGE-Famille avait confectionné des pancartes avec notre slogan estrien : « Des sages-femmes, naturellement, on en veut plusssss ! ».

Notre établissement a appuyé cet événement par la présence de la directrice de la DSGPSA, Chantal Dupont, accompagnée de Josée Lapointe, en soutien de gestion pour le Centre de maternité. Le comité des usagers du CSSS-IUGS était également représenté par deux membres.

Un gros MERCI à toutes les bénévoles qui ont organisé cette belle activité rassembleuse !

LE GROUPE SAGE-FAMILLE EN MUTATION

Lyne Castonguay | Coordonatrice, Centre de maternité de l'Estrie | Pour le groupe SAGE-Famille | Représentante régionale, Estrie

Rassemblement à la vielle gare de Sherbrooke

Comme le mouvement des vagues, celui de la maternité nous apporte un perpétuel vent de changement. La mouvance prend forme cette année d'un changement dans la coordination et l'appartenance des membres du groupe SAGE-Famille.

En effet, notre Pascale Gagné qui coordonnait le groupe depuis quelques années, est en retour dans sa vie professionnelle et laisse sa place à d'autres personnes pour continuer à faire vivre et évoluer la communauté. Elle continuera par contre à offrir sa précieuse contribution via une représentation des usagères au sein du comité d'usagers du CSSS-Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke. Merci Pascale !

Pascale n'est pas la seule à retourner au travail. Quelques femmes engagées et présentes depuis quelque temps, le cœur du groupe, s'en retournent presque toutes en même temps dans un autre cycle de vie. Nous les remercions du fond du coeur pour leur présence, leur passion, leur partage, pendant tout le temps qu'elles ont donné généreusement au groupe.

Pendant cette période de transition, je maintiens le pont entre hier et demain, je m'assure de la communication à toutes nos familles via un groupe d'envoi de notre liste courriel, ainsi que l'organisation des ateliers thématiques.

Nous avons également au Centre de maternité de l'Estrie deux grands projets créatifs d'écriture, un de témoignages de parents et l'autre d'histoires de sages-femmes. Le projet en est encore au stade embryonnaire, mais nous espérons qu'un jour, vous recevrez une invitation à un lancement...

Alors voilà donc les nouvelles du groupe SAGE-Famille en Estrie, je vous souhaite de très belles vacances d'été avec vos familles et que nous puissions toutes et tous apprécier les moments importants de la vie, à chaque instant !!!

Pour joindre Lyne Castonguay
RR Estrie
lcastonguay.csss-iugs@ssss.gouv.qc.ca
819.846.4846, poste 313

Jamais trop jeune pour manifester !

LE VENT DANS LES VOILES

Lyne Castonguay | Coordonatrice, Centre de maternité de l'Estrie | Pour le groupe SAGE-Famille | Représentante régionale, Estrie

Chambre Neige, murale de Christine Pageault.

Grand besoin de développement des services

Le Centre de maternité de l'Estrie (CME) étant en opération à pleine capacité, nous sommes très actives pour le développement d'un nouveau projet visant à offrir davantage de services de sage-femme dans notre région. En effet, le nombre de demandes que nous devons refuser ne cesse de croître (30 % ou plus à chaque année), malgré l'augmentation de l'équipe de sages-femmes. Un comité de travail s'est donc penché sur la rédaction d'un plan de développement. Cette démarche s'est amorcée à l'été 2010 et, depuis, nous recueillons des lettres d'usagères qui souhaitent les services, ce qui contribue à justifier nos besoins.

Nous avons également analysé la provenance de notre clientèle depuis 1993 dans le contexte où nous couvrons la très grande région de l'Estrie qui s'étend jusqu'à Mégantic. Cette analyse nous a menées à la conclusion que Magog serait la meilleure région pour regrouper les femmes qui viennent de tout le côté ouest de l'Estrie.

Notre plan de développement a été proposé et accepté avec beaucoup d'enthousiasme par notre directeur général et il sera présenté au CA du CSSS-IUGS au début septembre 2011. Le plan prévoit une maison de naissance « satellite », à Magog. Cette maison sera elle aussi administrée par le CSSS-IUGS comme projet régional et aura plusieurs liens fonctionnels et administratifs avec le CME. Suite à cette présentation, un plan sera élaboré pour être ensuite déposé au MSSS, avant Noël 2011 si possible. Si le projet est accepté par le MSSS et que tout va rondement, on pourrait voir une MdN d'ici le printemps 2013 !

Chambre Forêt, murale de Christine Pageault.

Nous avons été enchantées d'entendre notre directeur général affirmer que ce nouveau projet devait se faire en continuité avec la philosophie et l'ambiance du CME, c'est-à-dire avec les mêmes préoccupations d'inclusion communautaire, de chaleur humaine et d'ambiance familiale. Il souhaite garder l'âme du CME vivante dans ce nouveau projet. Un comité d'experts (incluant SF, responsable direction des services généraux, usagères, étudiantes SF, moi-même et d'autres partenaires au besoin) sera consulté pour la préparation du plan.

Suite aux annonces du ministre Yves Bolduc du 5 mai 2011, un budget pour l'embauche d'une sage-femme supplémentaire au CME a été accordé. C'est une amélioration, mais cela ne suffira pas à répondre à la demande croissante.

Précision sur le territoire desservi

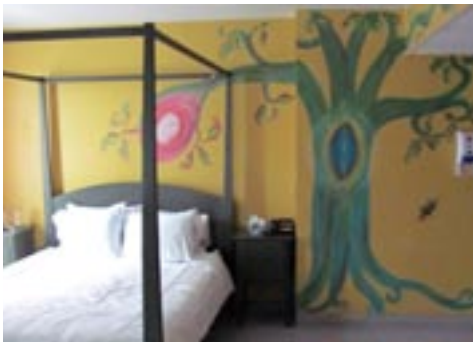
Le CME est situé à Sherbrooke et le territoire que nous desservons couvre une superficie de 10 187,55 km². La clientèle qui habite à plus de 30 minutes (de 30 à 90 minutes) de Sherbrooke représente la moitié de la clientèle suivie par les sages-femmes. Le CME accepte en effet d'aller jusqu'à une heure de la maison de naissance pour les accouchements à domicile. On a l'habitude d'entendre qu'un accouchement devrait se dérouler dans un lieu situé à 30 minutes d'un hôpital où pourrait se réaliser une césarienne d'urgence si ce besoin se présentait. Or, ce qu'il faut comprendre, c'est que cette recommandation réfère à un mode de transport en urgence. Ainsi, lors d'une situation d'urgence pour les clientes du CME accouchant à domicile, une ambulance est à même de se rendre à un centre hospitalier en 30 minutes, même de Mégantic. Le CME a choisi de valider auprès des services ambulanciers la norme de 30 minutes et elle est respectée. Le CME est donc en mesure de couvrir toute la région 05.

Il revient à chaque maison de naissance de déterminer ses normes quand aux distances et territoires qu'elle dessert. L'OFSQ n'a effectivement jamais établi de durée/limite de temps de transport en cas de transfert lors d'accouchements à domicile ou en maison de naissance. La saison, le milieu rural ou urbain sont autant d'éléments que considèrent les équipes pour déterminer leurs balises.

Le groupe SAGE-Famille

Depuis l'automne 2010, le groupe SAGE-Famille a repris son envol avec un nouveau noyau d'usagères engagées et surtout emballées par de nombreux projets. Entre autres, le groupe a appuyé l'éco-designer Christine Pageault et son projet Peau d'Âme. Cette initiative permettait à des femmes qui vivent des transitions de vies (dont la naissance évidemment) d'expérimenter une démarche introspective en confectionnant un vêtement recyclé à même leurs vieux habits. Le résultat représente leur chemin de vie et leur transformation tout en étant l'occasion de célébrer la femme dans toutes ses formes et dans toute sa beauté. Le projet était marrainé par moi-même et soutenu par plusieurs organismes, dont le Centre de santé des femmes et le CME. Plusieurs usagères du CME ont fait partie du projet. Une soirée de présentation a eu lieu le 6 mai dernier.

SAGE-Famille a également organisé au printemps son traditionnel Bébé Bazar au Carrefour de l'Estrie. Les ateliers thématiques connaissent un vif succès et de nombreuses familles y participent tous les vendredis matins. Nous sommes très heureux du dynamisme du groupe SAGE-Famille et nous remercions toutes les personnes qui continuent à s'impliquer bénévolement et avec cœur, même après presque vingt ans depuis la mise sur pied de la maison de naissance.



Chambre Forêt, murale de Christine Pageault.

NOUVEAU COMITÉ DE PARENTS

2011

Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

MTL CÔTE-DES-NEIGES

Depuis l'été 2010, le comité des familles usagères de la maison de naissance Côte- des-Neiges est actif sur Facebook. Cette année, les ateliers portaient sur des sujets v ariés tels que: l'acquisition du langage et communication, la médecine traditionnelle et acupression pour adultes et enfants, la sexualité après la v enue d'un enfant ainsi que le co-dodo, partage du lit. Un pique-nique annuel a également lieu chaque été.

Pour joindre Sophie Lesiège
RR Côte-des-Neiges
maisondenaissancecdn@gmail.com

PARENTS RECHERCHÉS

2011

Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN | Représentante régionale, Pointe-Claire

MTL POINTE-CLAIRE

La MdN de l'Ouest-de-l'Île n'a toujours pas de comité de parents actif. Toute personne intéressée est la bienvenue à former un comité et à nous donner des nouv elles. Une page Facebook existe aussi depuis décembre 2009 (Parents of the P-C Birthing Center/Parents de la maison de la naissance P-C). Vous y trouverez peut-être une alliée.

Néanmoins, son célèbre pique-nique annuel s'est encore une fois tenu cette année, avec une nouvelle formule de 5 à 7 dans les locaux de la MdN cette fois-ci.

Les dix sages-femmes de la maison de naissance de l'Ouest-de-l'Île accompagnent en moyenne quatre clientes par mois chacune. Environ 25 % des naissances se dér oulent à domicile, 0,5 % à l'hôpital et le reste à la maison de naissance. Les listes d'attente s'allongent malgré l'absence de publicité. Entre le tiers et le quart des femmes qui téléphonent auront un suivi SF à cette MdN.

Pour joindre Wennita
RR Pointe-Claire
wennita@groupemaman.org

DES NOUVELLES DU SERVICE DE SAGE-FEMME DU CSSS JEANNE-MANCE

2010

Céline Escalle | Assistante natale au service de sage-femme du CSSS Jeanne-Mance | Membre, Groupe MAMAN

MTL CSSS JEANNE-MANCE

Céline et bébé Lola de retour à la maison.

Le service de sage-femme du CSSS Jeanne Mance qui dessert le centre et l'est de l'île (du Plateau Mont-Royal jusqu'à Pointe-aux-Trembles) a vu le jour grâce à une en tente avec le CHUM St-Luc en janvier 2009. Le service, qui c omptait alors qua tre sages-femmes, a accueilli ses pr emiers bébés quatre mois plus tard. Il a donc inauguré sa première année en janvier 2009, une année certes chaotique et incertaine quant à sa survie, puisque le budget ne devait pas être renouvelé, suspense qui a perduré jusqu'en septembre 2009.

Finalement, le service a pu célébrer l'arrivée de son centième bébé en janvier 2010, s'est enrichi de trois nouvelles sages-femmes depuis son inaugur ation ainsi que de trois aides-natales. De plus, on commence à y accueillir des stagiaires. La clientèle du service se compose en partie de familles vulnérables, dont le suivi se fait conjointement avec le centre Premier Berceau, qui a ouvert ses portes en 2005, et qui offre différents services pour venir en aide aux jeunes parents et immigrants dans un contexte d'intégration et d'autonomie sociale.

L'ouverture prochaine d'une Maison de Naissance, grâce à une mise de fond privée (une somme équivalente à la participation gouvernementale) devrait donc clor e en beauté la seconde année d'existence de ce nouveau service, rempli de potentiel et en pleine expansion.

Du côté des par ents usagers, la volonté de s'organiser commence doucement à se faire sentir, mais aucun comité n'a encore été mis sur pied, faute de lieu de r encontre privilégié. En ef fet, le ser vice qui c ompte trois salles de consultation (dont une avec un lit double qui a accueilli un bébé à l'automne passé) partage les locaux avec les différents intervenants du pr ogramme famille-enfance-jeunesse du CSSS ainsi qu'un médecin en pédiatrie sociale. Un pique-nique prévu cet été avec toutes les familles usagères devrait être l'occasion de rappeler à quel point l'implication des parents est essentielle, car ces derniers sont à la fois le moteur et le carburant d'un tel projet, ce sont eux qui lui donnent tout son sens !

Souhaitons donc que l'ouverture prochaine de la Maison de Naissance saur a insuffler un nouveau vent de dynamisme qui amènera avec lui de beaux pr ojets, comme la mise sur pied d'un c omité de par ents qui saura animer ce lieu communautaire par excellence. Avis aux intéressées !

NOUVEAU COMITÉ DE PARENTS

MTL CSSS JEANNE-MANCE

Propos du Comité de parents du service de sages-femmes Jeanne-Mance | Recueillis par Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

Démarré en 2010, le comité est composé de parents bénévoles qui se rencontrent périodiquement afin d'organiser des activités sociales et politiques pour les familles usagères du service de sages-femmes du CSSS Jeanne-Mance. Depuis, les activités qui s'y sont tenues étaient, entre autres :

- Conférence de Chantal Lavigne pour bien démarrer l'allaitement avec un nouveau-né
- Super pique-nique en juin 2011 pour toutes les familles ayant été suivies par les sages-femmes du CSSS Jeanne-Mance depuis trois ans
- Causerie sur l'allaitement entre mamans

Ses objectifs sont :

- Favoriser le réseautage et l'entraide entre les familles
- Initier les rencontres entre les familles par des causeries, des ateliers, des conférences et des activités
- Appuyer les luttes politiques des sages-femmes dont celle pour l'ouverture de la maison de naissance
- Participer à la vie active de la maison de naissance

Pour être tenus au courant de leurs activités sociales et politiques :

- Laissez votre courriel à l'accueil au site Larivière
- Consultez le babillard au site Larivière
- Envoyez un courriel à parents.sage-femmes.jm@gmail.com
- Aimez la page Facebook Comité de parents du service de sages-femmes Jeanne-Mance

Pour joindre Alexandrine Agostini
RR CSSS Jeanne-Mance
un1mot@yahoo.ca

MANDAT D'OUVERTURE D'UNE MAISON DE NAISSANCE

MTL POINTE-DE-L'ÎLE

Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

Depuis le printemps 2011, un nouveau projet de maison de naissance porté par le Centre de ressources périnatales Les Relevailles dans l'est de Montréal en lien étroit avec le CSSS de la Pointe-de-l'Île a vu le jour. Le projet avance bien avec la pétition *Maison des naissances sur le territoire du CSSS de la Pointe-de-l'Île* déposée à l'Assemblée nationale et ayant recueilli 343 signatures durant le printemps 2011.

Josée Pratte, directrice générale du CRP Les Relevailles et présidente du Réseau des CRP nous explique : « Nous avons déjà l'appui de plusieurs partenaires dans le dossier, dont notre CSSS et notre députée Nicole Léger qui compte bien faire avancer le dossier. Nous avons la chance d'avoir un CSSS qui veut avoir une maison de naissance sur son territoire et qui s'implique grandement. J'ai co-signé une lettre d'intention avec le CSSS concernant le dossier, un symbole d'engagement qui démontre leur désir de travailler avec nous sur le dossier. »

Voici également un extrait du journal interne du CSSS de la Pointe-de-l'Île du 18 mai 2011 :

« *Le ministre a visité notre CSSS*
Le 28 avril dernier [2011], nous avons reçu la visite du ministre. [...] Il a terminé sa rencontre en donnant le mandat au directeur général de travailler sur la création d'un hôpital dans l'est de Montréal ainsi que le développement d'une maison de soins palliatifs et d'une maison de naissance. »

Le Groupe MAMAN se réjouit de ces avancées et souhaite la bienvenue à Josée comme nouvelle représentante régionale de la Pointe-de-l'Île.

Pour joindre Josée
RR Pointe-de-l'Île
dir.crp@mainbourg.org

NAÎTRE À LA POINTE

Céline Bianchi | Représentante régionale, Pointe-St-Charles

MTL POINTE-ST-CHARLES

Le projet *Naître à la Pointe* a vu le jour le 26 octobre 2010, dans un local du Carrefour d'éducation populaire de Pointe-St-Charles. Vingt-quatre femmes étaient de la partie pour un remue-méninges collectif au cours duquel chacune a pu s'exprimer sur la maison de naissance de nos rêves et poser des questions aux sages-femmes Céline Lemay et Claudia Faille, qui s'étaient déplacées pour l'accouchement. Un souhait commun semblait ressortir de la discussion : que notre maison de naissance soit un lieu ouvert à la communauté, et que les femmes et les familles du quartier soient au centre du projet.

Depuis cette soirée, un comité de rédaction a été formé afin de rédiger un document qui définirait notre projet de maison de naissance et qui servirait d'argumentaire pour expliquer pourquoi il nous faut une maison de naissance dans notre quartier.

Notre première étape a ensuite été de rencontrer les responsables de la Clinique communautaire de Pointe-St-Charles afin de les sensibiliser aux besoins du quartier en matière de services de sage-femme. Rappelons que la Clinique communautaire de Pointe-St-Charles n'a pas été fusionnée dans un CSSS et jouit donc des statuts de « CLSC » ET de CSSS. De plus, elle est régie par un Conseil d'administration formé majoritairement de citoyens de La Pointe. À nos yeux, il était essentiel d'assurer la visibilité de notre projet au sein du quartier, afin d'avoir l'appui de ses résidents.

La Clinique a accepté de soutenir notre projet. En juin 2011, l'assemblée générale annuelle de la Clinique a même adopté une priorité annuelle en ce sens. Marjolaine Despars, organisatrice communautaire, travaille depuis l'automne 2010 avec nous. Nous sommes maintenant, et jusqu'à la fin octobre 2011 au moins, à l'étape de récolter des lettres d'appuis parmi les citoyens et les organismes du quartier Pointe-St-Charles, mais également dans le territoire du CSSS Sud-Ouest-Verdun.

Pour joindre Céline Bianchi
RR Pointe-St-Charles
naitreaPSC@gmail.com

UNE MAISON DE NAISSANCE DANS MON QUARTIER, J'Y TIENS !

Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

MTL PETITE-PATRIE

À l'automne 2010, un nouveau groupe de revendication de maisons de naissance a vu le jour à Montréal. Initié par deux citoyennes et utilisatrices des services de sage-femme Lori Kholer et Virginie Paquin, ainsi que par Fabienne Gagné, sage-femme, le mouvement *Pour une maison de naissance dans mon quartier, j'y tiens !* a tenu deux événements rassembleurs.

La population a d'abord été invitée à se présenter costumée le 31 octobre 2010 devant le CLSC Petite-Patrie. Plus de 150 citoyens ont répondu à l'appel et une fanfare a réchauffé l'atmosphère de cet après-midi venteux. Parmi les personnes sur la tribune, nous avons pu entendre Virginie Paquin (co-fondatrice), Claudia Faille (présidente du RFSQ), Nicolas Girard (député du Parti québécois de Gouin) ainsi que Dominique Porret (alors présidente de l'OSFQ).

Puis, le 5 décembre, une centaine de citoyens sont venus manifester pour l'ouverture d'une maison de naissance là où il n'y a qu'un service de sages-femmes (CSSS Jeanne-Mance). Les deux porte-parole de Québec Solidaire, Françoise David et le député Amir Khadir étaient également présents.

Depuis, le groupe a formé un comité de 11 personnes qui prépare le dossier et qui récolte des appuis afin de déposer sa demande à l'Agence. Le groupe se concentre actuellement sur le projet de maison de naissance dans le CSSS Cœur-de-l'Île qui réunit les quartiers Petite-Patrie et Villeray à Montréal, mais il compte faire la tournée des quartiers de Montréal.

NDLR : Le Groupe MAMAN souhaite la bienvenue à Virginie Paquin, nouvelle représentante régionale du Cœur-de-l'Île depuis l'été 2011.

Pour joindre Virginie Paquin
RR Petite-Patrie
mamaisondenaissance@gmail.com

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES À MONTRÉAL

2010

LE DROIT DE CHOISIR – Extraits du communiqué de la Coalition pour la pratique sage-femme

En cette Journée internationale des sages-femmes, la Coalition pour la pratique sage-femme exige que le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) mette en œuvre les moyens nécessaires pour que soit garanti aux Québécoises l'accès aux différents lieux de naissance – maison de naissance,domicile ou hôpital – et l'accès aux sages-femmes pour toutes les femmes qui le désirent.

En ce moment, 98 % des femmes au Québec n'ont d'autres options que d'accoucher à l'hôpital et d'être suivies par un médecin, le plus souvent un spécialiste. « Or, les mères et les bébés tirent des bénéfices reconnus des services de sage-femme. Pourquoi les priver de ce choix ? Et pourquoi toutes les femmes en bonne santé devraient-elles absolument accoucher en milieu hospitalier ? », se demande Mirabelle Lavoie, porte-parole de la coalition.

Le choix qui a la faveur de plus en plus de femmes – La pétition électronique Le droit de choisir a recueilli, en à peine trois semaines, près de 6 000 signatures, tandis que 16 000 exemplaires d'une carte sous forme de pétition circulent aux quatre coins du Québec et dont leur signature va bon train. En 2005, un sondage SOM réalisé pour le MSSS nous indiquait que 24 % des femmes souhaitaient accoucher en maison de naissance ou à domicile. Ce taux est passé à 26 % en 2010.

De plus, la politique de périnatalité (2008–2018) préconise « une approche axée sur la normalité » et une diminution des interventions. C'est exactement ce que veulent les femmes qui demandent d'avoir accès aux sages-femmes et tiennent à accoucher chez elles ou en maison de naissance. « Que le ministre de la Santé les écoute et les respecte, car ce choix est cohérent et il leur appartient », d'ajouter Mirabelle Lavoie.

Pas de services de sage-femme, pas de choix – Aux quatre coins du Québec de nombreux groupes citoyens revendiquent depuis des années des maisons de naissance.« Actuellement, pour répondre aux besoins exprimés, il faudrait quatre fois plus de sages-femmes et au moins 36 maisons de naissance », de déclarer Claudia Faille, présidente du Regroupement Les sages-femmes du Québec (RSFQ).

Alors que l'objectif de maintenir les trois lieux de naissance accessibles aux femmes a été clairement établi par le MSSS, il y a plus de 10 ans, une résistance à assurer ce choix persiste dans plusieurs sphères régionales et ministérielles, mais aussi dans certains centres hospitaliers.

L'errance du MSSS – Le MSSS a pris des années pour produire une politique de périnatalité. Les moyens envisagés misent sur le renforcement et le développement des services de maternité de base (la première ligne), incluant l'ouverture de 13 maisons de naissance.

Or, récemment, malgré ses préoccupations financières, le ministre de la Santé a choisi d'annoncer l'attribution de dizaines de millions de dollars par année pour des ser vices surspécialisés en obstétrique. Pendant ce temps, des centaines de femmes enceintes n'ont même pas accès à un suivi de gr ossesse, et les mouvements citoyens qui réclament des sages-femmes se sentent ignorés. Il s'agit là d'une incohérence flagrante qui inquiète la coalition.

« Rien ne peut expliquer une telle errance au MSSS, s'étonne Mirabelle Lavoie. Compromettre l'accès aux sages-femmes et aux maisons de naissance revient à refuser d'investir concrètement en prévention et dans des services de base en san té maternelle et infantile. Pour la coalition, comme pour les dr oits des femmes, c'est un recul incompréhensible et inacceptable. »

Rappelons que dans la P olitique de périnatalité 2008–2018, 10 % des femmes doivent avoir accès aux ser vices de sages-femmes d'ici 2018. « Si le MSSS fait marche arrière, il nous r encontrera sur son chemin », de conclure Mirabelle Lavoie.

Mangeant le micro (!), le ministre de la santé Yves Bolduc, en compagnie de notre mascotte éternellement enceinte et revendicatrice !

Au micro, Lorraine Fontaine, coordonatrice du Regroupement Naissance-Renaissance

Scènes croquées sur le vif au Parc Lafontaine à Montréal le 5 mai 2010.

COMPOSITION DE LA COALITION POUR LA PRATIQUE SAGE-FEMME

La Coalition pour la pratique sage-femme est composée de 14 groupes :

- Afeas (Association féminine d'éducation et d'action sociale)
- Association des étudiantes sages-femmes du Québec
- Cercle des fermières
- Confédération des syndicats nationaux (CSN)
- Fédération des femmes du Québec (FFQ)
- Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN)
- Fédération québécoise des organismes communautaires famille (FQOCF)
- Groupe MAMAN, Mouvement pour l'autonomie dans la maternité et pour l'accouchement naturel
- L'R des centres de femmes du Québec
- Regroupement Les sages-femmes du Québec (RSFQ)
- Regroupement Naissance–Renaissance (RNR)
- Réseau des Centres de ressources périnatales du Québec (Réseau des CRP)
- Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF)
- Seréna Québec

PARENTS RECHERCHÉS DANS L'OUTAOUAIS

2010

Propos de Johanne Savoie | Sage-femme | Représentante régionale, Outaouais | Recueillis par France Dufort

OUTAOUAIS

Les sages-femmes de la Maison de Naissance à Gatineau déplorent l'absence d'un comité de parents relié à la Maison de naissance. Depuis des années, des efforts ont été faits pour appuyer la formation d'un tel comité, mais le manque d'implication des parents de la région continue à freiner le projet. Quelques parents se disent intéressés, mais personne n'est prêt à s'impliquer, à prendre les rênes pour former un groupe. Un organisateur communautaire était même mandaté par le Centre de Santé pour faciliter la création d'un groupe de parents, mais rien n'a été réalisé.

Par ailleurs, la Maison de Naissance continue d'avoir un excellent soutien de la part du Centre de Santé. Les listes d'attente s'allongent cependant dû à l'essoufflement du personnel de la Maison de Naissance ; actuellement, deux sages-femmes sont en congé de maternité et on a du mal à attirer des sages-femmes à Gatineau pour combler les postes vacants. Le projet de déménagement de la Maison de naissance va bon train ; on évalue actuellement les coûts d'une construction neuve versus ceux d'une rénovation d'un édifice déjà existant. Le projet avance donc, bien que l'échéancier ne soit pas déterminé.

Toute femme de la région souhaitant s'impliquer dans la vie communautaire de la maison de naissance est invitée à contacter Johanne.

Pour joindre Johanne Savoie
RR Outaouais
isis_7373@hotmail.com
613.744.7662

Johanne, toujours heureuse d'accueillir ses petits trésors.

LA MAISON DES NAISSANCES VICTIME DE SA POPULARITÉ

2010

Justine Mercier, Le Droit

OUTAOUAIS

Victime de sa popularité, la Maison de naissance de l'Outaouais a dû refuser, l'an dernier [2009], plus d'une centaine de demandes de femmes qui souhaitaient y accoucher.

Depuis son ouverture en 1994, 996 requêtes se sont soldées par un refus, faute de place. Alors que généralement les places sont attribuées en priorité aux femmes ayant déjà accouché en maison de naissance, c'est la règle du premier arrivé, premier servi qui s'applique à Gatineau.

« Nous sommes la seule maison de naissance au Québec qui ne donne pas la priorité à celles qui ont déjà accouché ici, parce qu'on juge que ce n'est pas équitable », a indiqué la présidente du conseil des sages-femmes, Tobi-Lynn Bayarova. [...] « On aimerait avoir au moins une autre sage-femme, indique-t-elle. Il y a assez de charge de travail pour onze sages-femmes, et actuellement on est neuf. »

Portes ouvertes

La Maison de naissance de l'Outaouais procédait hier [5 mai 2010] à une journée portes ouvertes dans le cadre de la Journée internationale des sages-femmes pour permettre à la population de visiter les trois chambres de naissance et de rencontrer les intervenants sur place.

L'an dernier [2009], 225 naissances ont eu lieu sous la supervision de sages-femmes gatinoises. Environ 70 % des accouchements ont eu lieu à la maison de naissance, tandis que d'autres choisissent plutôt d'accoucher à domicile. Seulement 2 % des naissances ont lieu à l'hôpital, presque toujours pour des raisons médicales, par exemple dans le cas d'un accouchement vaginal après césarienne. « La plupart du temps, c'est nous qui insistons », précise Mme Bayarova.

NDLR : Extraits de l'article paru sur Cyberpresse.ca le 5 mai 2010

PARENTS (TOUJOURS) RECHERCHÉS

2011

Johanne Savoie | Sage-femme, Maison de naissance de l'Outaouais | Représentante régionale, Outaouais

OUTAOUAIS

En Outaouais, ces dernières années, la maison de naissance répondait annuellement à 70 % des demandes, ce qui de mois en mois représentait de 50 à 100 % des demandes, les mois d'été ayant les plus longues listes d'attente. Bonne nouvelle: avec l'annonce du ministre Yves Bolduc de mai dernier, nous avons eu l'ajout de deux postes équivalent temps complet, ce qui représente 80 suivis de plus annuellement. À compter de septembre, nous n'aurons en pratique plus de liste d'attente et nous envisageons faire entre 10 à 12 % des suivis de grossesses de la région.

Il n'y a pas encore de comité de parents au sein de cette MdN. Parents recherchés !

IMPLICATION DEMANDÉE

2011

ABITIBI

Mariane Labrecque | Membre, Groupe MAMAN

Josianne Roy, co-fondatrice de la Ressource périnatale La Mouvance, a été très active par le passé pour favoriser le développement de la pratique sage-femme en Abitibi. Elle a accepté d'être notre nouvelle représentante régionale pour l'Abitibi. Si vous souhaitez aider à réactiver le dossier des services de sage-femme, les renforts sont attendus !

Le 22 décembre 2009, on pouvait lire sur Radio-Canada.ca :

Aider la mère après l'accouchement

Un centre de périnatalité ouvrira ses portes en février à Val-d'Or.

Le [Centre périnatal L'Empreinte de Vie], qui sera mis en place par les responsables de la Ressource périnatale La Mouvance, une équipe de mères bénévoles, permettra aux mères d'être accompagnées après la naissance de leur enfant.

Maison de naissance

Quant à l'idée de développer une maison de naissance en Abitibi-Témiscamingue, lancée depuis trois ans par l'organisme, elle avance très lentement.

Selon la porte-parole de la Ressource périnatale La Mouvance, Josianne Roy, le manque d'intérêt des acteurs du milieu de la santé ne facilite pas l'ouverture d'une maison de naissance.

« Quand ce n'est pas une priorité, on n'y met pas le temps et l'argent pour que ce projet-là avance. Donc, il n'y a pas de projet nécessairement encore sur la table nulle part. Ce sont juste des volontés », dit-elle.

Il existe neuf maisons de naissance sur le territoire québécois, mais aucune en Abitibi-Témiscamingue.

Josianne Roy, présidente et co-fondatrice du Centre périnatal L'Empreinte de Vie.

Pour joindre Josianne Roy
RR Abitibi
info@lamouvance.org
819.354.0456

ET SI ON RÊVAIT UN PEU ?

2010

SEPT-ÎLES

France Bouffard | Représentante régionale, Sept-Îles

Photo : Magalie Queval

Isabelle Fortier, membre du Groupe MAMAN, et sa petite Béatrice, 2½ ans, la petite main qui se glisse.

Aujourd'hui, comme hier et comme demain, je serai disponible pour le couple que j'accompagne à la naissance. Je ne boirai qu'un seul verre de vin au souper demain et je serai au lit pas trop tard. La maman a demandé une accompagnante faute de service de sage-femme. Sinon, il est clair qu'elle aurait un suivi sage-femme. Malheureusement, elle ne peut s'offrir le luxe d'un déplacement vers une maison de naissance qui, de toute façon, accepte de moins de moins de clientes ne provenant pas de leur territoire de service. Je comprends tout ça évidemment, c'est une question d'offre et de demande. Ceci n'est pas une réprimande, ni une doléance. C'est juste la réalité qu'on vit, ici, sur la Côte-Nord.

Si j'avais écrit ce texte au printemps 2009, il aurait été plein d'optimisme et d'espoir. Mais là, c'est beaucoup me demander. Nous vivons un recul, comme dirait Lysane. Notre CSSS, après avoir clairement indiqué à leur Agence de santé régionale qu'il souhaitait voir le développement d'un service de sage-femme à Sept-Îles, est dans une léthargie grippale et pris dans un carrefour giratoire. Il n'y a pas eu de création de comité comme cela était prévu et nous n'avons pas de nouvelles des nombreuses demandes faites aux responsables.

Alors, où est le rêve du titre, me direz-vous ? Il est dans nos cœurs, assurément. Au-delà du rêve, il y a le besoin de se parler, de faire avancer les choses, de se concerter. Pourquoi est-ce que nous n'avons pas un lieu de décision pour choisir nous-mêmes dans quel ordre se fera le développement des maisons de naissance au Québec ? Pourquoi devons-nous attendre que les fonctionnaires bougent ? Pourquoi devons-nous faire nos représentations sur des services déjà prévus par la loi ? Pourtant, le respect de la loi, c'est pour tout le monde ça.

J'espère que mon prochain texte sera rempli de bonnes nouvelles et d'avancements concrets. Si jamais vous avez envie de nous donner des idées d'action que nous pourrions faire, ne vous gênez pas. Je vous souhaite à toutes un merveilleux été avec vos enfants et vos familles. Accordez-vous un moment de répit, vous le méritez bien.

NDLR : Le groupe MAMAN souhaite la bienvenue à sa nouvelle représentante régionale, Ariane Dufour, directrice du Collectif de Sept-Îles pour la santé des femmes.

Pour joindre Ariane Dufour
RR Sept-Îles
collectif@cgocable.ca
418.968.2436

ET DANS LE NORD ?

2011

Véronique St-Onge | Représentante régionale, Nord-du-Québec

NORD-DU-QUÉBEC

Peu après mon arrivée à Chibougamau, j'ai fait circuler un sondage auprès des usagères d'un organisme communautaire à vocation familiale afin de connaître leur intérêt pour les services de sage-femme. Comme la réponse était positive, j'ai adressé une demande écrite au CRSSS de la Baie-James, afin de souligner l'absence de ce service dans la région et l'importance pour les femmes d'y avoir accès. Bien qu'il y ait des sages-femmes à Kuujjuaq, elles sont bien loin de Chibougamau... La présidente directrice-générale m'a répondu que compte tenu du petit nombre d'accouchements annuel et d'autres raisons, il n'était pas dans les priorités du CRSSS d'offrir ce service. Il y a 200 accouchements annuellement à l'hôpital de Chibougamau, certainement trop peu pour une maison de naissance, mais sûrement assez pour innover et trouver d'autres façons de faire.

Pour joindre Véronique St-Onge
RR Nord-du-Québec
veronique.st-onge@uqac.ca

LES FAMILLES EXPRIMENT LEUR VOLONTÉ

2010

Marie-Josée Racine | Porte-parole d'Accès Sages-Femmes Baie-des-Chaleurs | Représentante régionale, Baie-des-Chaleurs

BAIE-DES-CHALEURS

Photo : www.femmesgim.qc.ca/sagesfemmesbdc

Nous pouvons affirmer que le collectif Accès Sages-Femmes Baie-des-Chaleurs (ASF) est sur une belle lancée depuis sa création en février 2008 ! Déjà 800 personnes ont signé notre pétition pour l'accès à un service de sages-femmes dans la région ! Cette pétition a été déposée le 5 mai 2010 au CSSS, lors de la journée internationale des sages-femmes. Un communiqué de presse a d'ailleurs été envoyé aux médias à ce sujet à la fin février et plusieurs entrevues ont été obtenues. De plus, une lettre a été envoyée au CSSS à la fin février également, leur demandant de dégager un budget pour l'embauche d'un(e) chargé(e) de projet afin de réaliser une étude de faisabilité pour l'instauration d'un service de sages-femmes dans la Baie-des-Chaleurs. Finalement, notre équipe participe à plusieurs activités hivernales dans la région afin d'informer la population et de recueillir des signatures.

2011

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES DANS LA BAIE-DES-CHALEURS

Une vingtaine de personnes, mobilisées par le groupe Accès Sages-femmes Baie-des-Chaleurs, se sont rendues devant l'hôpital de Maria le 5 mai dernier et ont remis une pétition de 1 800 noms au directeur général Bernard Nadeau. Le groupe souhaite que deux ou trois sages-femmes soient embauchées pour les femmes de la région qui souhaitent ces services. Environ 350 bébés voient le jour chaque année dans la région.

CHARGÉE DE PROJET

2011

Geneviève Grondin | Trésorière, Groupe MAMAN

BAIE-DES-CHALEURS

Une sage-femme chargée de projet a été embauchée en juin 2011 par le CSSS de la Baie-des-Chaleurs afin de conduire une étude de faisabilité pour l'implantation de services de sage-femme au sein de la région. Le collectif ASF demeure très impliqué au sein du processus et les besoins des citoyens sont donc bien représentés pour le moment.

Pour joindre Marie-Josée Racine
RR Baie-des-Chaleurs
sagesfemmesbdc@yahoo.ca
418.759.3938

BESOIN DE SOUTIEN EN BEAUCE

2011

Propos de Caroline Guénette | Représentante régionale, Beauce | Recueillis par France Dufort

BEAUCE

C'est le calme plat depuis les deux dernières années dans la région de la Beauce... Malgré le fait qu'un budget ait été voté il y a quelques années pour l'implantation de services de sages-femmes en Beauce, les réalisations tardent à se faire. D'une part, aucun comité officiel n'a été formé pour supporter cette initiative et, d'autre part, les médecins ne se montrent pas intéressés à partager leur travail avec des sages-femmes (sans bloquer officiellement le projet). Il y a environ 800 naissances par année dans la Beauce et huit médecins généralistes partagent la supervision de ces accouchements, certains d'entre eux s'y consacrant presqu'à temps plein.

Selon ce que rapporte Caroline Guénette, c'est un point de service qui serait envisagé pour la Beauce et non une maison de naissances. Ce point de service serait affilié à la maison de naissance Mimosa à Saint-Romuald et offrirait principalement des services à domicile (ce que les médecins ne sont pas intéressés à offrir). Il semble cependant que l'étape de la réalisation soit compliquée administrativement. Pour sa part, Caroline dit manquer de temps, de soutien et d'énergie pour faire des pressions pour que le projet avance et aimerait que toute personne intéressée à s'impliquer dans un comité pour pousser l'avancement du projet se manifeste. À bon entendeur, salut !

Pour joindre Caroline Guénette
RR Beauce
cguenette@globetrotter.net
418.228.7393

Caroline avec sa fille Méghane lors du lancement du livre Près du cœur *dans lequel elle a témoigné.*

MIMOSA : LE NAVIRE N'A PAS ÉTÉ ABANDONNÉ !

2010

Lysane Grégoire | Présidente, Groupe MAMAN

SAINT-ROMUALD

Isabelle et son petit Laurent, en vacances au Nouveau-Brunswick.

C'est par cette déclaration qu'Eveline Gueppe a conclu un appel conférence de trois heures où quatre femmes, impliquées de longue date au Comité de parents de la maison de naissance Mimosa (CPM) de Saint-Romuald, m'ont communiqué le bilan de leur dernière année et demie. On aurait pu aisément croire qu'après tous les déboires que ce comité a connus, c'en était fait, on les avait eues à l'usure et le comité s'était éteint. Eh bien non ! Geneviève Lavallée, Eveline Gueppe, Isabelle Bibeau et Catherine Cormier-Boutin du CPM ont partagé avec moi leurs frustrations et leur épuisement certes, mais aussi la flamme et l'espoir qui les animent toujours.

Rappelons tout d'abord que le CPM est un comité de parents qui a marqué l'histoire de l'implantation de la pratique des sages-femmes au Québec. Leur histoire date du début de cette maison de naissance (1994) et leur longue expérience a permis de mettre en place un mode de fonctionnement très inspirant. Actives dans l'animation de la vie communautaire et dans la promotion de la maison, les membres du CPM ont également développé un lien dynamique et fructueux avec l'équipe des sages-femmes, notamment en participant à l'évaluation et à l'amélioration des services. Leur engagement et leurs réalisations ont été honorés en 2007 par l'octroi du Prix Aurore-Bégin soulignant la contribution exceptionnelle du CPM à la promotion et au développement du caractère normal et multidimensionnel de la maternité.

Puis, avec la réforme du réseau de la santé, le CSSS du Grand Littoral, ne comprenant pas l'importance du rôle des parents dans une maison de naissance, a fait savoir aux membres du CPM qu'elles n'avaient plus leur place au sein de l'organisation. La longue lutte du CPM pour sa survie a été relatée dans un dossier spécial publié dans le MAMANzine, édition de septembre 2007, disponible en ligne sur le site du Groupe MAMAN.

En septembre 2008, les obstacles mis sur la route de notre vaillant comité avaient bien porté ses fruits. Le pique-nique annuel qu'organisait le CPM et qui attirait habituellement de 100 à 150 personnes n'a attiré en 2008, attention il n'y a pas de faute de frappe, que trois personnes ! Le CPM avait pourtant fait tout ce qu'il fallait, les multiples tables à l'extérieur attendaient les convives, le café était bien chaud et les jus bien frais, mais que s'est-il passé ? Le CSSS du Grand Littoral (CSSSGL) a refusé que soit faite la promotion du pique-nique auprès de la clientèle pour des raisons de confidentialité. De plus, l'administration ne voyait pas l'utilité de chercher à joindre la clientèle ayant déjà reçu les services puisque celle-ci n'amène pas de nouvelles clientes (!) Sans les adresses des familles usagères, le CPM n'a donc pu faire l'envoi postal habituel, même si cet envoi aurait été entièrement à leurs frais. Le moral des troupes avait toutes les raisons de tiédir, tout comme le café et les jus !

N'ayant plus la possibilité de contacter les femmes qui accouchent, comment le CPM pouvait-il assurer le recrutement continu qu'exige la nature même d'un comité de bénévoles ? Et quel attrait pour une femme in-

téressée à s'impliquer, de se retrouver devant un dédale de conflits politiques alors qu'elle souhaite participer à la vie communautaire des lieux où elle vient de donner naissance ?

Ainsi, en octobre 2008, le CPM décide de suspendre ses activités. Claudette Samson, du journal Le Soleil de Québec, informe la population et signe l'article « Rien ne va plus à la Maison Mimosa » ; la responsable du dossier au CSSSGL, Sylvie Nolet, confie à la journaliste que le comité veut «s'investir de missions qui ne sont pas les siennes, comme évaluer la qualité des services, ce qui est le rôle du CSSS ». De toutes évidences, elle n'a pas compris l'action complémentaire du CPM qui se faisait très harmonieusement avec les sages-femmes auparavant.

Isabelle Bibeau entourée de ses amours : son conjoint Guillaume, ses filles Béatrice et Norah, et Laurent, le petit dernier.

Les parents du CPM décident d'aller chercher de l'appui auprès de plus hautes instances, le ministre de la santé lui-même. Voici quelques extraits de la lettre du 23 octobre 2008 qu'Isabelle Bibeau, présidente du CPM, adressait au ministre Yves Bolduc :

> « Notre mission première est de maintenir le lien social entre les femmes et les sages-femmes pour que celles-ci restent connectées aux besoins tangibles et réels des femmes et des familles, de promouvoir et faire connaître la profession de sages-femmes en tant que pratique porteuse de santé pour les femmes et leurs familles. » [...]
>
> « Nous dénonçons plusieurs actions du CSSSGL dont quelques-unes sont énumérées ci-après. Elles sont la preuve de leur mauvaise foi et de leur intention de nuire à l'implication bénévole du CPM. Elles démontrent aussi une rigidité organisationnelle inappropriée à l'égard de citoyens usagers. Au cours des deux dernières années, le CSSGL :
>
> - A refusé au CPM l'accès à la MdN pour leurs rencontres ;
> - A interdit aux sages-femmes et au personnel de la MDN d'avoir toute communication avec les membres du CPM ;
> - A interdit aux sages-femmes de distribuer le dépliant du CPM aux nouveaux parents ; » [...]
>
> « Nous nous adressons donc à vous parce que nous sommes consternées de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons toujours suite aux deux années de *négociations* avec le Centre de Santé et Services Sociaux du Grand Littoral et réclamons votre intervention personnelle dans ce dossier qui nous tient tant à cœur.
>
> Le CPM revendique donc :
>
> - Le retour à son statut de comité de parents au sein de la Maison de naissance et non au sein du comité des usagers du CSSS ;
> - La reconnaissance de son apport au fonctionnement et à la richesse de la vie communautaire de la MDN, et par son extension du CSSS du Grand Littoral ;
> - Le retour à la situation antérieure où le CPM disposait du support moral, matériel et logistique de son institution de rattachement, d'un rapport direct et harmonieux avec le personnel de la Maison de naissance Mimosa ainsi qu'une marge de manœuvre favorisant la transparence, la démocratie et l'implication de tous les citoyens usagers qui en manifestent le désir. »

Encore une fois, le CPM fait les manchettes. Toujours dans les pages du Soleil, Claudette Samson signe « Maison Mimosa : les parents réclament l'intervention du ministre ». Deux mois plus tard, le CPM reçoit une réponse par la voix de Michel Bureau, directeur général des services de santé et médecine universitaire (direction responsable de l'implantation des services de sage-femme au sein du MSSS). Voici l'essentiel de cette réponse :

> « Bien que nous déplorions la situation que vous nous décriviez, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) ne peut intervenir directement afin de tenter d'y trouver une solution. À moins de circonstances exceptionnelles, le MSSS ne peut s'immiscer dans les affaires courantes des établissements ; ce mandat relève des agences de la santé et des services sociaux (ASSS).
>
> Nous croyons qu'il est souhaitable que les parents bénéficiant ou ayant bénéficié des services d'une maison de naissance s'impliquent dans un esprit d'entraide et de soutien entre parents usagers. Un comité de parents ayant ces objectifs devrait pouvoir exister et œuvrer avec la collaboration du CSSS de qui relève la maison de naissance. D'ailleurs, plusieurs comités de parents associés à des maisons de naissance existent au Québec et fonctionnent en harmonie avec les établissements responsables.
>
> Par ailleurs, les activités du comité de parents doivent être réalisées en conformité avec le cadre légal qui régit les CSSS. Les comités de parents ne peuvent s'ingérer dans la gestion des maisons de naissance qui relèvent des CSSS. Le contexte légal et organisationnel a changé depuis la création du comité de parents Mimosa en 1990, ce qui peut impliquer que le comité de parents doive s'adapter à de nouvelles réalités.
>
> Le CSSS du Grand Littoral (CSSSGL) devrait certes favoriser et soutenir l'implication des parents, dans un esprit d'ouverture et de souplesse, cependant, il nous apparaît justifié qu'il demande au comité de parents de ne pas outrepasser le rôle dévolu à un tel comité.
>
> Afin de tenter de dénouer l'impasse à laquelle vous faites face et de permettre que le Comité de parents Mimosa puisse continuer à œuvrer en collaboration avec le CSSSGL il nous apparaît essentiel de rétablir une saine commu-

nication entre le Comité de parents Mimosa et le CSSSGL. Nous contacterons les personnes responsables du dossier des sages-femmes à l'Agence de Chaudière-Appalaches afin de les inciter à faire des démarches en ce sens. »

Suite à ces recommandations, la présidente du CPM, Isabelle Bibeau, fait des démarches par téléphone, par courriel et finalement par lettre pour enfin obtenir une rencontre avec des représentantes de l'Agence de Chaudière-Apalaches afin que les négociations reprennent. C'est le 20 avril 2009 que deux représentantes du CPM, Éveline Gueppe et Isabelle Bibeau, sont mandatées pour rencontrer Jano Gignac, responsable des services de sage-femme à l'Agence, Dyane Benoit, responsable des comités des usagers également de l'Agence et Sylvie Nolet, responsable de la qualité des services et des soins du CSSSGL.

Les représentantes de l'Agence parlent essentiellement de leurs plans de promotion de la maison de naissance ciblant les clientèles vulnérables, des collaborations entre infirmières et sages-femmes pour les rencontres prénatales, de leur nouveau système d'évaluation de la satisfaction de la clientèle dont l'interface web sera testée auprès des usagères de la maison de naissance. Quand l'Agence a besoin de parents pour une sortie médiatique, elles vont sur place chercher une cliente actuelle, le CPM n'est pas contacté.

Les représentantes du CPM quant à elles, réitèrent leurs demandes d'être appelées à contribuer aux besoins de promotion qui ne devraient pas se limiter aux clientèles vulnérables, de collaborer à des activités communautaires, mais elles ne sentent pas que l'Agence ni le CSSSGL sont davantage prêts à les reconnaître qu'avant. Le constat est déplorable, malgré l'intervention du Ministère, la situation du CPM n'a pas bougé d'un poil. En fait l'Agence n'a pas même évoqué la lettre au ministre, préférant diriger le CPM vers les structures en place, en l'occurrence le comité des usagers du CSSSGL, un moule qui ne convient pas aux besoins et aux motivations des membres du CPM. Par la suite, Isabelle a sollicité un retour sur cette rencontre insatisfaisante, une requête qui n'a pas eu de suites constructives sous prétexte qu'il aurait fallu que l'insatisfaction du CPM soit exprimée sur place.

En parallèle à ces vaines discussions, Eveline Gueppe du CPM est devenue membre du Comité des usagers du CSSSGL et en a même été élue présidente. Elle explore les pistes qui pourraient permettre une nouvelle voie pour les membres du CPM. L'instauration prochaine d'un comité multiclientèle pourrait inclure des représentantes du CPM et comporter certaines possibilités d'action, mais ça reste à voir. De son côté, Catherine Boutin Cormier du CPM s'est jointe au Comité Famille Enfance Jeunesse du CSSS de Limoilou pour au moins participer à l'organisation d'activités et de conférences en lien avec la périnatalité. Geneviève Lavallée quant à elle continue son implication, notamment auprès d'un organisme de soutien à l'allaitement tandis qu'Isabelle Bibeau a donné naissance à son troisième enfant.

À l'heure où on se parle, le navire n'a peut-être pas été abandonné, mais la tempête constante et l'environnement hostile a beaucoup épuisé l'équipage du CPM. Les déceptions sont nombreuses, le manque d'appui de la vaste communauté des partenaires concernés se fait sentir avec lourdeur, l'inertie du système a l'allure d'un iceberg bien décidé à ne pas fondre d'une seule goutte et le besoin d'énergies nouvelles est criant.

Un appel spécial est fait à la clientèle de la maison de naissance Mimosa. Si vous souhaitez vous joindre à nos irréductibles gauloises et participer à relancer la course du navire, veuillez contacter Isabelle Bibeau.

Quand je les ai laissées, à la fin de cette longue conférence téléphonique, les rires étaient au rendez-vous, ça faisait plaisir à entendre. Le fait de replonger dans leur histoire les a assez rallumées pour qu'elles se mettent à discuter et à réfléchir à la suite : se retrousser les manches, frapper à d'autres portes ? Devenir un OBNL incorporé ? En tous cas, leur espoir est de pouvoir enfin recommencer à s'impliquer et surtout, de le faire dans le plaisir.

Pour joindre Eveline Gueppe,
RR Saint-Romuald
evelinegueppe@yahoo.fr
418.831.1191

Ironiquement, tandis que l'administration du CSSSGL ne reconnaît pas la grande valeur du CPM, le Conseil du statut de la femme choisit une photo des membres du CPM pour illustrer le document « La constante progression des femmes » publié à l'occasion du 35e anniversaire du Conseil.

NOUVEL ÉLAN

Céline Escalle | Membre, Mieux-Naître à Laval
Lysane Grégoire | Présidente, Mieux-Naître à Laval | Présidente, Groupe MAMAN

Le projet de développement de services en périnatalité sur le territoire de l'Île Jésus a le vent dans les voiles depuis quelques mois. Rappelons qu'à l'hiver 2008, la Table de concertation de Laval en Condition féminine (TCLCF), en collaboration avec le Groupe MAMAN, menait une consultation sur les besoins en matière de services périnataux à Laval. Les résultats, publiés dans le MAMANzine de septembre 2008, démontraient un fort intérêt pour des services de sage-femme et plusieurs services qu'on retrouve habituellement dans les Centres de ressources périnatales (CRP). Suite à la publication de ces résultats, une dizaine de femmes se sont manifestées avec le désir de s'impliquer, ce qui a mené à la création du Comité périnatalité Laval.

Le 18 avril 2010, lors de l'élection du Conseil d'administration provisoire.

Ce comité a permis de définir un projet particulier dont l'objectif est de créer un milieu de vie communautaire et interculturel pour les parents qui vivent la période périnatale. La réalisation du projet nécessitait la création d'un organisme autonome prévoyant les installations requises pour héberger une maison de naissance et y déployer des services de sage-femme. Nous envisageons un lieu où on offre des services variés en périnatalité et qui se caractérise par l'implication au premier plan des parents dans l'animation, l'organisation, l'offre et l'appréciation des services.

Nous croyons qu'intégrer les services des sages-femmes dans le cadre d'un CRP (projet d'économie sociale) permet d'innover sans réinventer, mais aussi de renforcer les échanges entre les sages-femmes et des intervenants communautaires en périnatalité tout en favorisant l'implication des parents promue dans les CRP. On place la naissance dans la communauté !

Le projet a également une saveur interculturelle. En effet, Laval est la deuxième ville qui accueille le plus d'immigrants au Québec (après Montréal). Les recommandations de la Table de concertation interculturelle et de l'immigration de Laval soulignent la nécessité de créer des lieux de rencontre, de soutien, d'action et d'entraide pour briser l'isolement et favoriser tant l'apprentissage de la langue, le recours aux ressources existantes que pour contrer les préjugés.

De plus, le projet s'inscrit dans une perspective féministe en reconnaissant la capacité des femmes à contribuer à leur propre émancipation et à l'amélioration de leurs conditions de vie. Ainsi, le projet soutiendra activement l'implication des femmes et cherchera à contrer leur appauvrissement notamment en les accompagnant à l'étape du retour au travail ou au moment de déterminer la voie qui leur convient le mieux pour assurer leur autonomie financière.

À l'automne 2009, la TCLCF a invité le Comité périnatalité Laval à poursuivre le projet de façon autonome. Leur mission de concertation et mobilisation était réalisée et la création d'un nouvel organisme devenait nécessaire. Le Comité est ainsi devenu un OBNL autonome, s'est élu un Conseil d'administration provisoire, s'est donné un nouveau nom (Mieux-Naître à Laval) et planifie être dûment incorporé au cours de l'été 2010.

L'organisme est très heureux de pouvoir compter sur le soutien important de Diane Lavergne, organisatrice communautaire du CSSS et d'Angela Aurucci, agente de mobilisation de la Corporation de développement communautaire de Laval.

Aujourd'hui, Mieux-Naître à Laval compte une quarantaine de membres réunissant des mères citoyennes engagées, des sages-femmes, des marraines d'allaitement, des accompagnantes à la naissance, des professionnelles de la santé de même que des femmes ayant développé leur propre entreprise. Un de nos défis est d'obtenir du financement pour mener à bien notre mission ; si l'obtenir est une question de motivation et d'engagement, à voir chacune s'investir avec autant d'ardeur, nous devrions le relever prochainement !

Mieux-Naître à Laval en train de changer le monde !

Pour joindre Stéphanie Béland
Trésorière de Mieux-Naître à Laval
RR, Laval
stephaniebeland82@hotmail.com

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES À LAVAL 2010

Mieux-Naître à Laval a profité de la Journée du 5 mai pour annoncer, par voie de communiqué, sa formation en organisme autonome et son nouveau nom. Puis, un contingent de représentantes s'est rendu au Métro Montmorency afin de participer activement à la campagne de cartes postales et faire signer une pétition à la population pour demander l'accès aux ser vices de sage-femme. Les quatre CLSC de Laval, plusieurs organismes communautaires, maisons de la famille et quelques commerces ont répondu à l'appel et ont fait signer les appuis. Au Métro Montmorency, nous en avons profité pour distribuer des dépliants sur les sages-femmes et pour répondre aux questions de la population. Les participantes ont noté une grande méconnaissance de la pratique, mais une ouverture toute aussi grande à la venue de sages-femmes à Laval. Tant le *Courrier de Laval* que *L'Écho de Laval* ont publié des articles sur l'événement et ont contribué à nous faire connaître dans la région.

Les femmes-sandwichs de Mieux-Naître à Laval *!*

Jocelyne Jones à l'œuvre le 5 mai 2010 au Métro Montmorency à Laval *!*

Maman Autrement
boutique et web

Porte-bébés de 0 à 4 ans
Couches lavables
Jouets en bois et idées-cadeaux
Accessoires d'allaitement
Produits de soins biologiques
Produits écologiques Lemieux en vrac

Une approche simple et naturelle de la maternité et de votre quotidien

1416, rue Montarville, Saint-Bruno-de-Montarville QC J3V 3T5
Tél. / Fax : 450 482•1142 * Sans frais : 1 888 482•1142
Courriel : info@mamanautrement.com
Boutique en ligne : www.mamanautrement.com

MIEUX-NAÎTRE À LAVAL BRASSE DES AFFAIRES !

Lysane Grégoire | Présidente, Mieux-Naître à Laval

Mieux-Naître à Laval
Ensemble pour accueillir la vie

L'équipe de *Mieux-Naître à Laval* (MNL) n'a pas chômé depuis l'élection de son Conseil provisoire en avril 2010. Voici en vrac nos réalisations : tenue de kiosques lors de fêtes de quartier ; participation au Défi allaitement de Nourri-Source Laval et aux campagnes du 5 mai ; incorporation en OBNL depuis septembre 2010 ; assemblée générale de fondation en octobre de la même année ; obtention d'un siège à la Table en périnatalité du CSSSL de Laval depuis novembre 2010 ; adoption d'une mission, d'une approche, d'une vision, d'un logo et tout récemment de valeurs ; conférence de presse de lancement de l'organisme avec la TCLCF ; nouveau site Internet et campagne de financement en continue.

Mais ce qui nous occupe le plus depuis quelques mois est la réalisation de notre plan d'affaires qui sera terminé cet automne, ce qui nous permettra de passer en phase de prédémarrage. Pour ce plan d'affaires, nous avons eu un prêt du Réseau d'investissement social du Québec (RISQ) et un soutien financier du CLD de Laval. Ceci nous a permis de bénéficier des services de Micheline Bérubé de MBMA dont les services dévoués et rigoureux nous permettent d'avoir des fondations très solides pour le projet, ce qui inclut entre autres, une étude de marché, l'examen des sources de financement, l'élaboration d'un modèle de gestion et un calendrier de réalisation.

Concernant le volet MdN de notre projet, nos liens avec l'Agence de Laval se poursuivent, et ce, toujours avec la même ouverture à la collaboration. Le PDG de notre Agence s'est prononcé en faveur du projet depuis 2008 et cet appui ne s'est pas démenti depuis. Une agente de planification de l'ASSS est en contact régulier avec nous. Un comité, sur lequel nous siégerons, est à se mettre en place afin de discuter de l'implantation des services de sage-femme dans la région. Ce comité invitera médecins, sages-femmes et représentantes des régions des Laurentides et de Lanaudière qui, ayant soit une maison de naissance, soit une sage-femme chargée de projet à leur emploi, faciliteront la familiarisation de notre CSSS aux enjeux de la pratique. L'enjeu délicat, vous vous en doutez, est le choix du lieu de naissance ; en effet, nous avons eu déjà vent des propos de quelques médecins qui s'opposent à l'accouchement à l'extérieur de l'hôpital.

Soulignons aussi la collaboration du milieu qui découle de notre participation à la Table en périnatalité du CSSSL. Une équipe de travail, composée de représentantes du CSSS et du milieu communautaire, amorcera des travaux dès l'automne afin de collaborer à la mise en place du milieu de vie, notamment en nous aidant à préciser notre offre de services en ce qui concerne les rencontres prénatales, l'accompagnement à la naissance, le soutien à l'allaitement et les relevailles. Cette collaboration permettra que nous nous développions en tenant compte des ressources déjà dans le milieu et donc, de là où les manques sont ressentis.

Nous avons également été très occupées à organiser la venue de la pièce de théâtre *Naissance* à la Maison des arts de Laval et qui a été présentée le 16 septembre 2011. La recherche de commanditaires a bien fonctionné, nous anticipons des profits de plus de 7000 $. Mais surtout, nous espérons toujours, au moment d'écrire ces lignes, la participation à notre panel d'un médecin de la Cité de la santé, un moyen pour nous de continuer à travailler à la sensibilisation de nos médecins lavallois à la pratique des sages-femmes et aux désirs d'une clientèle non négligeable. Nos autres invitées sont Marie-Ève St-Laurent, toute nouvelle présidente de l'Ordre des sages-femmes du Québec, Andrée Rivard Ph. D., historienne de la naissance et professeur au Bacc. en pratique sage-femme de l'UQTR et Audrey Thibault, accompagnante à la naissance, membre du CA de MNL et également propriétaire du centre de maternité *9 mois et plus* à Boisbriand.

Enfin, MNL est maintenant membre du Réseau des centres de ressources périnatales du Québec dont les rencontres de concertation nous aident énormément à définir notre projet et alimentent notre plan d'affaires. Nous participons bien sûr au MAMANréseau et mettons vigoureusement de l'avant le cadre de référence des Maisons de naissance de l'an 2000 qui correspond tout à fait au milieu communautaire que nous voulons créer. MNL est aussi membre de la CDC de Laval et de la TCLCF, nos réseaux d'appartenance régionaux très importants pour soutenir notre ancrage dans notre milieu.

Le 5 mai 2011, sous la pluie devant le parlement : Jocelyne Jones et Audrey Thibault, administratrices au CA, Marie-Claude Vanier, membre du Conseil provisoire, Stéphanie Béland, trésorière au CA et RR de Laval ; en bas, Émilie, Justin et Noémie, charmante progéniture de Stéphanie !

ÇA BOUGE DANS LANAUDIÈRE !

Caroline Roch | Présidente, Accès Maisons de Naissance Lanaudière | Co-Représentante régionale, Lanaudière

Au cours de la dernière année, nous avons procédé à l'enregistrement notre groupe en tant que OSBL sous le nom de *Accès Maisons de Naissance Lanaudière*. Par la suite nous avons procédé à l'assemblée générale de fondation et avons élu un nouveau conseil d'administration.

De plus, les personnes intéressées à encourager notre projet peuvent maintenant se procurer une carte de membre au coût de cinq dollars. Pour ce faire, communiquez avec nous : hugoeteliza@hotmail.com.

Au cours de la dernière année, c'est avec enthousiasme et objectivité que nous avons déposé notre projet à l'Agence de la Santé et des Services Sociaux de Lanaudière. La pétition contenant 2 416 signatures accompagnait notre projet. Nous remercions chaque signataire.

Voici les principaux points que nous retenons de notre rencontre avec l'Agence de notre région suite au dépôt de notre projet :

- L'Agence est consciente du besoin criant de la population lanaudoise pour l'accès aux services des sages-femmes. Elle est prête à épauler le dossier une fois qu'un projet pilote sera mis sur pied par l'un des CSSS (centre de santé et services sociaux).
- Son rôle est de vérifier que le projet pilote est adéquat, explicite, suffisamment élaboré et documenté pour le présenter au Ministre de la Santé et des Services Sociaux du Québec. Ensuite, le directeur général de l'Agence va le présenter et le défendre auprès du ministère afin de recevoir les fonds nécessaires pour sa mise en œuvre.
- L'Agence nous informe que selon leur expérience et la mise en place des autres maisons de naissance par le passé, trois bailleurs de fonds sont nécessaires pour la construction et la mise en place (on se répète) d'une maison de naissance ; l'Agence régionale, le Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec et la municipalité ou la maison de naissance sera implantée.
- L'Agence demande qu'un seul projet pilote pour un seul des CSSS (il y en a deux dans la région) de la région soit mis sur pied afin que le projet soit bien structuré et *solide*. Une fois que le projet pilote sera mis en place et bien fonctionnel, le deuxième CSSS pourra emboîter le pas.

Photo : Journal l'Action de Lanaudière

Pour voir un des articles paru dans les journaux locaux : www.laction.com/article-352764-Une-maison-de-naissance-dans-Lanaudiere.html

Donc, par la suite nous avons approché les deux CSSS. Malheureusement notre dossier est en suspend présentement dû à la mobilisation du système de santé pour la pandémie du H1N1. Par contre, nous avons approché certaines municipalités afin de vérifier si l'une d'elles était prête à accueillir une maison de naissance.

Voilà, ça a bougé dans notre région lors de la dernière année et nous avons toujours espoir qu'un jour Lanaudière aura les services des sages-femmes.

Les familles de Lanaudière ont manifesté dans la joie et l'espoir le 5 mai 2010.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES DANS LANAUDIÈRE

2010

Dans Lanaudière on était 87 personnes à marcher, dont 38 enfants. C'était étonnant de rencontrer toutes ces femmes, ces hommes convaincus. Certaines femmes qu'on avait encore jamais rencontrées nous ont fait le témoignage qu'elles avaient accouché une, deux ou trois fois chez elles... seule avec leur mari, leurs enfants, leur famille, faute d'accès aux services de sage-femme. Une autre se préparait pour un accouchement à la maison, le ventre habité d'un bébé à terme prêt à sortir d'un jour à l'autre. Des témoignages qui confirment une fois de plus ce pour quoi nous travaillons, mais surtout la volonté des Lanaudois et des Lanaudoises d'avoir des services de sage-femme et d'avoir le choix du lieu d'accouchement. Aussi, nous avions identifié les enfants. On pouvait lire sur eux des phrases comme : *Né avec une sage-femme*, *Né à la maison*, *Né en maison de naissance*, *J'ai vu ma sœur naître*, *J'ai coupé le cordon de mon petit frère*, *Né en siège avec une sage-femme (à l'hôpital)*, etc. On a marché sur les airs de *On fait un pas devant pour les services de sage-femme. On fait un pas devant pour avoir plus le choix. Tralalala. Tralalala. Tralalalalala ! Hey !!* Quelle belle journée ce fut. Surtout avec la conférence de presse où nous annoncions à la population l'embauche d'une sage-femme chargée de projet, qui entrera en poste dès septembre prochain. Comme quoi nos démarches ont porté leurs fruits ! Le reste est à suivre !

Karine Langlois, étudiante sage-femme, 4e année
Porte-parole pour Accès Maisons de Naissance Lanaudière
Co-Représentante régionale dans Lanaudière

DEUX PAS EN ARRIÈRE, UN PAS EN AVANT

2011

LANAUDIÈRE

Geneviève Grondin | Trésorière, Groupe MAMAN

Après cinq ans de dur labeur, le développement des services de sage-femme se fait toujours attendre dans la région de Lanaudière. Christine St-Onge, la chargée de projet embauchée en septembre 2010 par l'Agence, a quitté en avril 2011. Elle a rédigé les documents nécessaires, a multiplié les démarches pour rencontrer les dirigeants des CSSS de la région, mais ces rencontres ont toutes été reportées puis annulées, car il était toujours trop tôt pour eux et ils avaient d'autres priorités à gérer. Aucun budget de développement n'a donc été alloué, aucun comité stratégique d'implantation ni de concertation entre les différents acteurs n'a été possible.

« Malgré la volonté du MSSS, de l'Agence et des directions des CSSS du territoire, actuellement plusieurs irritants retardent le processus d'implantation de ce type de services. L'ouverture d'esprit ne se décrète pas », déclarait-elle dans sa lettre transmise aux membres du groupe Accès Maisons de Naissance Lanaudière.

Dans un article de Geneviève Blais de *L'action.com* du 26 avril 2011, Jean-Claude Berlinguet de l'ASSS de Lanaudière expliquait que les CSSS devraient s'entendre sur la formule préconisée, que ce soit les accouchements à domicile, en maison de naissance ou en milieu hospitalier. Cela nous démontre qu'il reste encore du chemin à parcourir avant que les décideurs comprennent que le choix du lieu de naissance appartient aux femmes et qu'ils n'ont pas de « formule à préconiser ». La pratique sage-femme vient avec ce choix du lieu de naissance. Restons vigilantes !

Dans sa lettre, Christine St-Onge confiait également aux membres du Groupe Accès Maisons de Naissance : « Soyez fières de tout le travail accompli. Vous faites partie de l'histoire de l'humanisation de la naissance et de l'histoire des femmes. Le vent de changement finira par souffler du côté de Lanaudière ». Elle avait sûrement raison puisque, selon les dernières nouvelles, une seconde chargée de projet devrait être embauchée sous peu. Un poste est en effet ouvert en septembre 2011.

Le regroupement Accès Maisons de Naissance Lanaudière est toujours en place et une nouvelle représentante régionale pour le Groupe MAMAN a été nommée au printemps 2011 en remplacement de Karine Langlois et de Caroline Roch. Il s'agit d'Emmanuelle Laurin.

Pour joindre Emmanuelle Laurin
RR Lanaudière
imanu_elle@hotmail.com

MOT D'ENFANT

Au sortir du bain, Félix, 3 ans, s'exclame :
« Brrrr ! Vite maman, j'ai froid ! Y a plein de frissons dans la maison. »

VENT DE FRAÎCHEUR DANS LES LAURENTIDES

Christine Bourdeau et Jocelyne Jones | Co-représentantes régionales, Laurentides | Membre du CA du Comité de parents ParentisSage de la MdN du Boisé

ParentisSage : nouveau nom, nouvelle mission pour la corporation Maison de Naissance des Laurentides (MNL). La corporation MNL a de quoi être fière : l'année 2008-2009 aura été celle de la récolte, récolte des fruits de tous les efforts déployés depuis sa mise en place, il y a dix ans. Il y a plusieurs choses à vous partager...

Résultat de plusieurs années d'implication et de revendications, la corporation MNL voyait enfin s'ouvrir la première maison de naissance dans les Laurentides. La construction fraîchement terminée, c'est au début du mois de décembre 2008 que l'équipe de sages-femmes, d'aide natales et du secrétariat prenait possession des nouveaux locaux. Le 8 mai 2009, on inaugurait officiellement la Maison de naissance du Boisé située à Blainville avec une conférence de presse et une visite des lieux. Soulignons que pour l'événement le ministre de la Santé et des Services sociaux, Yves Bolduc, les élus du milieu de la santé et plusieurs partenaires étaient présents. La corporation MNL a profité du cadre de ces réjouissances pour convier les anciens membres du conseil d'administration ainsi que ses partenaires, afin de souligner les dix ans d'existence de la corporation et bien entendu, célébrer l'ouverture de la maison de naissance.

C'est dans l'esprit d'ouverture sur la communauté qu'a eu lieu le 24 mai 2009, une journée portes ouvertes pour les familles usagères et la population en général. En effet, les invités ont pu visiter les nouveaux locaux de la maison de naissance et rencontrer toute l'équipe en place. À cette occasion, la corporation remettait un petit plant d'arbre à tous les participants. De plus, la corporation en a profité pour mettre en place une liste de diffusion sous forme de banque d'adresses courriel afin d'informer les usagères.

L'objectif ultime de la corporation étant atteint, celle-ci s'est vue vivre une remise en question. De cette réflexion est né le nouveau mandat de la corporation ; la maison de naissance était en place, il fallait maintenant l'habiter ! En effet, la corporation se donne maintenant pour mission de contribuer à la vie communautaire de la maison de naissance en y impliquant activement les familles usagères, entre autre par l'organisation d'un calendrier d'activités. Depuis la période estivale, quelques activités ont déjà eu lieu : la projection du film *Orgasmic Birth* et du film *Le premier cri*, la mise en place des Marches Mamans dans le quartier ainsi que des ateliers sur le portage, l'utilisation des couches lavables, et d'exercices de stimulation neuro-développemental. De plus, une fête de Noël sera célébrée le dimanche 6 décembre prochain.

Entretemps, il y a eu aussi la création d'un comité en lien avec les usagères, comité dirigé par le conseil sage-femme (où des représentants de ParentisSage siègent) et qui s'est donné cinq mandats spécifiques :

1. Développer une vision sociale et citoyenne de la naissance.
2. Appui au développement des services de sage-femme dans toutes les Laurentides.
3. Évaluation de la satisfaction de la clientèle de la maison de naissance.
4. Transmission des demandes des familles usagères concernant les services de sage-femme et la vie dans la maison de naissance.
5. Support à l'organisation d'activités en lien avec la parentalité et la santé pour les familles usagères et de la communauté.

En ce qui a trait au dernier mandat soit celle de la vie communautaire à l'intérieur de la maison de naissance, mandat de ParentisSage, nous espérons ainsi empêcher des embûches d'ordre administratif et politique tels que survenus à Mimosa. Tout calendrier d'activité doit être pré-approuvé par ce comité en lien avec les usagères afin de s'assurer de sa cohérence en lien avec la philosophie sage-femme.

Seule ombre au tableau : nous avons dû cesser temporairement les activités depuis la mi-novembre dans le contexte de la pandémie de grippe AH1N1, selon les directives du CSSS et de la Santé Publique. Le calendrier d'automne est mis sur la glace ainsi qu'une éventuelle programmation pour l'hiver. Nous reviendrons en force au printemps.

Toujours pour souligner le nouveau mandat de la corporation, celle-ci change de nom : on l'appellera maintenant ParentisSage. Ce qui est à l'origine et à l'inspiration de ce nom nouveau : apprentissage, parents, tissage, sage-femme, sage-famille, petits sages... C'est donc avec un vent de fraîcheur que la corporation ParentisSage prend son envol sur des bases solides, vers de nouveaux défis.

Photo : Le Courrier de Ste-Thérèse

La bonne humeur et le maire étaient au rendez-vous lors des portes ouvertes de la Maison de naissance du Boisé.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES À BLAINVILLE

Source : Le Courrier de Ste-Thérèse

On a profité de cette belle journée pour célébr er l'arrivée du 500e bébé à la Maison de naissance du Boisé à Blainville et pour accueillir la population dans le cadre de portes ouvertes.

Dans la région des Laurentides depuis février 2007, 747 femmes ont obtenu les services d'une sage-femme et 259 ont dû y renoncer faute de ressources disponibles et accessibles. Quatre-vingt femmes seraient présentement en attente de recevoir les services dans la région», ajoute-t-on. Le 5 mai dernier, plus d'une centaine de familles sont venues célébrer à la Maison de naissance du Boisé,une occasion unique pour le maire de souligner la naissance du 500e bébé, Laurence, la quatrième petite fille de la famille blainvilloise Pinard et Vincent.

MOT D'ENFANT

Marie-Jeanne, trois ans, qui me réclame une relaxation :
« Maman, je veux faire une relactation ! »

UN COMITÉ QUI MARCHE !

Mélanie Dandurand | Membre du CA du Comité de parents ParentisSage de la MdN du Boisé | Représentante régionale, Laurentides

Depuis maintenant près de deux ans, la Maison de naissance du Boisé à Blainville a son comité de parents chargé de faire de la maison de naissance un milieu de vie. Nous organisons pour les familles usagères des activités variées, telles que des marchesmamans, des ateliers de stimulation pour les bébés donnés par une chiropraticienne spécialisée avec cette clientèle, des ateliers sur le sommeil des bébés, les premiers soins, les couches lavables, la sexualité du couple devenu parents, des café-causeries sur des sujets variés et du yoga postnatal.

En plus de ces activités récurrentes à notre calendrier, nous organisons chaque année une fête de Noël où le Père Noël remet un beau cadeau à chaque enfant présent. L'an dernier, même la Fée des étoiles était présente pour lire un conte aux enfants et les maquiller ! À l'Halloween, les petits monstres ont dégusté un punch ensorcelé et décoré leur propre citrouille ! Sans compter notre assemblée générale annuelle qui rassemble chaque été les familles qui ont à cœur de mettre de la vie dans leur maison de naissance !

Notre CA est composé de parents bénévoles, motivés et désireux de prolonger l'expérience des familles dans leur maison de naissance. Notre récompense est le sourire des enfants aux activités et la satisfaction des parents qui nous disent qu'ils sont contents de trouver un endroit où ils peuvent rencontrer d'autres familles avec les mêmes valeurs que les leurs !

NDLR: Le groupe MAMAN souhaite la bienvenue à Mélanie, notre nouvelle représentante régionale.

Pour joindre Mélanie Dandurand
RR Laurentides
info@parentissage.com

ÊTRE IMAGINATIF EN RÉGION ÉLOIGNÉE

Audrey Parenteau | Marraine d'allaitement et bénévole pour La Mèreveille | Représentante régionale, Hautes-Laurentides

Depuis 1980, les femmes des Hautes-Laurentides militent pour pouvoir choisir leur lieu d'accouchement. Elles ont participé à la mise en place de la Maison de Naissance du Boisé à Blainville, la seule maison de naissance dans les Laurentides. Le comité Sage-femmes des Hautes-Laurentides a travaillé pour rendre les sages-femmes accessibles dans la région de Mont-Laurier.

Représentant le Comité Sage-femme des Hautes-Laurentides : debout, Michèle Turpin, directrice de la Mèreveille, assises : Émilie Perron qui a marché jusqu'à Gaspé en 2008 avec son petit bonhomme pour la cause ainsi que Marie-Pierre Mainville (originaire de la région), sage-femme nouvellement engagée à la Maison de naissance du Boisé.

Depuis 1990, les femmes de la région des Laurentides sont en démarche pour favoriser la pratique sage-femme. Durant les onze premières années, trois projets ont été présentés pour ouvrir une maison de naissance mais ne se sont pas réalisés. En 2001, la Régie régionale des Laurentides présentait un avant-projet pour planifier l'intégration de la pratique sage-femme. C'est en janvier 2009 que la Maison de naissance du Boisé de Blainville était finalement ouverte.

La Mèreveille, centre de ressources périnatales géré par Naissance-Renaissance des Hautes-Laurentides, a participé à toutes les étapes de développement d'une maison de naissance pour la région des Laurentides, mais plus précisément aux travaux de concertation, au comité aviseur et au conseil d'administration de la Corporation de la maison de naissance. Maintenant, les femmes des Hautes-Laurentides étant sensibilisées désirent le développement de ce type de service dans les Hautes-Laurentides. Un comité sage-femme issu de la Mèreveille travaille donc cet objectif avec énergie et de tout coeur.

En 2008, des actions concrètes sont entreprises, entre autres une opération signatures de lettres de revendication est organisée. Également, un déjeuner causerie a été organisé portant sur les sages-femmes d'aujourd'hui, sous le titre *Sages-femmes à Mont-Laurier ?* avec Céline Lemay, alors présidente du Regroupement Les sages-femmes du Québec et Viviane Gobeil de la Corporation de la Maison de naissance des Laurentides. Nous avons eu en tout 40 participants.

Par la suite, une demande d'appui a été déposée au conseil d'administration du CSSS d'Antoine-Labelle pour une demande de soutien en organisation communautaire aux services à la communauté afin de préparer un projet d'intégration des sages-femmes dans les Hautes-Laurentides. Le conseil reçoit positivement la requête dirigée et les travaux ont débuté en août 2008. Depuis deux ans, un comité d'une dizaine de jeunes femmes s'est régulièrement rassemblé, a mis sur papier et a déposé un projet pilote aux sages-femmes de la maison de naissance de Blainville afin de déployer des services de sage-femme dans notre belle région des Hautes-Laurentides.

Le projet est reçu avec ouverture puisque qu'il était dans le projet initial de développer les services dans les régions plus au nord. Par contre, les sages-femmes sont déjà débordées et auraient besoin de personnel additionnel. Or, il y a une pénurie de sages-femmes. Heureusement, une finissante de la région de Mont-Laurier a été engagée à la Maison de naissance, ce qui nous permettra de faire un suivi au dossier.

Les femmes et les mères de notre territoire veulent poser des actions concrètes et aider à la mise en oeuvre d'un tel projet pilote, car les valeurs et l'approche sage-femme répondent à leurs attentes. Par ailleurs, une clinique d'appoint prénatale a été mise sur pied dernièrement pour les femmes enceintes qui n'ont pas de médecin de famille. Le problème de rétention des médecins n'est pas récent mais nous constatons qu'il est de plus en plus grand. L'intégration des sages-femmes dans notre milieu pourrait répondre aux demandes des femmes et compléter l'offre des services en périnatalité.

De plus, nous avons intégré dernièrement le comité des usagères du Comité des sages-femmes de la Maison de naissance du Boisé de Blainville afin d'aider les sages-femmes à développer ce type de service. Ce comité servira à ajuster les besoins des femmes des régions tout en gardant à l'esprit la philosophie sage-femme et en respectant les critères des sages-femmes et du Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

De son côté, la Mèreveille affiche les rares places disponibles de la Maison de naissance du Boisé de Blainville. De plus, des femmes de Laval aussi veulent bénéficier des services de la Maison de naissance, même si elles ne sont pas sur le territoire. Bref, les sages-femmes sont surchargées, mais selon les dernières évaluations du MSSS, elles n'atteignent pas encore leur quota ce qui les prive d'un budget de développement. Cela serait dû au fait qu'elles doivent composer avec une équipe réduite pour cause de congé de maternité et/ou de manque de sage-femme.

Le comité se tourne donc maintenant vers l'Agence de Santé et des Services sociaux des Laurentides pour réclamer la révision des critères d'attribution et ainsi prévoir une aide financière pour subvenir en partie au besoin du développement en région des services de sage-femme.

Audrey et son conjoint, heureux parents des petites Mélodie et Camille.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES DANS LES HAUTES-LAURENTIDES

Témoignant de la réalité des personnes vivant en régions éloignées, Audrey a permis à sa région de participer à cette journée en se déplaçant plus au sud, chez ses consœurs de la Maison de naissance du Boisé dans les Laurentides. Audrey participait à la conférence de Presse de la Maison de naissance des Laurentides pour exprimer le besoin de services des femmes de sa région. Il est, en effet, difficile pour elles d'avoir accès au service de la Maison de naissance alors qu'elles habitent à plus de 2 heures de route. Audrey a pu parler du projet pilote qu'elles ont imaginé et donné de l'information sur les derniers développements. Le 19 avril, le Comité ainsi que le CA de La Mèreveille a rencontré 3 femmes de la haute direction de l'ASSS des Laurentides responsables du dossier. Toutes semblaient favorables à leur projet de développement en région. La seule ombre au tableau semblait d'ordre financier. Elles attendent toujours des nouvelles. Audrey espère bien fort que tout sera en place pour son petit dernier prévu pour l'an prochain !

PETIT TRAIN VA LOIN

HAUTES-LAURENTIDES

Propos d'Audrey Parenteau | Représentante régionale, Hautes-Laurentides |
Recueillis par Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

Suite à une rencontre en avril 2010 entre l'Agence, les CSSS d'Antoine-Labelle et de St-Jérome ainsi que le CA de la Mèreveille, l'Agence s'est engagée à chercher des moyens pour développer un projet pilote sur le territoire des Hautes-Laurentides et a dégagé une enveloppe budgétaire non récurrente à dépenser avant le 31 mars 2011. Une demande a aussi été faite au Ministère pour obtenir un budget équivalent [l'autre 50 %]. Le projet devait se développer durant l'été 2010 pour débuter fin août ou début septembre, mais nous allons de report en report. Les services de sage-femme ne sont actuellement disponibles dans les Hautes-Laurentides que pour les femmes qui sont prêtes à faire le déplacement jusqu'à Blainville, soit au moins deux heures de route.

En novembre 2010, durant les rencontres préliminaires entre le CSSS d'Antoine-Labelle, la MdN et les responsables de la MdN au CSSS de St-Jérome, les questions des médecins concernaient surtout les transferts en cas de problèmes lors de l'accouchement. L'organisation des suivis était donc envisageable, mais celle de l'accouchement semblait compliquée. Nous avons une grande superficie de territoire à couvrir et certaines femmes à plus de 35 km de l'hôpital pourraient choisir d'accoucher à la Mèreveille au lieu de l'hôpital. En effet, nous essayons d'implanter une chambre de naissance à la Mèreveille, dans le milieu communautaire puisque le faible bassin de population et la présence d'une MdN dans les Basses-Laurentides (à Blainville, deux heures de route de Mont-Laurier) nous obligent à travailler avec les installations déjà en place. Il semble que le lieu convienne à toutes les parties impliquées.

Le développement d'une MdN en région pose plusieurs défis. L'un d'entre eux est que l'hôpital de Mont-Laurier ne compte qu'environ 320 naissances annuellement. Nous visons environ 30 suivis par année avec les sages-femmes. Puisque les sages-femmes travaillent toujours par paire et que chaque SF pratique environ 40 naissances par année, le rôle des sages-femmes est donc à réévaluer pour assurer leur insertion dans notre région. La présence de deux sages-femmes est impérative pour le bon fonctionnement du projet. De plus, une sage-femme additionnelle devra se greffer à l'équipe pour combler les congés. Un projet a été élaboré par le Comité Femme-Sage-femme (CFSF) de la Maison de naissance du Boisé pour évaluer les différentes possibilités.

Quatre membres du Comité sage-femme des Hautes-Laurentides ont participé le 5 mai 2011 à la mobilisation lors de la Journée internationale des sages-femmes à Québec. Une partie du budget de 1,5 million investi pour ajouter 15 postes équivalents temps complet annoncé par le ministre de la Santé devait aller dans la région des Laurentides. Durant le même mois, une rencontre spéciale du CFSF avec le Conseil exécutif du Comité sage-femme de la MdN du Boisé a eu lieu pour discuter du projet et répondre aux questions. Il semble que la communication entre l'Agence et la MdN ne se fasse pas bien. Nous avons également appris que les nouveaux budgets annoncés par le ministre ne serviront pas au déploiement des services dans les Hautes-Laurentides. En outre, des 85 000 $ accordés par l'ASSS, une partie a été utilisée à des fins autres que le développement.

À ce jour, nous n'avons toujours pas reçu de réponse de la part du Ministère pour le développement des services dans les Hautes-Laurentides puisque le dernier projet est encore à l'étude par le Conseil exécutif du Comité sage-femme de la MdN du Boisé. Nous allons d'annonce en annonce de l'Agence depuis l'été 2010, mais les SF ne sont toujours pas à Mont-Laurier. Les médecins du CSSS d'Antoine-Labelle ont besoin d'être informés et rassurés quant à la sécurité du service de sage-femme, même si celui-ci a fait ses preuves et qu'il y a pénurie de médecins accoucheurs à Mont-Laurier. La liste d'attente est longue à la MdN du Boisé et plusieurs femmes font le déplacement de Mont-Laurier pour avoir accès aux services. D'autres, découragées par tout le voyagement que cela occasionne, se contentent d'autres options.

D'ailleurs, de nombreuses lettres d'appui pour le développement des services chez nous ont été signées par des femmes en âge de procréer ainsi que par d'autres membres de notre communauté. Le Comité sage-femme des Hautes-Laurentides demande que les services de suivi sages-femmes démarrent dès maintenant. Dossier à suivre...

Pour joindre Audrey Parenteau
RR Hautes-Laurentides
audreyparenteau@gmail.com

GRANDE AVANCÉE EN MONTÉRÉGIE

Manon Cantin | Mouvement Maison de Naissance Montérégie | Co-représentante régionale, Montérégie

Des nouvelles de la Montérégie, enfin ! Voici auparavant les démarches de notre mobilisation racontées en quelques lignes, mais qui ont occupé nos quatre dernières années.

Depuis maintenant près de quatre ans que nous nous mobilisons pour faire reconnaître les besoins des femmes pour l'accès aux sages-femmes !

Notre aventure :

- Février 2006, nous rassemblons une cinquantaine de famille qui sont devenues le Mouvement Maison de Naissance Montérégie, affectueusement appelé mouvement MnM.

- En 2007, nous créons le document *Une maison de naissance en Montérégie*, demande formulée à l'Agence de la Santé et des Services sociaux de la Montérégie par les familles de la région, pour nous soutenir dans nos démarches vers le réseau de la santé. Nous rencontrons le directeur de l'Agence qui nous dirige vers les CSSS.

- Parallèlement, nous lançons une mobilisation par lettres d'appui et mettons en ligne notre site internet.

- À l'automne 2007, nous organisons un grand rassemblement pour sensibiliser aux besoins d'accessibilité aux sages-femmes. Une centaine de personnes y participent et l'évènement est couvert par le Devoir, TVA, Radio-Canada et plusieurs journaux locaux.

- En 2007-2008, nous parcourons la région, elle est bien grande la Montérégie, à la recherche d'un CSSS intéressé à développer des services de sage-femme. Et nous en avons trouvé un en 2008, le CSSS Haut-Richelieu-Rouville, dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu. Déjà, le directeur réseau Enfance-Famille-Jeunesse de ce CSSS avait entrepris des démarches pour rallier ses troupes autour d'un projet de déploiement de la pratique sage-femme.

Manon présentait les invités spéciaux lors d'un grand rassemblement en Montérégie en 2007, un événement médiatique qui visait à dévoiler les appuis au projet du Mouvement Maison de naissance Montérégie.

- Nous déposons donc à l'été 2008 une lettre commune demandant à l'Agence les sommes nécessaires pour l'embauche d'une chargée de projet sage-femme au sein de ce CSSS. Réponse négative de l'Agence. Le projet est bien beau, mais ils n'ont pas d'argent. Grosse déception pour notre mobilisation et inquiétude de perdre des appuis importants, surtout ceux provenant du corps médical.

- Automne 2008, hiver et printemps 2009, le mouvement MnM y va de plus belle en faisant de la pression pour la création d'un comité régional. Notre discours :
  - Les femmes montérégiennes cherchent des sages-femmes.
  - Il est urgent de répondre à ce droit. C'est du devoir de l'Agence. Le ministère de la Santé et des Services sociaux attend qu'elle bouge.
  - Les femmes de la Rive-Sud n'ont presque plus accès aux maisons de naissance de l'île de Montréal.

- Septembre 2009, création du comité consultatif à l'Agence. Il est composé des CSSS intéressés à développer un projet de maison de naissance, des représentantes de notre mouvement et, de l'Agence, la coordonnatrice des affaires médicales, la responsable santé publique de la politique de périnatalité et la répondante du dossier sage-femme. Pour couronner le tout, enfin, notre chargée de projet, Catherine Gerbelli, sage-femme !

- Pour 2010, l'agence souhaite qu'un projet contenant les critères de réussite soit mis sur pied en Montérégie. Vous comprendrez que le mouvement MnM reçoit cette position avec beaucoup d'enthousiasme mais nous restons très, mais assurément très vigilantes sur deux points. Premièrement, le développement en maison de naissance doit être à la base du projet initial, et ce, même si l'on débute par une accessibilité à domicile et en centre hospitalier. Deuxièmement – sans hiérarchie dans notre pensée – les familles doivent être présentes et reconnues dans la structure mise en place. Jusqu'à maintenant, et peut-être à notre étonnement, les intervenants en place partagent et s'inscrivent dans cette vision.

À suivre...

ET DE UNE !

MONTÉRÉGIE

Propos de Nadine Viau | Représentante régionale, Montérégie | Recueillis par Geneviève Grondin | Trésorière, Groupe MAMAN

Une première maison de naissance ouvrira ses portes en Montérégie en 2012 mais, dès août 2011, les femmes de la région pourront recevoir des services de sage-femme pour un accouchement à l'hôpital de St-Jean ou à domicile. Six postes de sages-femmes sont prévus. La future maison de naissance sera localisée à Richelieu et les services seront offerts uniquement sur le territoire du CSSS Haut-Richelieu-Rouville. Le mouvement Maison de naissance en Montérégie (MnM) prévoit déléguer l'une de ses membres pour faire partie du comité d'usagers lors de la première année d'existence de la MdN, puis se retirer par la suite. Le Mouvement offre également du soutien à la chargée de projet au besoin.

Le mouvement MnM doit travailler sur son plan d'action d'ici l'automne 2011. Le but visé est l'ouverture de cinq maisons de naissances en Montérégie. Actuellement, le mouvement MnM effectue des représentations pour sonder où il y a de l'intérêt pour ouvrir d'autres maisons de naissances. Le mouvement souhaite que dans les prochains mois/années, il y ait formation d'autres sous-comités citoyens dans diverses régions de la Montérégie pour le développement des autres maisons de naissances. Le mouvement aurait alors comme mandat de coordonner ces projets en ébullition et de recruter de nouveaux membres.

NDLR : Le Groupe MAMAN souhaite la bienvenue à sa nouvelle représentante régionale, Nadine.

Pour joindre Nadine Viau
RR Montérégie
viaunadine@hotmail.com

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SAGES-FEMMES EN MONTÉRÉGIE

Le Mouvement Maison de naissance Montérégie a soutenu activement la campagne pour le droit de choisir en faisant signer un maximum de cartes postales et en diffusant l'affiche auprès de divers organismes. Des lettres seront également expédiées aux députés pour leur rappeler le besoin des femmes d'avoir accès aux services des sages-femmes en Montérégie.

GRAIN DE SABLE DANS L'ENGRENAGE

MONTÉRÉGIE

Wennita Charron | Secrétaire, Groupe MAMAN

Pascale Langlois, une femme enceinte de 30 semaines de la Montérégie a appris au début août 2011 qu'elle n'aurait pas accès aux services de sage-femme pour un accouchement à domicile, car elle habite sur le territoire du mauvais CSSS, tout comme 13 autres femmes. Bien que la MdN ne soit pas encore ouverte, ce qui est prévu pour le printemps prochain, les services de sage-femme sont déjà amorcés. Ainsi, Pascale et 13 autres femmes ont commencé un suivi de grossesse avec une sage-femme de ce nouveau service et planifiaient un accouchement à domicile. Voilà qu'en août dernier, l'administration du CSSS Haut-Richelieu-Rouville, qui gère les services, déclare que les sages-femmes ne se déplacer ont pas au-delà de son propre territoire, chose pourtant fréquente dans plusieurs régions. Pascale n'habite qu'à 5 km des limites du territoire. Au moment d'imprimer ces pages, aucune solution de compromis n'avait été offerte à ces femmes très déçues d'avoir momentanément eu le mirage d'un accouchement chez soi. Si elles veulent poursuivre avec un suivi sage-femme, seul l'hôpital leur est proposé, ce qui ne correspond pas à leur choix. On peut suivre les péripéties de Pascale, dignes des douze travaux, sur son blogue yagola.wordpress.com et sur sa page Facebook *Pour accoucher librement*.

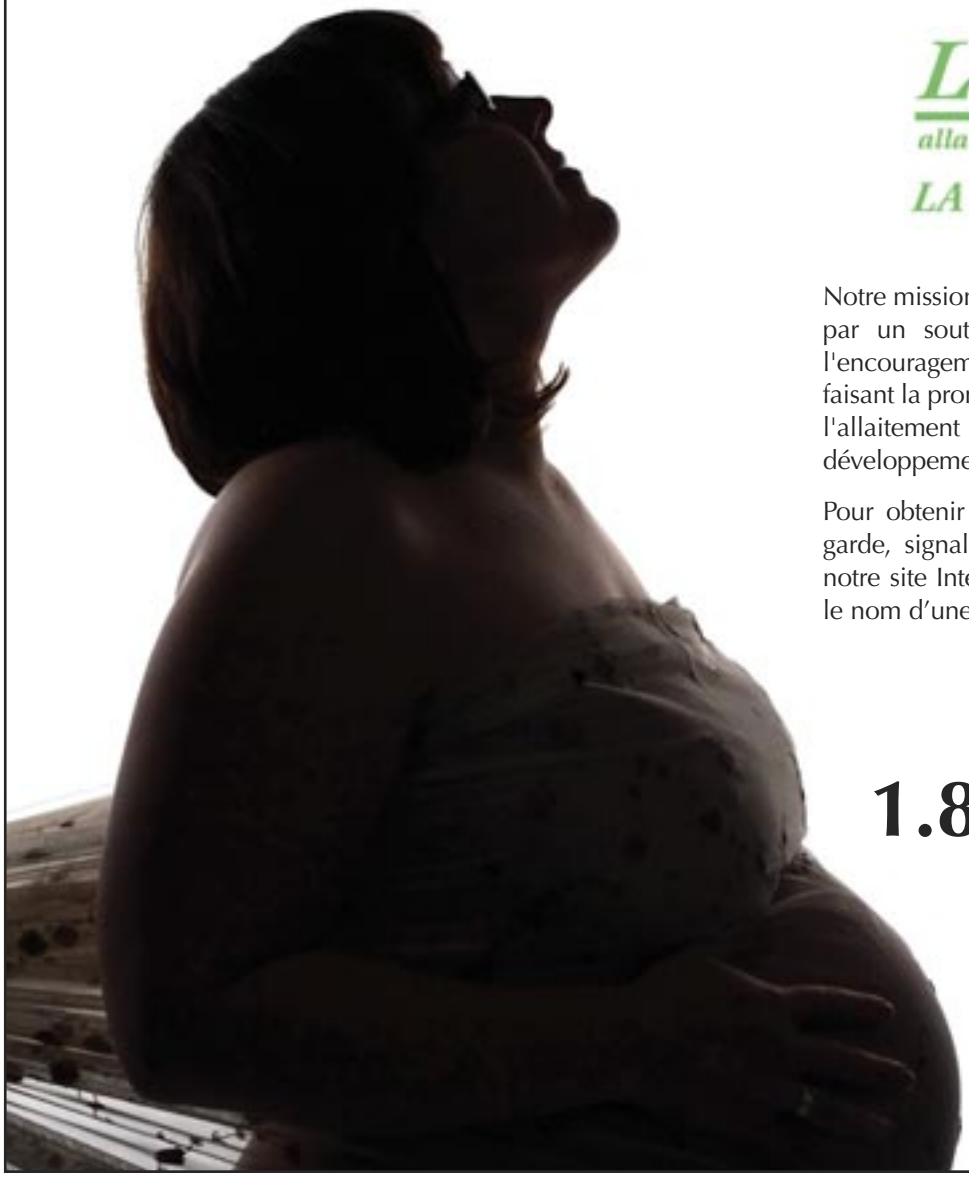
Le 3 septembre dernier, Radio-Canada rapportait l'histoire de Pascale.

ALLAITEMENT HUMANITAIRE

En visite en Sierra Leone avec l'Unicef, la comédienne Salma Hayek, accompagnée de sa fille Valentina, n'a pas hésité à allaiter un bébé souffrant de malnutrition. « Il m'en restait assez. Il fallait voir les yeux de ce bébé » explique-t-elle à propos de son geste qui a fait le tour du monde.

Salma Hayek apprécie beaucoup l'allaitement. Elle confiait récemment qu'elle ne pouvait plus s'empêcher d'allaiter : « Je suis comme alcoolique. Je me fous de pleurer, d'être grosse, je continue une semaine de plus, un mois, et quand je vois combien ça lui fait du bien, je ne peux pas arrêter. C'est exceptionnel ».

Ina May Gaskin
Ina May's Guide to Breastfeeding
Sorti en octobre 2009
Édition Bantam Books



La Ligue La Leche
allaitement.ca 1 866 ALLAITER
LA référence en allaitement

Notre mission est d'aider les mères à allaiter leur bébé : par un soutien de mère à mère, en donnant de l'encouragement, de l'information, de l'éducation et en faisant la promotion d'une meilleure compréhension de l'allaitement comme étant un élément important d'un développement sain du bébé et de la mère.

Pour obtenir la liste de nos monitrices bénévoles de garde, signalez le **1.866.ALLAITER** ou encore visitez notre site Internet au www.allaitement.ca pour obtenir le nom d'une monitrice de votre région.

1.866.ALLAITER

2540, rue Sherbrooke est, bureau 100,
Montréal, Québec H1V 2V4

* Prenez note que les monitrices de la région de Montréal reçoivent beaucoup d'appels et qu'un délai de 24 à 48 heures peut être possible avant un retour d'appel.

Près du cœur

Témoignages et réflexions sur l'allaitement

Sous la direction de
Lysane Grégoire et Marie-Anne Poussart

Allaiter, c'est bâtir une relation fondatrice avec son enfant. Dans ce livre, des femmes témoignent de cette expérience intime et unique qui les a réjouies. Leurs récits nous forcent à constater que l'allaitement n'est pas nécessairement simple et facile mais, chacune à sa manière, elles communiquent la plénitude qu'elles ont ressentie en allaitant.

Comment intégrer l'allaitement dans un mode de vie contemporain ?
Que peut-on apprendre des femmes d'origines culturelles différentes ?
Quels sont nos rapports à la sexualité en lien avec l'allaitement ?
Comment envisager l'allaitement dans une perspective féministe ?

Avec la collaboration spéciale de Nathalie Arguin, Ingrid Bayot, Micheline Beaudry, Claude-Suzanne Didierjean-Jouveau, Carole Dobrich, Julie Lauzière, Chantal Lavigne, Pierre Lévesque et Bernadette Thibaudeau.

L'apport de ces collaboratrices complète ce qui constitue l'âme de cet ouvrage : la voix des mères qui allaitent.

Disponible en librairie.

Pour plus d'informations www.groupemaman.org

Au cœur de la NAISSANCE

Témoignages et réflexions sur l'accouchement

Sous la direction de
Lysane Grégoire et Stéphanie St-Amant

Au coeur de la naissance est un partage d'expériences qui fait valoir les bénéfices ressentis par ces femmes qui ont fait le choix fondamental d'accoucher naturellement. Leurs récits authentiques ne manqueront pas de toucher tous les parents et les futurs parents.

Bien que disponible sur commande, les achats en librairie sont préférables, car ils maintiennent le livre sur les tablettes.
N'hésitez pas à recommander à votre libraire de le maintenir sur ses rayons.

Pour plus d'informations www.groupemaman.org

Visitez le tout nouveau site du Groupe MAMAN

Vous y trouverez :

- Nos prises de position et nos communiqués
- Toute l'actualité du dossier sage-femme
- Des informations sur nos publications
- Une **nouvelle section** consacrée aux groupes citoyens

Cette **nouvelle section** présente, région par région :

- Les coordonnées des maisons de naissance
- Les comités de parents dans les maisons de naissance
- Les groupes citoyens qui revendiquent des services dans les régions non desservies
- Les coordonnées de votre représentante régionale, la personne à joindre si vous souhaitez vous impliquer dans un comité de parents ou un groupe citoyen !

Bulletin d'adhésion

☐ Oui, je veux devenir membre du **Groupe MAMAN** et ainsi contribuer à la reconnaissance et à la promotion de l'autonomie des femmes en regard de leur ma ternité. Je recevrai aussi le ***MAMANzine*** (bulletin d'information du **Groupe MAMAN**).

☐ Je suis une nouvelle membre.

☐ Ceci est un renouvellement d'adhésion.

Note : *Comme nos activités sont faites bénévolement, on ne peut garantir la publication régulière du* **MAMANzine**.

☐ De plus, j'aimerais m'impliquer et donner un peu de temps pour les activités du **Groupe MAMAN** (séances d'information, témoignages, site Internet, événements particuliers, financement, envois postaux et autres projets).

nom

adresse

ville

code postal Tél.

courriel

contribution (15 $ minimum)

GROUPE maman

Pour votre contribution financière, faites un chèque à l'ordre de *Groupe MAMAN* et postez le tout à : Groupe MAMAN
6844, Châtelain
Montréal (Québec) H1T 2L2